

Fortin annule avec Brisebois et conserve son championnat

(LIRE EN PAGE 21)

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout

La Patrie

76e ANNEE

Pronostics: Nuageux et doux;
averses occasionnelles. (Détails page 2)

MONTREAL, MARDI 20 AVRIL 1954

BIBLIOTHEQUE DU
PARLEMENT
12055
24 D 54
OTTAWA, ONT.

5¢

R

No 44

ENFANTS BLESSÉS EN JOUANT AVEC DE LA DYNAMITE

Quatre enfants ont été blessés, dont l'un grièvement, hier après-midi, par l'explosion d'une capsule de dynamite qu'ils avaient trouvée sur un chantier de construction en face de 7814, avenue Des Erables, où ils s'amusaient avec d'autres enfants.

Gilles Sénécal, 10 ans, 7805, avenue Delorimier, a reçu des blessures aux jambes et est hospitalisé à Ste-Justine.

Normand Lacombe, 8 ans, 7825, avenue Delorimier, a subi des brûlures à la figure et Patrick Désy, 10 ans, 7880, avenue Delorimier, et Marcel Lavoie, 12 ans, 1603, rue

Bordeaux, ont reçu de légères blessures. Le jeune Lacombe fut pansé à Ste-Justine et put retourner chez lui. Les deux autres victimes reçurent les soins requis sur les lieux de l'accident.

L'une des victimes a raconté aux
(Suite à la page 4)



L'UNE DES VICTIMES. — Normand Lacombe, 8 ans, 7825, avenue Delorimier, porte ici les marques de blessures reçues hier après-midi lorsqu'une capsule de dynamite trouvée sur un chantier de construction éclata sur le terrain de jeux où un groupe d'enfants s'avisèrent de mettre le feu, causant des blessures à trois autres bambins dont l'un est hospitalisé à Ste-Justine.



LA SCENE DE L'EXPLOSION. — Deux bambins examinent ici l'endroit précis, sur un terrain de jeux de l'avenue Des Erables, où une capsule de dynamite fit explosion hier après-midi, nécessitant le transport à l'hôpital de deux des quatre petites victimes.

Mme Petrov obtient le droit d'asile politique

(LIRE EN PAGE 2)

Abraham Grosser a été ramené à Montréal

(LIRE EN PAGE 3)

Anniversaire de naissance de l'hon. Maurice Duplessis

QUEBEC, 20 — (PCF) — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, qui fête aujourd'hui son 64^e anniversaire de naissance, est encore l'homme à qui son parti, l'Union Nationale, compte confier le commandement pour la campagne électorale de 1956, laquelle promet d'être l'une des plus animées qu'ait connues la province.

Le chef politique qui mit jadis au rancart le vieux parti conservateur du Québec pour rallier les jeunes libéraux, les nationalistes et les conservateurs sous la bannière de son Union Nationale et obtenir le pouvoir en 1936, compte être comme d'habitude à son bureau aujourd'hui tandis que parviendront de toutes parts les fleurs, les télégrammes, les appels téléphoniques et les félicitations personnelles.

UNE TRADITION

Une coutume établie depuis longtemps veut que son anniversaire soit célébré pendant la session de la législature provinciale par un banquet de quatre services réunissant dans la salle de restaurant du parlement 200 parlementaires et organisateurs de l'Union Nationale, ainsi que leurs épouses. La tradition a encore été respectée cette année.

DUR TRAVAILLEUR

Bien qu'il ait fourni un labeur écrasant pendant les 12 ans qu'il a passé au pouvoir, M. Duplessis est encore, à 64 ans, grand amateur de cigares et sa démarche est restée vive. Cinq jours par semaine et dix heures par jour, il travaille derrière les hautes fenêtres de son bureau dans l'édifice de l'Assemblée législative, s'occupe personnellement d'une multitude d'affaires gouvernementales et établit les plans stratégiques de son parti.

Pendant la session de la législature, trois mois par an, il travaille tout près de 16 heures par jour.

ENDURANCE

Fier de son endurance, il lui est arrivé par deux fois au cours de la dernière session de faire parler les porte-parole de l'opposition libérale jusqu'aux petites heures du matin pour terminer un débat. Voyant qu'il ne fléchissait pas, ils adoptèrent les chapitres de budget faisant l'objet des discussions.

Ponctuel, il réprimande volontiers les employés du gouvernement pour leur irrégularité. "Dans certains bureaux", dit-il, "ils reculent les aiguilles de l'horloge d'une heure le matin et les avancent d'une heure l'après-midi."

UNE LEÇON

Pendant la dernière session, il

décida de donner, sans dire un mot, une leçon à ses collègues d'un comité de la législature en prenant à l'heure précise son fauteuil présidentiel. Il attendit une demi-heure.

Le seul membre du comité qui était à l'heure était le chef libéral, M. Georges Lapalme.

Les autres membres, y compris quelques ministres de son cabinet, comprirent immédiatement quand ils firent leur entrée tardive et l'aperçurent en train de tambouriner du bout des doigts sur la longue table du comité.

ELECTIONS

Le plus dur de tout, disent ses amis politiques les plus intimes, c'est de suivre le premier ministre dans une campagne électorale. C'est un spectacle courant de voir alors M. Duplessis prononcer un de ses discours retentissants sur les droits de la province et les nationalistes à bout de souffle, essayant de ne pas se laisser submerger par son intarissable flot de paroles. Ce que l'auditoire ne sait pas toujours, c'est que le discours en question est probablement le quatrième ou le cinquième que M. Duplessis prononce dans la même journée.

SA RETRAITE

Le bruit que le premier ministre pourrait prendre sa retraite avait couru après les élections provinciales de 1952 quand, pour la première fois, il avait paru épuisé et affaibli.

Le chef du gouvernement, qui est depuis 27 ans membre de la législature du Québec, avait souffert d'une blessure dans le dos en janvier 1952 et avait entrepris la campagne électorale cinq mois après, bien qu'il fût encore obligé de porter un appareil orthopédique. Les membres du parti pensèrent que leur "chef" s'était usé au travail.

MIEUX QUE JAMAIS

Mais M. Duplessis, dont les cheveux bruns sont striés de blanc, revient à son bureau gouvernemental. Trois semaines plus tard, il se portait à merveille, fumait d'énormes



L'HON. M. DUPLESSIS

cigares, buvait son habituel jus d'orange et racontait à ses amis les dernières bonnes histoires.

Tandis que son gouvernement se prépare à abattre les cartes sur la question des droits de la province, les membres du parti, qui prévoient qu'à la suite du nouvel impôt provincial sur le revenu la prochaine campagne électorale sera particulièrement animée, espèrent qu'il continuera à diriger les destinées de l'Union Nationale.

EN COREE, 20. (PCF) — L'armée a annoncé aujourd'hui que le 4^e bataillon du Canadian Guards est arrivé en Corée pour faire de la surveillance, et que le 3^e bataillon du Royal 22^e Régiment est en route pour le Canada.

Les Canadian Guards au bérêt écarlate sont descendus du navire sous l'œil de leur commandant, le lieutenant-colonel M.-L. Leduc, 43 ans, de Valleyfield et Québec.

A l'exemple de son mari

Mme E. Petrov obtient le droit d'asile politique

DARWIN, Australie, 20 — (Reutersf) — Mme Evokiya Petrov a suivi l'exemple de son mari. La femme du diplomate soviétique qui s'était placé récemment sous la protection des autorités australiennes, après avoir transmis à ces dernières des documents secrets, a obtenu et accepté le droit d'asile politique en Australie.

Cette décision a été annoncée quelques minutes avant le départ de Darwin de l'avion dans lequel Mme Petrov devait se rendre à Rome, en route vers Moscou où l'accompagnaient trois fonctionnaires de l'ambassade d'URSS à Canberra.

L'un de ces derniers, en apprenant que Mme Petrov avait décidé de ne pas retourner en Union soviétique, a affirmé que la femme de son ex-collègue avait été victime d'un enlèvement. Le choix de Mme Petrov, dans tous les cas, met fin à une journée fertile en incidents dramatiques. Mme Petrov avait pris l'avion de Rome à l'aérodrome de Sydney, en compagnie de deux fonctionnaires soviétiques. Des émigrés russes qui se trouvaient au départ de l'avion rapportent qu'elle s'est écriée : "Je ne veux pas partir, sauvez-moi!"

Les premiers renseignements qui tendaient à prouver que Mme Petrov quittait le territoire australien sans son consentement ont eu des réactions immédiates et des représentants officiels, accompagnés de policiers armés, se trouvaient à l'aérodrome de Darwin, première escale de l'avion. Une altercation se produisit alors entre les policiers australiens et les deux fonctionnaires soviétiques qui escortaient Mme Pe-

trov. Tous deux furent soumis à une fouille et la police confisqua les deux pistolets automatiques qu'ils avaient en leur possession.

Mme Petrov, pendant ce temps, eut une conversation avec M. R. E. Leydin, administrateur des Territoires du Nord australien, qui lui offrit le droit d'asile politique au nom du gouvernement. Néanmoins, Mme Petrov retourna auprès de ses compagnons de voyage soviétiques à l'issue de bref échange de paroles.

Puis, une seconde conversation eut lieu, durant laquelle Mme Petrov fut mise en communication téléphonique avec son mari. Elle annonça alors qu'elle acceptait le droit d'asile des autorités australiennes et fut immédiatement conduite en automobile à la Législature de Darwin.

Le deuxième secrétaire de l'ambassade soviétique à Canberra, M. F.-V. Kisilitsin, en apprenant cette nouvelle, formula de véhémentes protestations.

"Pourquoi ne m'avez-vous pas laissé lui parler, s'écria-t-il, elle a été victime d'un enlèvement."

Le premier ministre d'Australie, M. Robert Menzies, avait annoncé que Mme Petrov serait libre d'aller retrouver son mari si tel était son désir au moment où l'appareil ferait escale à Darwin.

Centre social pour les policiers de Montréal

Vaste campagne de souscription de \$250,000 lancée dans le public

Les policiers de Montréal organisent une campagne de souscription de \$250,000 pour se construire un centre social où ils pourront grouper sous un même toit leurs diverses activités.

Ce centre s'érigera à l'angle des rues Gifford et Berri, avec façade sur un parc donnant directement sur le boulevard Saint-Joseph.

Déjà les policiers ont eux-mêmes souscrit \$50,000 à cette fin et ont confié à des techniciens le soin de les aider à recueillir le reste des fonds nécessaires pour mener le projet à bonne fin.

Plusieurs personnalités éminentes du monde des affaires, des lettres et de la finance ont promis leur appui à la campagne, qui se déroulera durant les deux dernières semaines d'août tel que précisé par le permis municipal accordé à cette fin.

La campagne sera lancée officiellement mercredi soir, le 21 courant, en la salle Saint-Louis, angle Lagacé et Berri, lors de l'assemblée annuelle des policiers.

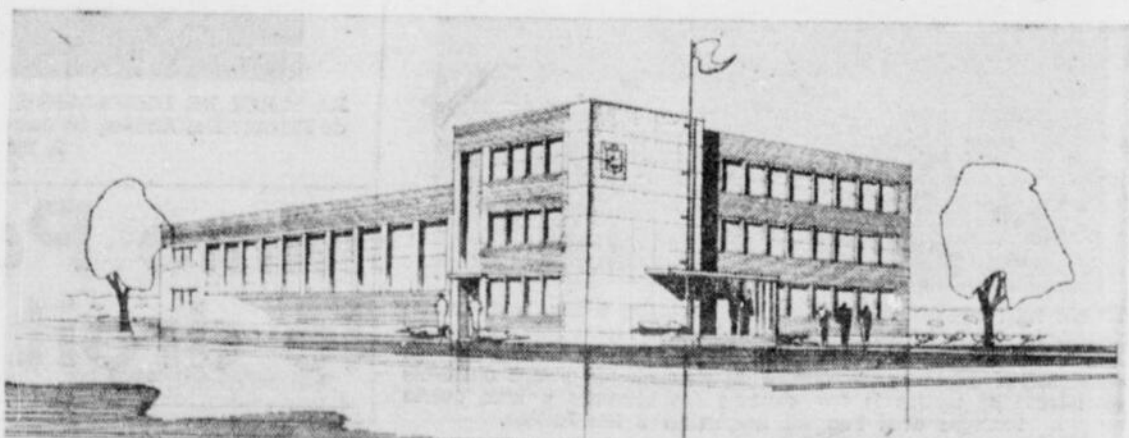
Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, adressera la parole aux policiers ce soir-là de même que le directeur Albert Langlois, O.B.E., de la police municipale.

Le centre, en outre de grouper les diverses activités des quelque 2,100 policiers et détectives de la métropole, telles que fonds de pension, banque de sang, assurance-vie

et maladie, caisse d'économie et coopérative d'achats, dotera ce secteur de la ville de sa seule salle de vaste dimension à l'usage du public.

La salle, qui aura une scène de 16 pieds par 29, pourra contenir de 800 à 1,000 spectateurs assis, et sera de niveau avec le trottoir, ce qui éliminera tout escalier.

La façade de l'édifice donnera dans la rue Gifford. Au rez-de-chaussée, il y aura les vestiaires et les salles de repos, et au premier et deuxième étages, les bureaux des associations de la police.



LE CENTRE QUE LA POLICE DE MONTREAL PROJETTE DE CONSTRUIRE — Les policiers de Montréal feront appel au public à la fin d'août pour les aider à construire un centre social dont nous publions ci-haut l'esquisse, telle que tracée par l'architecte Charles Grenier. L'objectif de la campagne est de \$250,000, dont \$50,000 ont déjà été souscrits par les policiers eux-mêmes. L'édifice ne comportera qu'une grande salle à l'arrière, et à l'avant les bureaux des diverses organisations de la police. Il s'élèvera à l'angle des rues Gifford et Berri.



MARDI, 20 AVRIL 1954

110^e jour de l'année

Le soleil s'est levé à 5 h. 07 et se couchera à 6 h. 52

Pronostics

Prévisions météorologiques de l'Observatoire du Canada, valables jusqu'à minuit ce soir. Synopsis: Une longue bande étroite de temps pluvieux s'étend à partir du Maine jusqu'au sud de l'Ontario et vers l'ouest jusqu'au Kansas. Le sud du Québec se trouve juste à la marge de ces averse, qui se con-



tinueront toute la journée.

Régions de Montréal, de l'Outaouais et des Cantons de l'Est: Nuageux, avec averse occasionnelles. Temps doux. Vents légers. Maximum aujourd'hui à Montréal et Ottawa 55; à Sherbrooke 58.

Régions des Laurentides, et de Québec: Nuageux et doux. Vents légers. Maximum aujourd'hui à Ste-Agathe 53; à Québec 55.

Régions du St-Maurice, du Lac-St-Jean et de la Baie-Comeau. Ensoleillé, devenant nuageux durant l'après-midi. Doux. Vents légers. Maximum aujourd'hui à La Tuque et Chicoutimi 53; à la Rivière-du-Loup 55.

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
A	1	2	3	4	5	6	7
V	8	9	10	11	12	13	14
R	15	16	17	18	19	20	21
I	22	23	24	25	26	27	28
L	29	30	1	2	3	4	5

Abraham Grosser dans les cellules provinciales

Deux détectives provinciaux ont ramené à Montréal un individu de 41 ans qui prétend que sa vie serait en danger s'il retournait à Toronto. Abraham Grosser a été conduit aux cellules du quartier général de la Sûreté provinciale sur un mandat l'accusant d'avoir recelé pour \$15,000 d'obligations volées.

Le détenu qui, selon la police s'était servi de l'alias "Le Gros", surnom qu'on lui avait donné à l'école a été remis entre les mains de la Sûreté provinciale par les autorités de l'immigration américaine à la frontière.

Le sergent-détective Alfred Gagné et le détective Edgar Mondor ont cueilli le détenu à six heures, hier soir à Lacolle. Ils l'ont ensuite conduit par train jusqu'à Montréal, puis aux cellules.

Le sergent Gagné a déclaré que Grosser a vécu à New-York et à Atlantic City depuis plus d'un an. Il a ajouté que le détenu ne serait pas traduit en Cour immédiatement, et qu'il était actuellement détenu d'abord pour être interrogé. Le mandat émis pour son arrestation l'accuse d'avoir recelé une partie des obligations volées à la Banque de Saint-Jérôme ou un vol de plus de \$500,000 a été commis au cours de la fin de semaine où la princesse Elisabeth et son mari

étaient de passage dans les Laurentides.

Grosser a été arrêté aux Etats-Unis par les agents de l'immigration américaine qui avaient reçu une information fournie par la Sûreté provinciale.

Le 11 avril, Grosser qui se disait un homme d'affaires de Montréal et de Toronto terminait une peine de 60 jours de prison et payait une amende de \$500 à laquelle il avait été condamné pour être illégalement entré aux Etats-Unis.

Franco décore deux secrétaires du Pape

MADRID, (C.C.C.) — A l'occasion du 15^e anniversaire de la fin de la guerre civile espagnole, le général Franco a nommé les deux pro-secrétaires d'Etat pontificaux, Mgr Montini et Mgr Tardini, Grand-Croix de l'Ordre Royal de Carlos III.



ACCUSE DE RECEL. — Abraham Grosser, 41 ans, qui se disait homme d'affaires de Montréal et de Toronto, alors qu'il habitait New-York et Atlantic City, arrive aux cellules de la Sûreté provinciale escorté des détectives provinciaux qui l'ont cueilli hier soir à Lacolle après sa déportation des Etats-Unis par les autorités de l'immigration américaine. Grosser, qui se cache le visage, prétend qu'il sera assassiné dans les 24 heures s'il retourne à Toronto.

Jeune chasseur blessé à mort

Jean Lussier, 17 ans, fils de M. Edmond Lussier, de Waterloo, a été tué accidentellement, hier après-midi, d'une balle de calibre .22, alors qu'il était à la chasse aux corneilles avec trois compagnons, René Duval, 15 ans, Jean-Charles Lemay, 16 ans, et William Beaks, 16 ans.

Le coup serait parti de la carabine du jeune Duval. Ce dernier était à charger son arme, derrière Jean Lussier, quand l'accident se produisit. La victime a reçu la balle au côté droit, sous l'omoplate, et le poumon fut atteint. La mort fut provoquée par une hémorragie interne.

Le corps fut transporté à la morgue de Waterloo où une enquête fut tenue par le Dr Philip Adams, coronar du district, qui rendit un verdict de mort accidentelle.

Les constatations d'usage furent faites par le détective Arthur Normandeau, de la Sûreté provinciale.

Campagne conjointe pour les aveugles

La campagne conjointe pour les aveugles s'ouvrira dimanche prochain à 4 h. 30 au manège des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins. Les présidents conjoints de la campagne, le général R.O.G. Morton et M. Jean Joubert nous annoncent que la campagne, commençant dimanche le 25 avril, sera définitivement amorcée, le 26 avril et se continuera jusqu'au 8 mai, avec un objectif de \$250,000, au bénéfice de 2,000 aveugles de la région métropolitaine.

Son Honneur le maire Houde, qui sera probablement présent au ralliement de dimanche, lequel sera télévisé, appuie fortement cette campagne, de même que tous les maires des municipalités situées dans l'île de Montréal.

Cette campagne se fait en faveur de l'Association canadienne-française des aveugles de la rue Beau-bien, de la Montreal Association for the Blind et de l'Institut National Canadien pour les aveugles (division du Québec).

Le quartier général de la campagne est dans l'édifice de la Sun Life.

L'heure d'été

La période de l'heure d'été, à Montréal, commencera dimanche prochain, 25 avril, à minuit et une minute du matin.

Il en sera de même pour la ville de Québec, et un grand nombre d'autres municipalités dans la province.

Bijoutier blessé par 2 bandits

Un bijoutier de 67 ans, M. Joseph Signer a été hier brutalement assailli par deux bandits qui l'ont laissé ligoté et bâillonné à côté de son coffre-fort vidé de son contenu, à la "Union Watch Repair", 434 est, rue Bélanger.

Colligan et Servant conduits à la Sûreté

Les Torontois toujours détenus dans l'affaire Battaglia

Les enquêtes que mènent les détectives de l'escouade des homicides sur deux meurtres les tiennent occupés jour et nuit depuis maintenant plusieurs jours.

Roy Colligan et Léo Servant, arrêtés dimanche comme suspects pour le meurtre vieux de 15 mois de B. J. McAbbie, ont été conduits hier aux cellules de la Sûreté. Ils avaient auparavant été détenus dans les cellules de poste de police.

Les détectives ont révélé hier soir qu'ils possédaient maintenant de bons indices sur les allées et venues de Gertrude Servant la sœur de Léo âgée de 23 ans, recherchée pour interrogatoire en rapport avec l'affaire du Lutin-qui-Bouffe.

La police est de plus à la recherche de l'ami de Gertrude Servant, Gerald Patrick McKuhen, 31 ans, qui a quitté Montréal en direction des Etats-Unis immédia-

tement après le meurtre du restaurateur McAbbie.

Tout en poursuivant leur enquête sur l'affaire McAbbie les détectives ont continué à interroger les deux Torontois qui ont été conduits aux cellules pour interrogatoire, vendredi en rapport avec l'assassinat d'un membre de la pègre, Frank Battaglia qui a été trouvé étranglé dans un champ de l'est de la ville au lendemain de sa libération d'une accusation de meurtre.

L'assistant-inspecteur-détective Henry Bond, chef de l'escouade des homicides de la Sûreté, s'est déclaré très optimiste en face de ces deux causes de meurtre, mais il s'est refusé à tout commentaire pour le moment du moins.

La victime a été conduite à l'hôpital St-Luc où les autorités médicales ont déclaré qu'elle souffrait d'une fracture probable du crâne.

Les détectives ont révélé après s'être entretenus avec M. Signer, que le blessé leur avait déclaré avoir été frappé à plusieurs reprises au visage et à la tête à coups de poings et de pieds, lui infligeant de graves blessures.

Au cours de la soirée d'hier, le patient a été transféré à l'hôpital Général Juvif où on refuse de commenter son état. La victime a été attaquée peu après six heures alors qu'elle était seule dans son établissement dont elle s'apprêtait à fermer les portes.

M. Signer, parlant avec difficulté, ayant la bouche considérablement enflée, a tout de même donné à la police, de son lit d'hôpital, une bonne description de ses deux assaillants.

Selon lui, deux individus se sont présentés à son magasin, et ils ont demandé à voir des montres. Quelques secondes plus tard les deux hommes se ruaient sur lui et le roulaient de coups. Ils prirent ensuite la fuite après s'être emparés d'une somme de \$28 qui était dans la caisse et d'une quantité encore indéterminée de bagues, de montres et d'autres bijoux dans le coffre-fort. La victime a été trouvée par une cliente quelques minutes après le départ des voleurs.



LEO SERVANT, UN ANCIEN BAGNARD, qui a dans le passé eu plusieurs démêlés avec la Justice est photographié au moment où il arrive menotté à un constable au quartier général de la Sûreté de Montréal. On sait qu'il a été arrêté dimanche matin en rapport avec le meurtre du restaurateur B. J. McAbbie, du "Lutin-qui-Bouffe".



ARRETE POUR MEURTRE, Roy Colligan, à gauche, arrive aux bureaux de la Sûreté de Montréal escorté d'un policier. Il a été arrêté dimanche matin sur la rue dans l'ouest de la ville pour la part qu'il aurait prise lors de l'assassinat, il y a 15 mois, du restaurateur McAbbie.



Un navire des lacs a été lancé hier à Can. Vickers

Un lancement de navire a eu lieu hier chez Vickers. Il s'agit d'un vaisseau des lacs construit pour Hall Corporation of Canada. Il a été baptisé par Mme Elisabeth Hutchinson, veuve de M. Albert Hutchinson, ancien président de cette compagnie et du bureau d'administration de la compagnie.

La nouvelle unité de la flotte "Hall" jauge 4.200 tonneaux. C'est un navire à deux hélices actionnées par des moteurs diesel. En se servant de moteurs diesel au lieu de la vapeur, les constructeurs ont gagné de l'espace pour 500 tonnes de cargaison.

Le navire a été appelé "Hutchcliffe Hall" la terminaison "cliff" étant celle des seize navires de la compagnie. C'était le septième navire de Hall construit à Vickers.

Ce navire est entièrement soudé, à l'exception des renforcements de ponts. Il contient deux cales munies de 3 écoutilles chacune, disposées de façon à convenir au chargement du grain dans les ports des lacs. La marchandise est manutentionnée par deux grues électriques de 2 tonnes et demie.

La flotte de la Hall Corporation circule entre Terre-Neuve et la tête des grands lacs, transportant la pulpe, le charbon et autres marchandises.

DEPART DE L'"AUSTRALIA"

L'"Empress of Australia", du Pacifique Canadien, quitte Montréal à 11 heures, ce matin, après une escale de 36 heures seulement. Il part à destination de Liverpool et aura à son bord environ 500 passagers.

Le Pacifique Canadien a changé sa politique, cette année, de faire partir ses paquebots les vendredis comme ça avait été la coutume pendant des années avant et après la guerre. Les navires arriveront en fin de semaine et repartiront dans les débuts de semaine, les lundis ou mardis.

Ainsi, le prochain "Empress" attendu à Montréal, le "Scotland", parti de Liverpool le Vendredi Saint, est attendu à Québec vendredi prochain et le lendemain à Montréal pour ensuite quitter la métropole le mardi suivant. Il en sera ainsi pour toutes les arrivées et départs de paquebots de cette ligne.

Une dizaine de navires des lacs et de petits océaniques sont partis en direction des Grands Lacs, hier, par le canal Lachine. Aucun vaisseau des lacs n'est arrivé à Montréal, cependant, et l'on nous rapporte que les plus rapprochés de Montréal sont encore à Port Weller, soit à plus de 200 milles de la métropole.

"LE CROISEUR "QUEBEC" A MONTREAL EN JUIN

Les Montréalais auront le plaisir de voir le croiseur canadien "Québec" à Montréal au cours de l'été, soit vers la fin de juin alors que ce navire fera une croisière dans le fleuve faisant aussi escale à Québec et à Port-Alfred voire même aux Sept-Îles qui sont devenues un port important du Bas Saint-Laurent quoique généralement peu connu de la population québécoise à cause de son éloignement.

Le "Québec" est le second croiseur de la Marine royale canadienne. Le premier est l'"Ontario" dont la marine a fait l'acquisition pendant la deuxième Grande Guerre et qui fut en service dans le Pacifique dans les derniers mois de la guerre. Le "Québec" a été acquis par après. C'est une unité moderne dont la population de cette province

pourra s'enorgueillir puisqu'il porte le beau nom de "Québec".

Le vaisseau a un équipage composé de 43 officiers et 711 sous-officiers et marins. Il a une longueur de 555 pieds, une largeur de 62 pieds et tire 21 pieds.

CONTRAT ACCORDE A DONOLO

QUEBEC, 20. — (D.N.C.) — Nous apprenons que le gouvernement fédéral vient d'accorder à la maison Louis Donolo Inc., de Montréal, le contrat général pour la réfection des silos à grain du port de Québec. Il s'agit d'une entreprise d'environ \$400.000 et elle comprend l'exécution de diverses réparations et améliorations.

On sait que la Chambre de commerce de Québec a pressé, il y a quelque temps déjà, le gouvernement fédéral d'exécuter cette réfection qui fait partie d'un plan général d'améliorations du port de Québec. Les travaux sont commencés et devraient durer assez longtemps.

Nouveau système au Can. National

Le Canadien National adoptera, le 25 avril prochain, un nouveau système de numéros pour ses wagons-lits et ses wagons-salons.

D'après ce système, le premier numéro d'un wagon sera le même que celui d'un train auquel il est attaché. Par exemple, les numéros des wagons-lits attachés au "Continental Limité", qui se rend à Vancouver, commenceront tous par le chiffre "deux", soit le numéro par lequel ce train est connu.

De plus, tous les wagons d'un train seront désormais placés par ordre numérique, ce qui permettra au voyage de repérer immédiatement le wagon qu'il doit occuper.

Enfants blessés...

(Suite de la 1ère page)

agents Yvon Martin et Jacques Thiberge, qui firent enquête sur les lieux, que ses amis et lui, après avoir découvert quelques capsules sur le terrain de construction, se rendirent sur le terrain de jeux et mirent d'abord le feu à l'une des capsules qui n'explosa pas sur-le-champ. Ils en allumèrent une seconde et c'est à ce moment que l'explosion se produisit. Le groupe d'enfants se trouvait à une distance d'environ quatre pieds du lieu de l'accident et les quatre mentionnés subirent des blessures.

Une ambulance de l'hôpital Ste-Justine fut mandée d'urgence, mais seuls les jeunes Sénécal et Lacombe



GILLES SENECA

furent conduits à cette institution. Lacombe fut libéré après avoir été pansé.

Les capsules de dynamite trouvées par les enfants étaient la propriété de Brunet & Frères, entrepreneurs.

Centenaire de l'école supérieure Le Plateau

Le principal et le président de l'Amicale de l'Ecole supérieure Le Plateau prient tous les anciens élèves de cette institution, de bien vouloir se mettre en communication avec l'école: 3700 Calixa-Lavallée (FR. 8314), afin de vérifier noms et adresses en vue des grandes fêtes qui marqueront, du 28 avril au 9 mai, le centenaire de fondation de leur Alma Mater.

Prière aussi de faire connaître les noms et adresses de compagnons de Montréal ou d'ailleurs que malheureusement ce communiqué n'atteindrait pas.

Ce communiqué s'adresse à tous les anciens qui ont fait un séjour de plusieurs années ou de quelques mois au Plateau.



LE NOUVEAU NAVIRE DES LACS "Hutchcliffe Hall" lancé, hier après-midi, à Canadian Vickers.

Chronique ouvrière

Ententes de travail dans 2 industries chimiques

Après environ 20 assemblées de négociations et plusieurs séances de conciliation, l'Union internationale des travailleurs des industries chimiques, local 547 (FAT-CMTC) et Dominion Tar & Chemical Co. Ltd., usines de Montréal-Est, en sont venues à une entente et ont signé leur première convention collective de travail.

Le contrat, qui sera effectif jusqu'au mois d'octobre 1955, prévoit: perception des cotisations irrévocable, bonne clause de seniorité, permissions d'absence, procédure de griefs avec recours à l'arbitrage, temps supplémentaire journalier, après les heures régulières de travail, et temps double après 16 heures de travail, minimum de 4 heures payées, si rappelé au travail, prime d'équipe de 5 et 7 cents l'heure, 8 congés statutaires payés, plan de vacances, basées sur la seniorité de l'employé, augmentation de salaire de 5 cents l'heure, rétroactive au 8 janvier 1954.

Le Comité de négociation de l'Union était composé de: MM. Paul Robert, président de l'Union; W. Althison, secrétaire-correspondant; M. Hudon, R. Raymond, O. Lajeunesse, J. Pelletier, A. Lemieux, G. Sheridan, membres de comité, assistés de MM. Robert Lévesque et Réméo Corbeil, représentants de l'Union internationale.

AUTRE ENTENTE

Une autre convention collective de travail entre l'Union internationale des travailleurs des industries chimiques, local 245 (FAT-CMTC) et la Dominion Tar & Chemical Co. Ltd., usine de Ville-Émard, a été signée le 14 avril 1954.

Cette convention de travail est signée pour une période d'une année et la compagnie et l'union en sont venues à une entente avec l'aide du service de conciliation et d'arbitrage de la province.

Le contrat comporte: une amélioration de la clause de seniorité; une réduction des heures de travail de 46 à 45 heures par semaine, du lundi au vendredi; 2 semaines de vacances payées après 2 ans de service; 1 congé statutaire additionnel payé; augmentation de salaire de 5 cents l'heure, rétroactive au 16 janvier 1954; une prime d'équipe de 3 cents l'heure; un rajustement de taux de 10 cents l'heure pour l'ingénieur de 3e classe.

HAUSSE DE SALAIRE AUX DEBARDEURS DE SOREL

Le Syndicat national des débardeurs de Sorel vient de signer une nouvelle convention collective de travail avec les employeurs, arri-meurs du port de Sorel, dont Sorel Dock Stevedoring Co. Ltd., J.-C.-A. Turcotte et Canada Steamships Lines Ltd.

La convention vaut aux débardeurs une augmentation générale de 5 cents l'heure pour toutes les heures régulières ainsi que 3 cents de plus l'heure que l'employeur remettra au débardeur, comme paie de vacances, après la clôture de la saison de navigation.

La journée régulière de travail sera de 9 heures. Les débardeurs toucheront temps et demi pour le travail entre 7 et 8 heures a.m. et temps double pour le travail effectué durant les heures de repas.

Les négociations ont été dirigées pour les employés, par Me Jean-Paul Geoffroy, aviseur technique de la C.T.C.C.; Marcel Gladu, agent d'affaires du Syndicat des débardeurs ainsi que les officiers du Syndicat.

CONGRES ANNUEL DES RELATIONS INDUSTRIELLES

Le 6e congrès annuel du Centre de relations industrielles de l'Université McGill aura lieu demain et jeudi, à l'auditorium du centre des sciences physiques, 3450, rue University.

A 10 heures, demain matin, le conférencier sera M. Robert L. Kahn, de l'Université du Michigan. A 2 h. 30 p.m., le conférencier sera M. Ross Stagner, de l'Université de l'Illinois. Le soir, à l'issue du dîner, le professeur Eric

Kierans, de l'Université McGill, donnera une causerie.

Jeudi, à 10 h. a.m., M. George W. Brooks, de la Fraternité internationale des ouvriers de la pulpe, du sulfate et des papeteries, sera le conférencier. A 2 h. 30, la causerie sera donnée par M. Neil W. Chamberlain, de l'Université Yale. A 3 h., aura lieu une conférence à cinq par MM. Kahn, Stagner, le prof. Kierans, MM. Brooks et Chamberlain.

Le directeur du Centre de relations industrielles de l'Université McGill est M. H.-D. Woods.

Construction dans les missions

On apprend, à la Maison provinciale des Oblats de Marie-Immaculée, que les missionnaires de cette communauté à la Réserve indienne de Sept-Îles ont obtenu l'autorisation de rebâtir l'école paroissiale et le centre des loisirs. Le nom officiel de la paroisse de la Réserve et du bureau de poste est "Mallotenam", terre de Marie. Ce nom a été donné par le R. P. Joseph Décarie, O.M.I., fondateur de la paroisse.

Les travaux de construction de l'école-pensionnat indienne d'Amos doivent commencer ces jours-ci. "L'Ecole indienne d'Amos", selon son nouveau nom officiel, se trouve à Figueray; elle est dirigée par les missionnaires Oblats.

A Albany, dans le vicariat de la Baie James, dont S. Exc. Mgr Henri Belleau, O.M.I., est vicaire apostolique, on devra reconstruire le pavillon de l'école indienne qui a été détruit par un incendie, le 9 avril. Il n'y a pas eu de pertes de vie dans cet incendie, car on a pu faire sortir les écoliers, mais les pertes matérielles sont considérables. A proximité de l'école partiellement détruite, on est en train de construire une nouvelle école à l'épreuve du feu.

Convocations

American Gas Company. — Hôtel Mont-Royal. Toute la journée. Réunions.

Corporations des Inspecteurs des Terres du Québec. — Hôtel Windsor. Toute la journée. Réunions.

Association des manufacturiers de chaussures du Canada. — Hôtel Mont-Royal. Toute la journée. Réunions.

Canadian Construction Association. — Hôtel Mont-Royal. Toute la journée. Réunions.

Shoe and Leather Council of Canada. — Hôtel Mont-Royal. 2 h. p.m. Réunion.

Ligue des Débats de Montréal. — Hôtel Queen's. 6 h. 30 p.m. Dîner annuel.

Association des Agents d'achats de Montréal. — Hôtel Mont-Royal. Hôtel Mont-Royal. 6 h. 30 p.m. Conférencier, M. Paul-V. Farrell.

Club Lions-Northmount. — Hôtel Berkeley. 6 h. 30 p.m. Dîner.

Advertising Club de Montréal. — Hôtel Mont-Royal. Demain à 12 h. 30 p.m. Déjeuner hebdomadaire. Conférencier, M. H.-Leslie Brown, d'Ottawa. Sujets: "Pour maintenir un marché de produits canadiens outremer". M. Brown est directeur du Service d'information du ministère fédéral du Commerce.

Savants confondus par l'affaire des pare-brise

(PCf) — L'affaire des pare-brise marqués continue de confondre les automobilistes et les savants.

Les rapports d'incidents analogues s'étendent de la Colombie-Canadienne à l'Alberta et même à l'Ontario et le bureau du procureur général de la Colombie-Canadienne aurait l'intention de demander au Conseil de recherches de la province d'étudier les mystérieuses marques qui sont apparues sur les pare-brise d'automobiles pour la première fois dans le nord-ouest des États-Unis, sur la côte du Pacifique, il y a trois semaines.

Pour ajouter au mystère, que le chef de police Walter Mulligan, de Vancouver, décrit comme étant "95 pour cent d'hystérie collective", on a signalé hier à Vancouver que deux paires de lunettes se sont brisées de la même façon mystérieuse.

La théorie du chef de police est partagée par le Dr Gordon Shrum,

directeur de la faculté de physique de l'université de la Colombie-Canadienne, qui a examiné des échantillons de la poussière qui recouvrait certains pare-brise.

Le Dr Shrum a souligné qu'il n'a trouvé aucune trace de substance radioactive et rien qui ne soit nor-

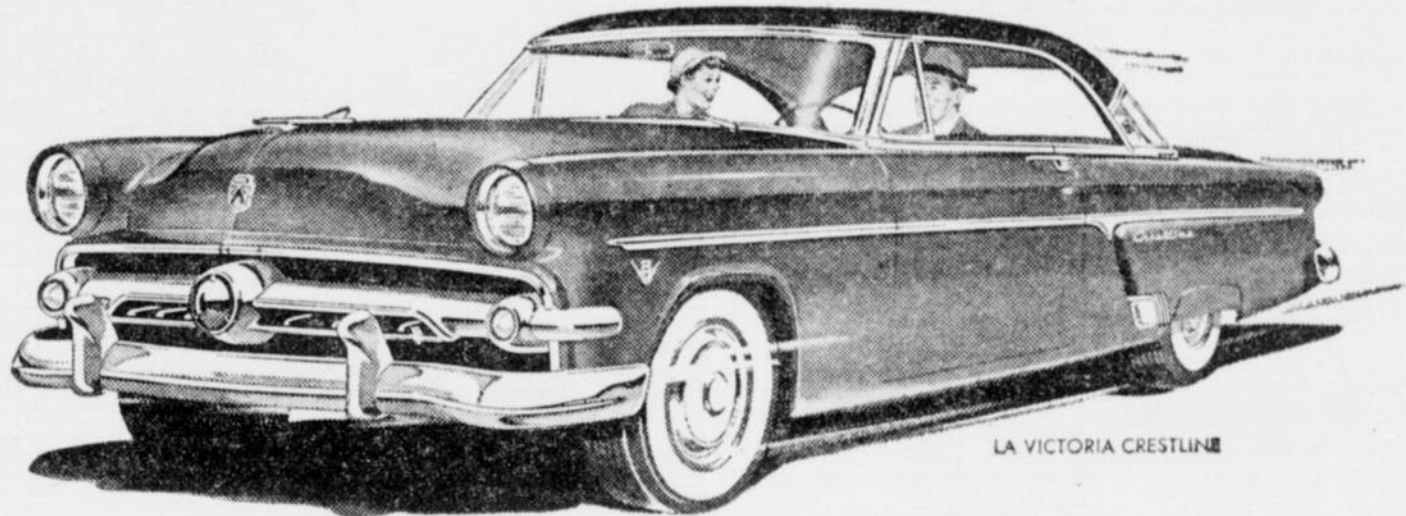
mal dans la substance qui se dépose habituellement sur les pare-brise. Toutefois, il n'avait aucun commentaire officiel à formuler lorsque, plus tard dans la journée, il a constaté que le pare-brise de sa propre voiture était marqué de la même curieuse façon que les autres.

Plusieurs automobilistes de la Colombie-Canadienne et du nord-ouest des États-Unis disent que les marques laissées par la poussière sur leur pare-brise sont de la grosseur de la tête d'une aiguille et souvent d'une pièce de 10 cents.

Un biologiste de Victoria, M. Paul-H.-D. Parizeau, a exprimé l'avis que la cendre peut bien provenir de radiolaires, petits animaux à simple cellule qui vivent par milliards dans les océans du monde.

Il a précisé que les formidables explosions de la bombe à hydrogène survenues dans le Pacifique auraient pu propulser les radiolaires dans la stratosphère où ils se seraient cristallisés pour se disperser ensuite au-dessus de l'océan.

Toutefois, il a pris soin de ne pas mentionner le phénomène des cloques sur les pare-brise et n'a pas expliqué comment les radiolaires auraient pu endommager le verre.



ESSAYEZ LA FORD V-8 AVANT DE FIXER VOTRE CHOIX

CONDUISEZ UNE FORD
avant d'acheter toute voiture neuve.

C'est au volant que vous constaterez la souplesse et la fougue de son puissant moteur V-8 — le meilleur et le plus efficace jamais construit pour la Ford! C'est au volant que vous constaterez comme le roulement de la Ford est doux, confortable et sûr... supérieur à bien des points de vue au roulement de voitures beaucoup plus chères. Voyez comme les spacieux sièges, rembourrés de caoutchouc mousse, sont confortables... comme les intérieurs sont luxueux et harmonieux. Rendez-vous compte enfin de la facilité de conduite, de l'aise que procurent la servo-direction Master-Guide, les servo-freins à action rapide et sûre, et la célèbre commande Fordomatic. Conduisez une fois une nouvelle Ford, et vous conviendrez sans hésitation que c'est bien "la voiture qui vaut le plus" au Canada.

CONDUISEZ UNE FORD
et vous serez convaincu!

En effet, ce n'est qu'après l'avoir conduite vous-même que vous aurez la preuve de l'excellence incomparable de sa performance, de la supériorité incontestable de son moteur V-8. Comparez la Ford, point par point, détail par détail, à toute autre voiture de même catégorie, et — nous en sommes sûrs! — vous choisirez la Ford! Le vendeur Ford vous invite cordialement à faire une promenade d'essai. Rendez-vous sans tarder à sa salle d'exposition... voyez la nouvelle Ford... puis allez faire une promenade au volant de cette voiture merveilleuse. Si vous le préférez, vous pouvez aussi téléphoner et on conduira une nouvelle Ford à votre porte. Conduisez une Ford, et voyez pourquoi seule une V-8 est vraiment moderne!

(Certains des dispositifs et des accessoires illustrés ou mentionnés sont standard dans quelques modèles et facultatifs moyennant supplément dans d'autres.)

*Elle vaut plus à l'achat...
et vaut plus à la revente!*



LE VENDEUR AUTORISÉ FORD VOUS INVITE A essayer la FORD sur la route

**BELAIR-CARDINAL
AUTOMOBILES INC.**
1310 est, rue Demontigny

**PAGE & FILS,
LIMITÉE**
3350, rue Wellington, Verdun

**JARRY & FRÈRE
LIMITÉE**
7275, boul. St-Laurent

**LAKESHORE MOTOR
INC.**
101, boul. Métropolitain, Lachine

**GENEREUX MOTOR
LTD.**
2144, rue Bleury

**FORTIER GARAGE
LTÉE**
5021 est, rue Notre-Dame

**LATIMER MOTOR
SALES LTD.**
1953 ouest, rue Ste-Catherine

**HODGE BROS.
LTD.**
6170 ouest, rue Sherbrooke

**BLUE BONNETS AUTOMOBILE
LIMITED**
7965, boul. Décarie

**STERNTHAL MOTORS
LIMITED**
77 est, rue Rachel

**LIBERSAN
AUTOMOBILE**
10,000 ouest, boul. Gouin, Roxboro

LES MEILLEURES AUTOS D'OCCASION PORTENT L'EMBLEME — VOYEZ UN VENDEUR FORD



LES CULTIVATEURS canadiens savent comme il est pénible, au temps des sucres, de transporter la sève à la sucrerie — surtout si la fonte des neiges a commencé de bonne heure. C'est pourquoi nous avons appris avec intérêt que l'un d'eux qui se servait de tuyaux d'aluminium pour l'irrigation, en été, a pensé à s'en servir aussi, au printemps, pour amener la sève des érables à la sucrerie.

Léger, robuste, facile à utiliser, l'aluminium a le don de stimuler l'ingéniosité des gens qui lui découvrent sans cesse de nouvelles applications pratiques. Il existe aujourd'hui plus de mille entreprises canadiennes qui fabriquent des articles faits d'aluminium fourni par Alcan (Aluminum Company of Canada, Ltd.).

★ À LA TÉLÉVISION ★

LE MARDI, 20 AVRIL

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—Casse-cou
6.00—Musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Film
8.00—14, rue de Galais
8.30—Tour de chant
9.00—Long Métrage
10.30—Sourires de France
11.00—Nouvelles
11.05—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

2.30—Matinée Party
3.30—Garry Moore
3.45—Music
3.50—Planet Tolex
3.15—How About That?
3.30—Music
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Dinah Shore
7.45—Télé-Sports
8.00—Milton Berle
9.00—G.M. Theatre
"Bruno and Sidney", by Edward Galtfield
10.30—Ficht of the Week
11.00—News

Rediffusion

4.00—Nouvelles
4.10—Sujets courts
5.00—Nouvelles
5.15—Le Secret de la Licorne
6.00—Nouvelles
6.10—Sujets courts
6.45—"Jo & Zette"
7.00—Nouvelles
7.05—Sujets courts
11.00—Long métrage français

LE MERCREDI, 22 AVRIL

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—Le Grenier aux Images
6.00—Musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Encyclopédie sportive
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La Famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—Le Nez de Cléopâtre
10.30—Café Tropicane
11.00—Nouvelles
11.05—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Music
5.00—Let's Make Music
5.30—Music
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Jazz with Jackson
8.00—Life Ith Father
8.30—Fighting Words
9.00—What's My Line?
9.30—To be announced
10.00—Ford Theatre
"The Son-in-Law" with Peter Lawford and Monica Granville
10.30—Favourite Story
11.00—News

Rediffusion

4.00—Nouvelles
4.10—Sujets courts
5.00—Nouvelles
5.15—Le Secret de la Licorne
6.00—Nouvelles
6.10—Sujets courts
6.45—"Jo & Zette"
7.00—Club "Bonne Fête"
de Rediffusion
11.00—Long métrage anglais

LE JEUDI, 22 AVRIL

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.00—Rêve, réalité
5.30—Musique
5.30—Les Contes du Jeudi
6.00—Musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Télé-Sports
8.00—Chansonnnettes
8.15—Film
8.30—L'Heure du Concert
9.30—Long métrage
11.00—Nouvelles
11.05—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Musique
5.00—Teletory Time
5.15—Pet Shop
5.30—Music
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Dinah Shore
7.45—Pot-Pourri
8.00—Vic Obeck Show
8.30—Amos 'n' Andy
9.00—Foreign Intrigue
9.30—Kraft Theatre
10.30—Hit Parade
11.00—News

Rediffusion

3.00—Nouvelles
3.10—Sujets courts
3.50—Nouvelles
5.15—Le Secret de la Licorne
6.00—Nouvelles
6.10—Sujets courts
6.45—"Jo & Zette"
7.00—Nouvelles
7.05—Ranfred of the Royal Mounted (2)
11.00—Long métrage français

LE VENDREDI, 23 AVRIL

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—L'Ecran des Jeunes
6.00—Musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Club de Golf
8.00—Film
8.15—Petites Médianes
8.30—Interurbain
9.00—Ballet Chiriac
9.30—Coquetel
10.00—Caravane of Sports
10.30—Nightcap
11.00—News
11.05—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Music
5.00—Small Fry Frolies
6.00—Music
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Liberty
8.00—Dave Garroway
8.30—The Big Revue
9.30—Soundstage
10.00—Caravane of Sports
10.30—Nightcap
11.00—News
11.05—A l'affiche demain

Rediffusion

4.00—Nouvelles
4.10—Sujets courts
5.00—Nouvelles
5.15—Le Secret de la Licorne
6.00—Nouvelles
6.10—Sujets courts
6.45—"Jo & Zette"
7.00—Nouvelles
7.05—The Lone Defender (8)
11.00—Long métrage anglais

LE SAMEDI, 24 AVRIL

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—Tic-Tac-Toe
6.00—Musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Les Bricoleurs
8.00—Conférence de Presse
8.30—Regards sur le Canada
9.00—Chacun son Métier
9.30—Long métrage
11.00—Nouvelles
11.05—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Music
5.00—Children's Corner
5.30—Space Command
6.00—Ed's Place
6.30—On the Spot
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Holiday Ranch
8.00—Jackie Gleason
9.00—Douglas Fairbanks
9.30—Feature Film
10.45—Great Moments
11.00—Sportfolio
11.20—Wrestling — Chicago
11.30—News

Rediffusion

4.00—Nouvelles
4.10—Sujets courts
5.00—Nouvelles
5.10—Sujets courts
6.00—Nouvelles
6.00—Long métrage français

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

En se défaisant d'un carreau plutôt que d'un cœur sur le roi de trèfle du mort, le déclarant de la donne d'aujourd'hui remporta les treize levées, au grand désespoir d'Est qui s'en fut dormir avec l'as de cœur!

Donneur: Nord

Est et Ouest vulnérables

Nord

▲ R 9 2

♥ 7

♦ A R 10 8 7 5 2

♣ A 10

Ouest

▲ D 3

♥ D 5 3

♦ D V 6

♣ R D V 8 2

Est

▲ 7 4

♥ A R 10 9 6

♦ —

♣ 9 7 6 5 4 3

Sud

▲ A V 10 8 6 5

♥ V 5 4 2

♦ 9 4 3

♣ —

Les déclarations:

Nord Est Sud Ouest

1-♦ 1-♥ 1-♠ 2-♣

3-♠ passe 4-♠ passe

6-♠ passe passe passe

Vous avez déjà vu que ce con-

trat chute! Ouest entame d'un

carreau, car Est coupe et encaisse

immédiatement son as de cœur.

Mais voilà! Ouest entama du roi

de trèfle!

Le mort prend la première levée

de l'as de trèfle, sur lequel le

déclarant se défait du trois de

carreau. Avec les jeux d'uns dis-

tribution aussi irrégulière, il est

prudent de se mettre en garde

contre les coupes des adversaires.

Aussi, le déclarant demanda-t-il

atout en jouant l'as et le roi de

plique, après quoi il procéda en

toute sécurité à l'affranchissement

des carreaux du mort. Sud joue

alors successivement l'as et le roi

de carreau, puis il en coupe le

troisième coup, ce qui affranchit

quatre petits carreaux au mort.

Le déclarant redonne ensuite la

main au mort par le neuf de pique

et se débarrasse enfin de ses

quatre coeurs perdants. Ainsi, il

remporte toutes les levées à un

contrat qui aurait chuté si Ouest

avait deviné que son partenaire

avait chicané à carreau.

PROGRAMMES DE RADIO

MARDI

CHLP

5.00—Nouv.-Carr. de la ch
6.00—Revue de sport
6.15—Carr. de la ch.
6.55—Nouvelles
7.00—Le Rosaire
7.15—Mélodies
7.30—Tango
7.45—Orchestre
8.00—Atcoedon
8.30—Ronde d'amour
8.55—Nouvelles
9.00—Mus. pour dilettantes
9.15—Nouvelles
10.30—Votre vedette
10.50—Sport
11.00—Danse à Montréal
11.30—Nouvelles

CKAC

5.00—Nouv. - Ryth.
5.45—Bon à con.
6.00—Ondulations
6.15—Sports
6.30—Nouv. de chez nous
6.45—Concert familial
7.00—Chansonnnettes
7.45—Kiosque à musique
8.00—La louve
8.15—A l'ombre
8.30—Mine d'or
8.45—Nouvelles
9.00—Votre chance
9.30—Théâtre EDF
10.00—Nouv. Danse & Quid
10.30—Concert
10.45—Nouvelles
11.00—Sports, Molson
11.15—Chantier
11.30—Orchestre
Minuit — Nouv. et orch.
p.m.

CBF

5.00—Les malades
5.30—Yvan Flettrépidé

CHLP

5.45—Sur nos ondes
6.00—Nouv. - Sports
6.15—Carrefour
6.30—Le survivant
6.45—Un homme et
7.00—Actualité
7.15—Métropole
7.30—Lambour battant
7.45—Les Plouffe
8.00—Les Pasquiers
8.30—Orchestre
9.30—Arts & Lettres
10.00—Nouvelles
10.15—Causerie
10.30—Recital
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour

CFCF

5.00—News, W. swing
5.30—Don Cameron
6.00—Here's Charlie
6.15—Here's Charlie
7.30—Start of space
8.00—Playhouse
8.30—Symphonie
9.30—Concert
10.00—Court of opinions
10.30—Les Browns
10.45—Sports
11.00—News
11.15—Deegan's diary
11.30—Bud's place

CKVL

5.00—Chansons
5.30—Nouvelles
6.00—Piano quiz
6.30—Journal Dow
6.45—Nouvelles
7.00—Chansonnnettes
7.30—Nouvelles
8.00—Dr Claudine
8.55—Nouvelles
9.00—White Lamothe
9.15—Histoire préférée

CBM

5.00—Concert
5.15—Howdy Doody
6.00—Nouv. - Sports
6.15—Interlude
6.30—At home
7.00—Roundup
7.15—Barney Potts show
7.30—4 gentlemen
7.45—Talk
8.00—Public eye
8.30—Mr Showbusiness
9.00—Variety
9.30—20 questions
10.00—News
10.15—Gold rush
10.30—Leicester Square
11.00—Chino Valley
11.30—The band

CBM

5.00—Concert
5.15—Howdy Doody
6.00—Nouv. - Sports
6.15—Interlude
6.30—At home
7.00—Roundup
7.15—Barney Potts show
7.30—4 gentlemen
7.45—Talk
8.00—Public eye
8.30—Mr Showbusiness
9.00—Variety
9.30—20 questions
10.00—News
10.15—Gold rush
10.30—Leicester Square
11.00—Chino Valley
11.30—The band

CJAD

5.00—News-B. Hickok
5.15—Ballroom
6.00—News - Ballroom
6.45—Den. Vaughan
7.00—News - G. Stars
7.15—Curt Massey
7.30—R. Fisher
7.45—Sports
8.00—Mr. McNutley
8.30—Mr & Mrs North
9.00—Take a chance
9.30—My friend Irma
10.00—News-Times & talent
10.30—News - L. Green
10.45—R. Flanagan
11.00—News - Sports
11.15—Prélude

MERCREDI

CHLP

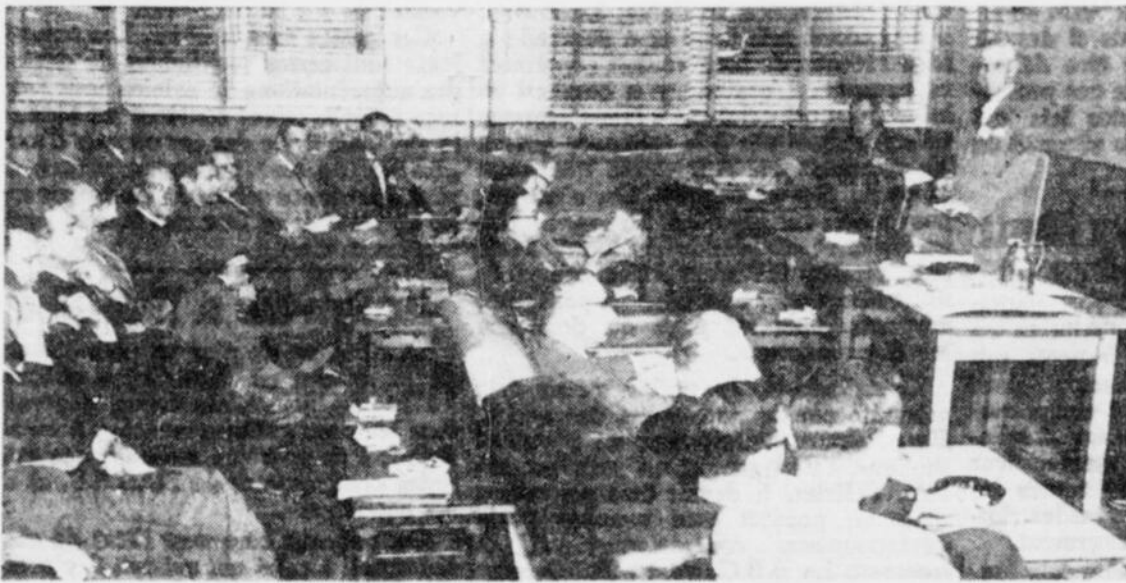
5.00—Ouverture
5.15—Nouv. métropolitaine
5.30—Nouv. - Sports
5.45—Cité de la ch.
6.15—Revue métropolitaine
6.30—Nouvelles
6.45—Mme Bonjour
7.00—Nouvelles
7.15—Au bal musette
7.30—Canzone
7.45—Nouvelles
7.55—Nouvelles
8.00—Nouvelles
8.15—Nouvelles
8.30—Nouvelles
8.45—Nouvelles
8.55—Nouvelles
9.00—Nouvelles
9.15—Nouvelles
9.30—Nouvelles
9.45—Nouvelles
9.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
10.15—Nouvelles
10.30—Nouvelles
10.45—Nouvelles
10.55—Nouvelles
11.00—Nouvelles
11.15—Nouvelles
11.30—Nouvelles
11.45—Nouvelles
11.55—Nouvelles
12.00—Nouvelles
12.15—Nouvelles
12.30—Nouvelles
12.45—Nouvelles
12.55—Nouvelles
13.00—Nouvelles
13.15—Nouvelles
13.30—Nouvelles
13.45—Nouvelles
13.55—Nouvelles
14.00—Nouvelles
14.15—Nouvelles
14.30—Nouvelles
14.45—Nouvelles
14.55—Nouvelles
15.00—Nouvelles
15.15—Nouvelles
15.30—Nouvelles
15.45—Nouvelles
15.55—Nouvelles
16.00—Nouvelles
16.15—Nouvelles
16.30—Nouvelles
16.45—Nouvelles
16.55—Nouvelles
17.00—Nouvelles
17.15—Nouvelles
17.30—Nouvelles
17.45—Nouvelles
17.55—Nouvelles
18.00—Nouvelles
18.15—Nouvelles
18.30—Nouvelles
18.45—Nouvelles
18.55—Nouvelles
19.00—Nouvelles
19.15—Nouvelles
19.30—Nouvelles
19.45—Nouvelles
19.55—Nouvelles
20.00—Nouvelles
20.15—Nouvelles
20.30—Nouvelles
20.45—Nouvelles
20.55—Nouvelles
21.00—Nouvelles
21.15—Nouvelles
21.30—Nouvelles
21.45—Nouvelles
21.55—Nouvelles
22.00—Nouvelles
22.15—Nouvelles
22.30—Nouvelles
22.45—Nouvelles
22.55—Nouvelles
23.00—Nouvelles
23.15—Nouvelles
23.30—Nouvelles
23.45—Nouvelles
23.55—Nouvelles
24.00—Nouvelles

CHLP

5.00—Ouverture
5.15—Nouv. métropolitaine
5.30—Nouv. - Sports
5.45—Cité de la ch.
6.15—Revue métropolitaine
6.30—Nouvelles
6.45—Mme Bonjour
7.00—Nouvelles
7.15—Au bal musette
7.30—Canzone
7.45—Nouvelles
7.55—Nouvelles
8.00—Nouvelles
8.15—Nouvelles
8.30—Nouvelles
8.45—Nouvelles
8.55—Nouvelles
9.00—Nouvelles
9.15—Nouvelles
9.30—Nouvelles
9.45—Nouvelles
9.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
10.15—Nouvelles
10.30—Nouvelles
10.45—Nouvelles
10.55—Nouvelles
11.00—Nouvelles
11.15—Nouvelles
11.30—Nouvelles
11.45—Nouvelles
11.55—Nouvelles
12.00—Nouvelles
12.15—Nouvelles
12.30—Nouvelles
12.45—Nouvelles
12.55—Nouvelles
13.00—Nouvelles
13.15—Nouvelles
13.30—Nouvelles
13.45—Nouvelles
13.55—Nouvelles
14.00—Nouvelles
14.15—Nouvelles
14.30—Nouvelles
14.45—Nouvelles
14.55—Nouvelles
15.00—Nouvelles
15.15—Nouvelles
15.30—Nouvelles
15.45—Nouvelles
15.55—Nouvelles
16.00—Nouvelles
16.15—Nouvelles
16.30—Nouvelles
16.45—Nouvelles
16.55—Nouvelles
17.00—Nouvelles
17.15—Nouvelles
17.30—Nouvelles
17.45—Nouvelles
17.55—Nouvelles
18.00—Nouvelles
18.15—Nouvelles
18.30—Nouvelles
18.45—Nouvelles
18.55—Nouvelles
19.00—Nouvelles
19.15—Nouvelles
19.30—Nouvelles
19.45—Nouvelles
19.55—Nouvelles
20.00—Nouvelles
20.15—Nouvelles
20.30—Nouvelles
20.45—Nouvelles
20.55—Nouvelles
21.00—Nouvelles
21.15—Nouvelles
21.30—Nouvelles
21.45—Nouvelles
21.55—Nouvelles
22.00—Nouvelles
22.15—Nouvelles
22.30—Nouvelles
22.45—Nouvelles
22.55—Nouvelles
23.00—Nouvelles
23.15—Nouvelles
23.30—Nouvelles
23.45—Nouvelles
23.55—Nouvelles
24.00—Nouvelles

CHLP

5.00—Ouverture
5.15—Nouv. métropolitaine
5.30—Nouv. - Sports
5.45—Cité de la ch.
6.15—Revue métropolitaine
6.30—Nouvelles
6.45—Mme Bonjour
7.00—Nouvelles
7.15—Au bal musette
7.30—Canzone
7.45—Nouvelles
7.55—Nouvelles
8.00—Nouvelles
8.15—Nouvelles
8.30—Nouvelles
8.45—Nouvelles
8.55—Nouvelles
9.00—Nouvelles
9.15—Nouvelles
9.30—Nouvelles
9.45—Nouvelles
9.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
10.15—Nouvelles
10.30—Nouvelles
10.45—Nouvelles
10.55—Nouvelles
11.00—Nouvelles
11.15—Nouvelles
11.30—Nouvelles
11.45—Nouvelles
11.55—Nouvelles
12.00—Nouvelles
12.15—Nouvelles
12.30—Nouvelles
12.45—Nouvelles
12.55—Nouvelles
13



LES ROLES SONT RENVERSEES — Ce sont les professeurs qui prennent la place des étudiants pendant qu'un homme d'affaires leur "fait la classe". Des professeurs de quatre collèges de Montréal dont un contingent de l'université de Montréal, ont observé, hier, la "Journée de l'Education en affaires". Sous les auspices du Board of Trade, les professeurs ont visité l'usine de l'Imperial Tobacco et ont ensuite écouté une causerie de M. René Phaneuf, trésorier adjoint de cette compagnie, sur le sujet de la finance et de la taxation.

Nouveau chef médical au P.C.

Le Dr G. Earle Wight, M.D., C.M., O.B.E., de Montréal, a été nommé chef des services médicaux au chemin de fer Pacifique Canadien. La nouvelle a été annoncée aujourd'hui par M. N.-R. Crump, vice-président de la Compagnie.

Le Dr Wright succède à feu le major-général C.-P. Fenwick, qui fut directeur des services médicaux de l'Armée canadienne lors de la dernière guerre mondiale.

A titre de chef des services médicaux du C.P.R., le Dr Wright di-



Le Dr K.-Earle WIGHT

rigera le travail de huit officiers médicaux régionaux et de 375 autres médecins attachés au Pacifique Canadien à temps partiel à travers le Canada.

Diplômé de l'université McGill en 1925, le Dr Wright poursuivit des travaux de recherche en Chine, durant un an, pour le compte de la fondation Rockefeller, et fit ensuite des études de perfectionnement à Paris, Berlin et Vienne. En 1928, il alla exercer sa profession à Godbout, P.Q., et la continua à Montréal à compter de 1933.

Au début de la dernière guerre mondiale, le Dr Wright accompagna outre-mer la neuvième ambulance de campagne, avec le grade de capitaine. Après avoir rempli divers autres postes, il fut envoyé aux quartiers-général militaires canadiens, à Londres, où il fut chargé des hôpitaux et du personnel médical canadien en Angleterre.

Depuis son retour à la vie civile, le Dr Wright a été chargé de conférences à l'université McGill, a maintenu une forte clientèle et a exercé les fonctions d'officier médical régional pour le compte du Pacifique Canadien à Montréal.

Exposition florale

Voyage inoubliable dans le monde merveilleux des fleurs

(par PAUL COUCKE)

Le public qui visitera l'exposition florale au Jardin Botanique aura vite fait d'oublier les rigueurs d'un hiver tenace. Dès le premier coup d'oeil, il sera transporté dans le monde merveilleux des fleurs où règne, semble-t-il, un éternel printemps. Peu de palettes de peintre pourraient rendre la multiplicité de tons de ces jardins féeriques.

Dès l'entrée, le charme opère. Deux jeunes et frêles bouleaux rouges se dressent au milieu d'une multitude de jeunes plantes aux couleurs tantôt vives tantôt pastel. Les épines blanches, les tulipes, les jacinthes de Hollande, les faux amandiers en fleurs, les giroflées, les cyclamens, les calceolaires pan-touffes en forme de champignons se marient dans une gamme exquise de coloris cependant que des petits bleus, des ancolies et des thlaspes toujours verts, arrêtent, petites fleurs des bordures, le pas des visiteurs.

Dans le solarium de droite sont disposées à profusions les plantes déjà nommées et une foule d'autres aux noms plus savants et évocateurs de pays chauds et de ciel bleu. Dans celui de gauche, c'est le jardin-rocaïlle, rêve que beaucoup d'entre nous ont fait et réalisé cette fois par des mains expertes et savantes. Un ruisseau y serpente. Le gazon d'un vert tendre suit une courbe des plus sinueuses que bordent de petites fleurs printanières. Puis c'est, à travers les rocaïlles, la floraison de tulipes, de giroflées, de cyclamens, de narcisses, de fougères indiennes. Toutes les plantes de ce jardin sont rustiques et peuvent vivre sous notre climat.

Ce rêve est donc parfaitement réalisable à condition toutefois de posséder un petit lopin de terre.

Le visiteur n'est pas au bout de son émerveillement. Se dirigeant vers l'amphithéâtre, il restera littéralement cloué sur place au milieu de la rotonde où sont groupés des centaines et des centaines de quatre-saisons et d'hortensias. Les mots sont alors impuissants à décrire le mariage des coloris, de ces teintes sorties, nous semble-t-il, d'un monde irréel. Les yeux réclament un moment de repos et le regard se pose sur les riants massifs d'azalées, de clivias, de jacinthes et de jasmins.

S'arrachant à ce spectacle féerique, il est impossible de ne point songer aux artisans de cette joie qui nous pénètre comme une bouffée de printemps. Ces artisans

c'est, du plus petit au plus grand, les membres du personnel du Jardin Botanique qui, sous la direction de M. Henry Teuscher, conservateur et sous la surveillance de M. Bisailon ont pendant des mois et des mois préparé cette exposition annuelle. Ils sont là parmi les visiteurs, attentifs aux moindres détails qui pourrait rompre l'harmonie de ces lieux et leur juste récompense il la cueilleront dans les regards admiratifs de milliers de visiteurs qui comme chaque année, pendant la semaine de Pâques se rendront au Jardin Botanique.

Son Exc. T. C. Davis de retour à Ottawa

L'Allemagne montre encore des signes apparents des ravages causés par la guerre, mais son relèvement et la reconstruction de ses villes sont remarquables", a dé-



Son Exc. T. C. DAVIS

claré, hier soir, Son Exc. T. C. Davis, ambassadeur du Canada en Allemagne de l'Ouest.

M. Davis s'est arrêté à Montréal avant de regagner Ottawa, où on doit lui assigner un nouveau poste. Notre ambassadeur à Bonn est, en effet, au terme de ses quatre ans comme représentant de notre pays dans la capitale de l'Allemagne de l'Ouest.

Dans la partie de Berlin occupée par les troupes communistes, l'ambassadeur souligne qu'à côté de l'Allée Staline, par exemple, large

Votre horoscope aujourd'hui



Le BÉLIER

du 21 mars au 20 avril

Une tendance à la contradiction peut être la cause d'une séparation avec de vieux amis. Si vous êtes en villégiature, vous pourriez rompre vos relations.



Le TAUREAU

du 21 avril au 20 mai

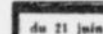
Journée très favorable. Vous pouvez vous défendre, mais le mieux est de ne pas vous mettre dans le cas d'avoir à le faire avant d'être bien prêt.



Les GÉMEAUX

du 21 mai au 20 juin

La matinée augmente votre tension. Veillez à ce que vos paroles ne dépassent pas vos pensées, assez corrosives! Les jours passent sans se ressembler.



Le CANCER

du 21 juin au 20 juillet

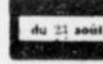
Veillez à ne pas commettre d'imprudence. Le temps serait mal choisi. Série de petites chances. Gare à demain! Un tas d'imprévus désagréables.



Le LION

du 21 juillet au 20 août

Afflictions du coeur qui vont se renouveler. Accueillez favorablement ceux qui s'intéressent à votre sort. Ne retenez pas les propositions de l'après-midi.



La VIERGE

du 21 août au 20 septembre

Les nuages ne se sont pas dissipés. Consolerez-vous en vous disant que nous subissons tous quelque chose des mauvais aspects qui nous frappent.



La BALANCE

du 21 septembre au 20 octobre

Les propositions de la matinée sont plus alléchantes que celles d'hier, mais elles pourraient vous attirer de multiples ennuis. Nouvelles figures.



Le SCORPION

du 21 octobre au 20 novembre

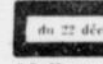
Tendresses qui n'empêchent pas les malentendus. Retards, difficultés dans les projets. Les atermoiements dureront jusqu'à la semaine prochaine.



Le SAGITTAIRE

du 21 novembre au 20 décembre

Conversation importante, discours, allocution semblent être de votre ressort. Vous faites la meilleure impression, mais votre joie sera de courte durée.



Le CAPRICORNE

du 21 décembre au 20 janvier

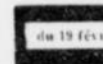
Idylle parée de jeunesse, de fraîcheur et d'ensoleillement. Succès littéraires ou artistiques. Ne vous livrez pas à de dangereuses manipulations.



Le VERSEAU

du 20 janvier au 18 février

Vous êtes enclin à l'ironie et à la tristesse. Surmontez cette crise et goûtez la compagnie d'autrui. Les jours passent sans se ressembler.



Les POISSONS

du 19 février au 20 mars

Favorable à tous, regain de jeunesse. Bouillonnement d'énergie, qui, contrôlé, donnera d'heureux résultats. Petit pincement d'amour-propre.

Le Délégué Apostolique viendra à N.-D. dimanche

On apprend de l'archevêché de Montréal que Son Exc. Mgr Jean-Baptiste Panico, délégué apostolique au Canada, fera sa première visite officielle à Montréal, dimanche prochain, le 25 avril. Mgr Panico célébrera une messe pontificale à l'église Notre-Dame, à 5 h. 15, dimanche après-midi. Il prononcera une allocution, en cette circonstance. Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, présent à la cérémonie, prononcera également une allocution. Il s'agira d'une réception liturgique. Le délégué apostolique arrivera d'Ottawa en automobile. Il se rendra à l'archevêché, samedi dans la soirée. Après la réception à Notre-Dame, Son Exc. Mgr Panico fera une tournée des maisons-mères des communautés religieuses.

et bordée d'impressionnantes bâtiments, d'autres secteurs ne sont encore que ruines. "La reconstruction de l'Allemagne de l'Ouest", est, a-t-il dit, "10 fois plus avancée que celle de l'Est."

"Les troupes canadiennes", a-t-il poursuivi "ont participé à la reconstruction de cette partie de l'Allemagne, mais, pour le moment, les logis que les militaires aménagent sont réservés à leurs familles qui, selon des dispositions prises par l'Armée, peuvent désormais rejoindre le chef de famille cantonné en Allemagne de l'Ouest".

"Le moral de notre 27e brigade", a-t-il ajouté, "est excellent. Nos soldats ont d'excellents terrains de jeux et des cantonnements confortables."

L'ambassadeur a déclaré également "que la souveraineté du peuple allemand dépend de la ratification par les pays intéressés du pacte de la Communauté européenne de défense. Présentement, l'Allemagne de l'Ouest, la Grande-Bretagne, la Belgique et le Luxembourg ont ratifié ce pacte, mais l'Italie et la France ne l'ont pas encore soumise à leur parlement."

Ferronnerie rasée par les flammes

SAULT STE-MARIE, Ont., 20 — (BUP) — Un violent incendie a rasé une ferronnerie ici, hier, causant des dégâts évalués à \$100,000. Le sinistre a été alimenté par la peinture en boîtes explosant sous l'effet de la chaleur — Des balles de fûil ont pu être retirées de l'entrepôt avant que les flammes les atteignent.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Association des journaux de l'Est)
 Est imprimé et publié au No 184, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, Rolando Dubois, Secrétaire-Trésorier, Téléphone LANCHESTER 3121. Échange correspondant avec tous les journaux de la presse canadienne. Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche Canada 1 an	\$5.00
Edition quotidienne Canada 1 an	5.00
Edition quotidienne Canada 6 mois	2.75
Edition quotidienne États-Unis 1 an	6.00
Edition quotidienne États-Unis 6 mois	3.00
Edition du dimanche États-Unis 1 an	5.00

REPRESENTANTS
 TORONTO Ont. Hugh Rose chambre 101, Edifice McKinnon 19 rue Melinda; Téléphone EMPIRE 4-1016
 ÉTATS-UNIS Ralph R. Mulligan 141 East 44th Street Room 911 New York 17, N.Y.; 35 East Wacker Drive Chicago 1, Ill.; 3046 East Grand Boulevard Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 20 AVRIL 1954

Spécialisation dangereuse

Le Canada reçoit actuellement la visite d'un grand ingénieur français, M. André Coyne, qui a accompli une carrière brillante dans plusieurs pays. Il s'agit d'un spécialiste de réputation internationale. Rompu à toutes les techniques de son métier, il met néanmoins ses auditeurs en garde contre l'illusion dangereuse de la spécialisation outrancière, qui est un vice de notre époque. Voici ses propres termes: "Il y a un danger dans une trop grande spécialisation. Elle est nécessairement étroite dans sa perspective et souvent elle sacrifie le tout à la partie. Il est essentiel de conserver l'esprit de synthèse".

C'est le rappel des exigences supérieures de la culture. Beaucoup parmi nous s'imaginent qu'il est avantageux de se cantonner dans son domaine propre et de perdre de vue les horizons plus vastes. C'est une erreur. Avant d'être médecin ou ingénieur ou avocat, il importe d'être un homme, avec tout ce que cela comporte. Tout rétrécissement est un signe de faiblesse.

Pour des motifs d'utilité immédiate, certains éducateurs en viennent à penser qu'il faut aller droit à l'essentiel et que la culture humaniste n'est qu'un fardeau inutile, dont les jeunes d'aujourd'hui peuvent aisément se dispenser. Sans doute est-il possible de devenir un bon exécutant sans connaître le grec et le latin, la littérature et l'histoire, mais on ne parvient jamais à dépasser un certain niveau. L'avertissement opportun de M. Coyne devrait faire réfléchir les esprits trop pressés.

Montréal et le crime

par Roger DUHAMEL

Les règlements de comptes sont rapides et sommaires entre gens du milieu. Le dénommé Battaglia n'avait recouvré sa liberté que depuis quelques heures qu'il était retrouvé dans un terrain vague; ses complices l'avaient prestement assassiné. Personne ne songe à lui organiser des funérailles civiques! Il ne s'ensuit pas néanmoins que nous devions regarder ces événements avec indifférence. Nous ne voyons à vrai dire aucun inconvénient à ce que les bandits de carrière s'entre-tuent, mais l'expérience démontre qu'ils ne s'en tiennent pas là et qu'ils exercent aussi leur sinistre activité contre d'honnêtes et paisibles citoyens.

Si nous avions encore certains doutes sur l'importance de Montréal, ils doivent désormais disparaître en présence des crimes fréquents dont notre ville est le théâtre. Nous pouvons concourir avec les principales villes nord-américaines comme centre de la pègre. C'est un record peu enviable, dont nous n'avons pas à nous flatter. Il semble en effet que plusieurs réseaux de criminels aient leurs quartiers-généraux à Montréal.

Nous avons la conviction que la police accomplit scrupuleusement sa besogne. Nous l'engageons néanmoins à redoubler d'efforts. La mort de Battaglia aura sans doute eu pour conséquence de stimuler le zèle de nos liniers. Nous n'avons pas la naïveté de penser

qu'il soit possible de transformer notre ville en un monastère où la vertu serait constamment honorée. Mais il devrait être raisonnable d'espérer être débarrassé de ces récidivistes, de ces professionnels de la violation des lois qui attentent régulièrement à la sécurité du public.

Concours de français en Alberta

par Conrad LANGLOIS

Il faut que l'appel de l'Association Canadienne française de l'Alberta en faveur des francophones soit accueilli favorablement, surtout dans la province de Québec. Nos compatriotes de l'ouest canadien éprouvent tellement de difficultés à conserver leur langue et leur religion que toutes les initiatives destinées à les y aider doivent recevoir notre encouragement.

Le concours annuel de français, auquel se présenteront bientôt quelque 4.000 élèves franco-albertains, est un encouragement aux jeunes d'origine française de là-bas à mieux étudier leur langue maternelle, pour la connaître davantage, en être fiers et s'en servir le plus possible. C'est également un moyen d'inciter les professeurs à accorder plus d'importance à l'enseignement de notre langue.

Chaque année, des centaines de volumes sont distribués aux lauréats, des diplômes et des certificats sont remis aux candidats chanceux et des bourses d'une valeur de trois cents dollars sont octroyées à ceux qui se classent premiers aux trois examens des grades 10 à 12. Des prêts d'honneur sont également consentis à ceux qui désirent fréquenter l'Ecole normale et qui ne disposent pas de ressources suffisantes. On s'occupe aussi de créer un fonds pour l'établissement d'un foyer normalien, où les futurs professeurs pourront vivre dans une atmosphère plus conforme à leurs aspirations nationales et religieuses.

Mais pour réaliser tous ces projets, il faut beaucoup d'argent. C'est la raison pour laquelle l'Association Canadienne française de l'Alberta tend la main à tous les amis de la survivance catholique et française. "Nous voulons", écrit M. Maurice Lavallée, secrétaire du comité des Concours, développer un enseignement plus en profondeur, un enseignement qui pénétrera jusqu'à l'âme de nos chers jeunes et leur donnera des habitudes de vie française, des convictions religieuses inébranlables. Les inquiétantes réalités d'aujourd'hui ne nous permettent pas de nous illusionner. Il nous reste à livrer encore de nombreuses batailles. Vous appuierez donc, nous en avons l'intime et encourageante conviction, notre oeuvre d'éducation catholique et française. Que ce soit par le don du riche au pauvre ou même l'obole du pauvre à un plus pauvre, vous nous encouragerez, parce que nos jeunes comptent sur votre précieux encouragement. Offrez-leur, afin que par vous ils apprennent à ne jamais démissionner. La lutte qui les attend leur sera, comme elle l'est pour les aînés, quotidienne, douloureuse, tenace." Les dons peuvent être adressés à 10,010 — 109e rue, Edmonton, Alberta.

La liberté difficile

L'incident s'est déroulé en Grande-Bretagne. Si nous le relatons ici, c'est qu'il illustre bien les entraves à la liberté que posent un peu partout dans le monde les organismes officiels. Les autorités de la B.B.C. avaient invité Mgr John Heenan, évêque de Leeds, à prononcer une causerie sur son réseau. Dans son texte, le prélat avait rédigé les lignes suivantes: «Quiconque vous dit qu'il existe encore de la liberté religieuse dans ces pays sous le contrôle communiste est un traître ou un imbécile. C'est qu'il ne connaît pas les faits ou qu'il est un menteur. L'Eglise est en esclavage partout où règne le communisme».

Il n'y a rien de particulièrement

original; c'est l'expression énergique d'une observation courante. La B.B.C. a cependant pris peur et a demandé à Mgr Heenan de bien vouloir supprimer ce passage. L'orateur y a consenti et lui a substitué celui-ci: «Nous sommes tellement habitués à la tolérance envers les minorités en Angleterre que nous la prenons pour acquise. On n'en agit pas ainsi ailleurs; en Espagne, par exemple, et en Irlande du Nord. Mais leur intolérance n'est rien, comparée au traitement sauvage imposé aux croyants dans les pays où dominent les communistes».

Cette fois-ci, le prélat s'était fait entendre par le truchement des ondes. En accusant d'intolérance un pays catholique, l'Espagne, et un pays protestant, l'Irlande, il devait être convaincu qu'il ne pouvait être soupçonné de dévotionnisme confessionnel. Il se trompait. La B.B.C. s'est officiellement excusée «d'avoir diffusé une déclaration de cette nature». Tout commentaire est superflu. Une seule question s'impose: la liberté est-elle un mythe ou une réalité?

Deux gestes à signaler

par Alonzo CINQ-MARS

A une époque où les travailleurs et les travailleuses en général dans tous les domaines cherchent à obtenir périodiquement des augmentations de salaire, il est assez étrange d'en voir repousser un projet d'augmentation. C'est pourtant ce qui vient d'arriver dans l'Ontario. Il est cependant encore plus étrange d'en voir qui acceptent une réduction de salaire, et c'est ce que des travailleurs viennent de faire aux États-Unis.

Depuis quelques années, le salaire des infirmières de Toronto qui font du service particulier auprès des malades était de dix dollars pour huit heures de travail. Il s'est fait récemment chez elles un mouvement en vue de porter leur salaire à douze dollars, et une proposition dans ce sens a été faite à la dernière réunion du Central Registry of Graduate Nurses, institution à laquelle toutes appartiennent. Cette proposition a été rejetée par un vote de plus des deux tiers des infirmières présentes, la majorité jugeant qu'une telle augmentation imposerait un trop lourd fardeau financier aux malades.

Les infirmières de Toronto n'ont pas précisément refusé d'accepter une offre d'augmentation de salaire, mais la majorité s'est déclarée opposée à une demande d'augmentation, ce qui est déjà remarquable, étant donné que contrairement à ce qui est arrivé dans la plupart des autres occupations, les salaires de ces travailleuses n'ont pas été relevés depuis plusieurs années. Est-ce par considération pour la bourse de leurs clients qu'elles ont agi ainsi? Il est peut-être plus juste de penser qu'elles ont fugé qu'une augmentation de deux dollars par jour leur enlèverait des clients et les forcerait à chômer. Déjà le salaire qu'elles exigent actuellement est assez élevé pour que seuls les malades possédant des ressources pécuniaires considérables puissent se payer le luxe d'engager une infirmière particulière pour se faire soigner. Que serait-ce si elles exigeaient douze dollars par jour? Mieux vaut gagner en permanence dix dollars par jour que d'en gagner douze de temps à autre et de chômer périodiquement. Que le geste des infirmières de Toronto ait été inspiré par l'altruisme ou par l'intérêt, il n'en est pas moins remarquable.

Un autre geste d'apparent altruisme a été posé à Toledo, Ohio, où plusieurs milliers d'ouvriers employés par une compagnie manufacturière d'automobiles ont consenti à une réduction de rémunération pour lui permettre de réduire ses frais de production et de pouvoir ainsi concurrencer avec succès ses rivaux. Ils ont accepté d'abandonner le système dit de stimulation (incentive plan) pour retourner à celui de la rémunération horaire, ce qui signifie que

leurs revenus subiront une réduction variant de 5 à 10 pour cent.

Ces gestes sont à noter. Les travailleurs sont certes justifiables de désirer des augmentations de salaire pour faire face au relèvement constant du coût de la vie, mais il y a des cas où trop d'exaspération de leur part peut mettre en péril l'existence même de l'industrie qui les emploie. Il ne faut pas tuer la poule aux œufs d'or.

Les États-Unis et l'Indo-Chine

La situation de plus en plus difficile de la France en Indo-Chine obligera les États-Unis et, de façon générale, tous les pays anticomunistes, à mieux définir leur politique vis-à-vis des attitudes conquérantes de l'U.R.S.S. et de ses satellites.

On pourrait comparer l'état de choses actuel à celui qui existait il y a environ vingt-cinq ans. On laissa le Japon prendre la Mandchourie, on permit à l'Italie de s'emparer de l'Éthiopie et on ne fit rien pour empêcher le régime hitlérien d'agrandir le territoire qu'il contrôlait. Le résultat est trop bien connu! Le jour où on décida de s'opposer par la force, le conquérant était devenu beaucoup trop puissant. L'hécatombe fut terrible.

Il est évident qu'aucun pays n'est disposé en ce moment à risquer une troisième guerre mondiale, mais il est certain que les communistes ne négligeront aucun moyen d'étendre leur rayon d'action, surtout en Asie et, plus tard en Afrique, parce qu'il leur est plus facile de s'implanter dans les régions peu développées qu'en Amérique ou en Europe.

Washington ne peut rester indifférent. Aussi ne faut-il pas s'étonner de la déclaration du président Eisenhower à l'effet que les pays libres ne peuvent plus se permettre de retirer en Asie. Depuis quelque temps, on affirmait que l'aide américaine augmenterait, mais qu'il n'était pas encore question d'envoyer des soldats. Puis on annonça qu'il se pourrait qu'on fût un jour obligé de fournir des hommes. Maintenant, c'est le vice-président Richard Nixon qui mentionne cette possibilité. C'est logique. Si l'on a voulu arrêter l'avance des Communistes en Corée, il faut agir de la même façon ailleurs, ou bien admettre qu'on ne peut s'opposer à l'expansion communiste.

Mais ne coûterait-il pas bien moins cher de prévenir que de guérir? Ce dont le monde libre a le plus besoin, c'est d'un programme général pour empêcher les populations les moins favorisées de se laisser gagner par l'idéologie marxiste. La grande difficulté des Français en Indo-Chine — les Britanniques font face au même problème au Kenya — est l'indifférence de la grande majorité des indigènes. Les mécontents, partout et toujours, ne sont pas réfractaires au changement, même lorsqu'ils ne sont pas eux-mêmes disposés à faire quoi que ce soit. Nous devons offrir à tous les humains de partager notre supériorité économique, si nous ne voulons pas qu'ils soient mobilisés sous l'étendard moscovite. Ou bien nous aiderons les Asiatiques et les Africains à se développer rapidement et nous commercerons de plus en plus avec eux, ou bien nous abandonnerons ce soin aux dirigeants du Kremlin.

— Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait au pays des Juifs et à Jérusalem, lui, qu'ils ont tué en le suspendant au bois. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour et lui a permis d'apparaître, non pas à tout le peuple, mais aux témoins d'avance choisis de Dieu... (Actes des Apôtres, X, 39-41) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Les mots qui vivent

— Au rude chemin de la vie, nous marchons au bonheur dans la souffrance, au triomphe dans la lutte, au repos dans le travail.

PERE FELIX, S.J.

En marge de l'actualité

Mascarade

(par Marcel BLOUIN)

Ainsi donc, la tradition pascale a triomphé une fois de plus et tous ont voulu faire peau neuve. Comme à chaque année, le dimanche de Pâques, les bonnes gens ont étrenné qui un chapeau, qui un complet, qui une robe, qui des souliers. Étonnante démonstration vestimentaire où jouent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et où se révèlent avec une égale évidence les goûts les meilleurs et les pires, les mieux inspirés et les plus baroques!

Cela va de soi, ce sont les chapeaux de ces dames qui ont pris la vedette, à Pâques. Chacune, l'imagine, caressait depuis plusieurs jours le rêve d'épater la communauté familiale par ce nouveau bibi exclusif et fleuri. Le grand jour est enfin arrivé et toutes les femmes ont pu exhiber sous un soleil rutilant leur couvre-chef pascal. Pour moi, j'en ai vu d'assez joliment tournés, en forme de poire ou de coquille, et qui rehaussaient quelque peu de jeunes minois d'autre part défigurés par trois couches de fard, de mascara et de rouges divers.

Mais la plupart des nouveaux chapeaux, mal fichés sur une chevelure teinte et reteinie, étaient tout simplement horribles. Si vous aviez vu le panier à salade que j'ai vu... Vert, mais d'un vert nauséabond. Avec des taches vineuses ici et là, et trois grappes de raisins sur le côté; ridiculement immense; informe; laid. Quel chapeau! Je n'aurais jamais cru que cela pouvait se porter sur la tête si je n'avais vu une femme s'en couvrir avec une évidente satisfaction.

Je passe outre aux souliers vernis et craquants, aux manteaux pastels et aux robes criardes qui ont tous fait leur apparition à Pâques et j'en arrive aux complets et aux cravates. Car la mode masculine, comme la féminine, hélas! est souvent ridicule. Les jeunes gens particulièrement raffolent des accoutrements mal fichus. Complets jaunes serin, pantalons mauves, chemises noires ornées (?) de motifs lilas (voilà qui est de saison...), cravates rose-bonbon: il y en a pour tous les mauvais goûts. Ceux qui se moquent aujourd'hui des marquis en dentelles de la cour de Louis XIV sont assez mal venus. Notre XXe siècle a aussi ses précieux et sa galerie d'horreurs. L'homme moderne ne porte plus le jabot mais il arbore des cravates d'un ridicule plus consommé. Témoin ces cravates phosphorescentes qui, la nuit, ressemblent à de gentilles vers luisants pendus au cou des grinçants.

Si vous voulez rire un bon coup, observez les gens par le temps qui court. Car la mascarade annuelle est ouverte...

La gare Windsor dans l'obscurité

La vaste gare Windsor a été plongée dans l'obscurité, vers 8 h. 45 hier soir, quand il s'y produisit une panne soudaine d'électricité, qui dura environ cinq minutes.

Un convoi entrant en gare juste à ce moment et les agents de la gare durent se munir de lampes de poche pour guider les voyageurs vers la sortie. Il ne se produisit toutefois aucun incident fâcheux et tout se passa dans l'ordre.

Des équipes d'électriciens réparèrent rapidement les dégâts et en quelques minutes tout était redevenu normal.



M. YVES URBAIN, professeur à l'université de Louvain (Belgique), professeur invité aux universités de Québec et de Montréal (Sciences sociales), président de la Commission des prix, membre du Conseil supérieur de statistique (Belgique) et membre de la Commission du Travail et de la Commission des relations industrielles de l'université Laval qui se tiendra au Château Frontenac, Québec, les samedi et mardi, 3 et 4 mai prochains. Ce congrès a pour thème: "Le règlement des conflits de droit en relations de travail."

Déjeuner-causerie de l'Association des Assureurs-Vie

Jeudi prochain, le 22 avril, les membres de l'Association des Assureurs-Vie de Montréal se réuniront à l'hôtel Queen's pour leur déjeuner-causerie mensuel alors que le conférencier sera le surintendant des agences à l'Alliance Nationale à Montréal, M. Marcel A. Gay. Ce déjeuner aura ceci de particulier que la causerie sera prononcée en français, comme c'est la coutume



M. Marcel A. GAY

une fois chaque année. Et M. Gay fut choisi pour plus d'une raison. Il compléta ses études primaires à Ottawa, sa ville natale, et secondaires au collège Bourget de Rigaud. Après s'être intéressé au commerce de détail à Ottawa jusqu'en 1941, il s'enrôla volontairement dans le corps d'infanterie de l'armée canadienne et devint capitaine.

Remplissant les fonctions d'adjudant, il profita de cours d'études sur la vente de l'assurance-vie. Après son licenciement de l'armée, il établit domicile à Montréal, et son ascension dans le monde des affaires se fit à vive allure. Dans la courte période de '45 à '51, il fut successivement, directeur d'agence, gérant, puis à l'Alliance Nationale, secrétaire et surintendant d'agence. Sa part est active dans la promotion de vente et c'est pourquoi, l'école des Hautes Études commerciales l'a choisi comme conférencier et il est membre du C.L.O. et du comité d'entraînement de la "Life Insurance Management Association". M. Gay est aussi un diplômé de L.I.A.M.A. School in Agency Management.

Permutations au service des aumôneries

Le quartier général de l'Armée annonce que deux permutations seront effectuées au Service des Aumôneries de l'Armée canadienne dans le courant du mois.

Le lt.-col. C.R.H. Charlebois, CD, 42 ans, originaire de Valleyfield, P.Q., actuellement aumônier en chef (CR) au quartier général de l'Armée à Montréal, sera assigné au poste d'assistant directeur au service de l'Aumônerie militaire au quartier général.

Le lt.-col. Charlebois fit ses études au séminaire de Valleyfield et à l'université de Montréal.

Il s'engagea dans le service de l'Aumônerie militaire en 1940 et



LE COLONEL H. CHARLEBOIS

fut attaché à la 5ème Division blindée. Il y servit jusqu'à la fin du second conflit mondial.

Devenu dans l'armée après la guerre, il fut aumônier en chef (CR) aux quartiers généraux de la région des Prairies, de la région centre et de la région du Québec.

LE MAJOR MÉNARD

Le major J. Ménard, 42 ans, autrefois de St-Tite-des-Caps, comté de Montmorency, P.Q., sera assigné au poste d'aumônier régional (CR) au quartier général de l'Armée et promu au rang de lieutenant-colonel. Il est présentement aumônier en chef (CR) aux quartiers généraux, région des Prairies, Winnipeg, Man.

Le major Ménard s'enrôla dans le service de l'Aumônerie en 1943, et sa première nomination fut celle d'aumônier de camp à Shilo, Man. Il fit aussi du ministère dans la région de l'Ouest.

Avant d'assumer ces présentes fonctions dans la région des Prairies, il fut attaché à la 1ère Division du Commonwealth en Corée en qualité d'aumônier en chef (CR).

Le trésor de la SANTÉ

par le Dr. C.-A. DEAN

Avant l'anesthésie

On demande toujours aux personnes qui doivent subir une opération de ne rien manger durant les heures qui précèdent l'intervention chirurgicale. Beaucoup de gens s'en étonnent. La raison c'est que par suite de l'anesthésie, il existe une tendance aux vomissements. La présence d'aliments dans l'estomac accroît cette tendance. Lorsqu'un patient vomit alors qu'il est sous l'influence de l'anesthésie, il y a de fortes chances pour que certains aliments pénètrent dans les bronches et les poumons. Il peut ainsi se produire une obstruction et la respiration peut être bloquée. Il existe aussi un danger d'infection et de pneumonie. Les résultats peuvent être catastrophiques.

Q. — Dites-moi quelles sont les chances d'une guérison complète d'un cancer de l'utérus et aussi si la leucémie peut se développer avec un traitement au radium ou une radiothérapie?

R. — Le cancer de l'utérus peut être guéri complètement comme n'importe quel autre cancer pourvu que le traitement commence en temps utile. Par ailleurs, il existe peu de chances que l'anémie puisse dégénérer en leucémie.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Repos et diète", paraîtra dans la "Patrie" du mercredi, 21 avril.

Les arpenteurs-géomètres à Montréal les 21 et 22

La 71e assemblée annuelle de la Corporation des Arpenteurs-géomètres de la province de Québec aura lieu en l'hôtel Windsor les 21 et 22 avril prochains et on s'attend que 250 membres de la Corporation assistent à cette réunion qui sera tenue dans les deux langues.

Le programme couvre une variété de sujets et des causeries intéressantes sur le harnachement de la rivière Bersimis, une expédition en terre de Baffin et le projet de la Kitimat.

M. Charles-C. Lindsay, président de la Corporation, présentera son rapport annuel à l'ouverture de la réunion mercredi matin. Il sera suivi des autres officiers qui auront des rapports à présenter. L'élection annuelle du bureau de direction aura lieu également dans la matinée.

Le conférencier au déjeuner du mercredi sera M. Jean-Louis Doucet, sous ministre des Affaires municipales, et l'hon. Jacques Miquelon, ministre d'Etat, prononcera une causerie au banquet qui aura lieu le soir et qui sera suivi d'une danse en l'hôtel Windsor.

La causerie illustrée sur les travaux de la Bersimis sera donnée dans l'après-midi par M. Louis O'Sullivan, gérant-général adjoint de l'Hydro-Québec. Il sera suivi du colonel P.-D. Baird, directeur de l'Arctic Institute of North America, qui a dirigé l'expédition de 1953 en terre de Baffin. Le colonel Baird montrera, avec illustrations et reproductions de relevés géographiques comment la carte de cette région du

Canada est sensiblement modifiée.

Les séances d'affaires reprendront le jeudi matin. Au lunch du midi, l'on présentera un film intitulé: "The Man With a Thousand Hands" illustrant les travaux de \$500,000,000 effectués par l'Aluminum Company of Canada à Kitimat et à Kemano, soit à 400 milles au nord de Vancouver, dans les Montagnes Rocheuses.

Au cours de l'après-midi, les membres et leurs épouses seront invités à se rendre aux entrepôts Steinberg où le thé leur sera servi. Le programme pour les dames comprend aussi un déjeuner au Ritz-Carlton le mercredi, qui sera suivi d'une parade de mode offerte par Holt Repfrew.

Vente de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Machines à additionner
Gratettes
de chèques
Protecteurs
Calculateurs
Duplicateurs
Mimeographes



Dictaphones et classeurs

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagacette
Loyer • Vente • Achat • Service
BEA 2318 — Montréal

LA BIÈRE À LA
SAVEUR PARFAITE

BRADING



Q. — 1. Avec le deux-pièces en léger tissu beige finement pékiné dont sera confectionné mon costume de voyage, j'ai l'intention de porter une blouse blanche, un chapeau blanc, des souliers et un sac à main de ton rouille.

Croyez-vous que cela constituera un ensemble harmonieux? Si vous avez d'autres suggestions, veuillez m'en faire part.

2. Je porterai pour mon mariage une robe blanche de longueur à la cheville avec taille court. Serait-il de bon goût d'opter pour des souliers blancs à talons cubains?

Quel genre de complet mon fiancé devra-t-il choisir pour convenir à l'ensemble de ma toilette?

Siéra-t-il de ma faire précéder d'une bouquetière?

Lectrice assidue

R. — 1. Ce tissu dont vous m'avez envoyé un échantillon, serait, je crois, avantageusement complété d'accessoires blancs. Des souliers et un sac à main de couleur rouille seraient évidemment plus pratiques pour le voyage que le tout blanc, mais si vous optez pour cette couleur il sera bon de choisir soit un sac et des souliers en tissu léger ou en cuir verni susceptibles de convenir mieux à un costume d'allure estivale que le cuir véritable.

2. Un soulier à lanières délicates, ou en dentelle de nylon, serait plus indiqué pour compléter une toilette élaborée de longueur à la cheville que l'escarpin de modèle sévère et à talon cubain.

Votre fiancé obtiendra d'excellentes suggestions concernant le complet à choisir, en s'adressant aux experts en modes masculins attachés à nos grands magasins ou à des marchands spécialisés. Je crois que votre toilette personnelle exigera le port du veston Windsor avec pantalon rayé ou du veston ou "blazer" bleu avec pantalon de flanelle grise ou de cheviote ivoire.

La bouquetière a toujours sa place dans un cortège nuptial, et vous êtes libre de vous faire ou non précéder de cette gentille escorte.

Cette réponse vous sera parvenue à temps, j'espère. Je regrette que l'encombrement de notre courrier ne m'ait pas permis de vous la faire tenir plus tôt.

Mère de famille:

Que voulez-vous, même en déployant une surveillance attentive, il est bien difficile d'éviter que vos espérances ne deviennent à un moment ou l'autre victimes de légers accidents. Mais si vous savez traiter à temps et convenablement les petites blessures telles que coupures, contusions, brûlures, écorchures, vous pouvez réduire au minimum les dangers d'infection et empêcher des complications sérieuses. Si vous ne possédez pas à la maison une trousse de premier secours, ne négligez pas d'en faire l'achat et d'en bien étudier le contenu afin de pouvoir appliquer prestement le remède ou le palliatif approprié advenant l'un de ces accidents auxquels sont exposés les tout petits.

Q. — Quand je suggère à ma fille de bien analyser le caractère du jeune homme qui la courtise, elle me répond que c'est la précaution inutile. Je crains que son amour ne soit basé que sur une attirance passagère et je m'inquiète de son avenir. N'ai-je pas raison de lui conseiller la prudence?

MÈRE INCOMPRISE

R. — Tout mariage présente, c'est entendu une part d'inconnu et il arrive qu'au début d'une union il se produise des heurts inévitables. Mais c'est là une raison de plus pour que les futurs époux, s'ils souhaitent mener une existence heureuse, mettent toute leur bonne volonté à s'étudier mutuellement.

Votre jeune fille pourrait regretter de s'être engagée à la légère et sans tenir compte de vos avis. Tant de ménages sont en butte à des divergences provenant soit de l'éducation reçue ou des idées préformées qu'il ne saurait être superflu de conseiller une analyse minutieuse de leurs goûts et caractères à ceux qui rêvent de s'unir.

Qu'en pensez-vous, madame?

Le vieil adage qui veut que la femme se pare pour plaire à l'homme et non à la femme vient d'être rappelé à Londres. Un homme, évidemment, a voulu sortir du coin poussiéreux où elle avait été reléguée cette vérité populaire auprès du sexe fort.

Hardy Amies, célibataire de 45 ans et couturier de la reine, affirme dans une autobiographie intitulée "Just So Far" que la femme soit instinctivement ce qui peut le plus plaire à un homme et choisit ses vêtements en vertu même de ce principe.

Amies reconnaît que la femme est très intéressée en ce que porte ses compagnes et adore les surpasser en élégance. "Mais cette rivalité ne peut se comparer qu'à celle qui existe entre deux étagères".

"L'auteur de "Just So Far" dédie son œuvre aux femmes qui "ne peuvent se permettre d'acheter ses créations et tout spécialement celles qui se laissent tenter".

UN IDEAL

Pour Hardy Amies, une robe neuve doit être assez fraîche pour avoir sur celle qui la porte l'effet d'un tonique. Elle ne doit cependant pas être si révolutionnaire dans sa conception qu'elle fasse paraître démodée une garde-robe tout entière. Les ensembles portés par la reine durant son séjour au Canada, en 1951, illustrent parfaitement cette théorie. Les vêtements de la jeune femme, alors princesse Elisabeth, jamais ne furent de lignes assez progressives pour déclasser les toilettes canadiennes.

La femme idéale, selon Amies, est celle qui modifie sa silhouette pour se plier à la mode. La femme, par exemple, a durant les dernières quinze années ajouté quelque trois pouces à ses hanches.

Une mode croît naturellement que le feuillage d'un arbre, prétend Amies. La manche se gonfle, puis perd ensuite de son ampleur pour s'évanouir peu à peu et finalement disparaître. "J'aime, dit-il, comparer le couturier à un horticulteur. Il peut se permettre certains caprices et souvent le fait".

TROIS QUALITES

Amies exige chez un dessinateur la présence active de trois qualités. Ce sont imagination, intelligence et goût. La femme, selon lui, n'a pas cinquante pour cent des chances qu'a l'homme de réussir dans la haute couture.

"Le couturier a succès est objectif, dit-il. Il lui est possible d'envisager la femme et les vêtements qu'elle porte comme un tout. Peu de femmes peuvent arriver à une telle objectivité, ajoute-t-il".

MOT D'ESPRIT

Un jour qu'on demandait à Hardy Amies pourquoi il préférait égarer

de notes décoratives l'avant plutôt que l'arrière de ses créations, il répondit:

"Mais tout simplement parce qu'il m'a été permis de constater que le Seigneur avait eu la même idée."

Hardy Amies s'installait dans son propre salon immédiatement après la guerre. Il dirige maintenant un atelier dans lequel travaillent 200 employés et qui produit une moyenne de 2.000 articles de vêtements par année.

Les tailleurs de ses collections coûtent habituellement quelque 230 dollars. Ceux de ses boutiques se vendent à moitié prix.

La majorité des grands couturiers permettent aujourd'hui la reproduction de leurs créations par les manufacturiers. Les modes sont donc appelées à changer plus rapidement qu'à l'époque glorieuse des Lelong, Molyneux et Chanel, où il était presque impossible de copier un modèle.

L'art DE BIEN S'HABILLER

Les accessoires?



Proportionnez la grandeur de votre sac à main à votre silhouette.

Le jour et la nuit

On dit que la nuit porte conseil et travaille pour nous. On dit aussi que chacun, ici-bas, a des moments de révolte, traverse des crises de découragement et se demande, inquiet, si la vie vaut la peine d'être vécue. A celui-là surtout le sommeil de la nuit apaise, endort son tourment et lui donne une force nouvelle juste avant que se lève le jour. Il est donc prêt à reprendre son bonhomme de chemin, son fardeau allégé par ce repos sauveur et une volonté nouvelle faisant place au découragement de la veille...

Que de fois n'avons-nous éprouvé ces hauts et ces bas de l'existence. Combien de fois sommes-nous tombés, vous et moi Madame, pour ensuite, mieux nous relever? Vous, qui vous plaignez de l'inquiétude du lendemain... n'oubliez pas que d'autres sont inquiètes à mourir de l'aujourd'hui qui passe... Vous, qui souffrez d'un poids si lourd à porter qu'il vous semble de plomb, regardez votre soeur, votre amie et ne pensez surtout pas qu'elles ont le dos plus robuste que le vôtre pour porter leur croix. Quant à vous, jolies jeunes filles qui pleurez un amour malheureux, voyez les sillons creusés sur les joues de votre mère et réfléchissez...

Le jour succède à la nuit et sourit aux êtres assez forts pour regarder le soleil se lever, la tête haute, après avoir contemplé, toute la nuit, la lune et les étoiles, perdues dans l'ombre. Que de larmes ont coulé, lamentablement vaines en ces nuits esquilées. Mais aussi que de rêves dorés, brillants, fous mais combien sympathiques se sont laissés bercer la nuit. Et que dire des projets magnifiques ébauchés au clair de lune; des serments échangés sous les étoiles?

Aussi, après mûres réflexions, après avoir pesé le pour et le contre des choses, après avoir évalué, du même oeil, les bons comme les mauvais jours, après avoir aimé et haï le jour et la nuit, en suis-je venue à éprouver une reconnaissance infinie pour chacun des instants merveilleux qui me sont donnés... J'aime désormais le jour parce qu'il me rend plus forte et m'éclaire; j'adore la nuit parce qu'elle me porte à réfléchir...

Suzanne Ruze

Pour les gourmets...

QUELQUES PLATS D'ASPERGES

Une légère collation, pour le soir, composée d'asperges, peut être préparée comme suit: Faites blanchir des asperges coupées, bien tendres, puis trempez-les dans l'eau froide, laissez-les un petit moment pour qu'elle refroidissent. Renversez-les sur un plat rond en ovale. Garnissez celles-ci d'oeufs durs coupés en deux, de feuilles de salades, de mayonnaise.

Une autre manière de préparer une collation stimulante pour le soir est la suivante:

Mettez une partie des asperges blanchies et refroidies sur un plat ovale et mettez le reste en petits cornets formés de tranches de jambon cuit ou tranches de viandes froides. Garnissez le plat de ces petits cornets.

Les plats végétariens avec des asperges froides sont également très appréciés. A cet effet, garnissez un plat rond de carottes, tomates et feuilles de salade ainsi

que de tranches de citrons, puis ajoutez une quantité appréciable de morceaux d'asperges.

Pèlerinage annuel des infirmières

Dimanche le 25 avril prochain, à 10 h. a.m., en l'église Notre-Dame, aura lieu une messe dialoguée pour toutes les infirmières. Invitation pressante à toutes. Les étudiantes sont priées de porter l'uniforme complet de leur hôpital.

Sacs à main



545

PATRON No 545 — Les sacs à main complètent une toilette. Pourquoi ne pas crocheter ceux que vous aurez besoin pour l'été. Le tricot est très fantaisiste et vous pourrez harmoniser les teintes du fil à celles de vos robes ou manteaux. Ces deux modèles sont très faciles à réaliser.

Le PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents

plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est. rue Ste-Catherine, Montréal.



ENFIN REUNIS! — Madame Lygia Georgescu n'en peut croire ses yeux! Ses deux fils, Constantin et Pierre, lui sont rendus après avoir passé sept années entières dans un camp communiste de la Roumanie. Une lettre du président Eisenhower a opéré le miracle.

Mondanités

Fiançailles

M. et Mme Paul-E. Ethier, de Notre-Dame-de-Grâce, font part des fiançailles de leur fille, Lyse, à M. Yves Boudriau, fille de M. et de Mme J.-H. Boudriau, aussi de Notre-Dame-de-Grâce.

M. et Mme Eugène Deniger, de Québec, autrefois de Montréal, font part des fiançailles de leur fille, Louise, à M. Louis Joubert, N.S.C., fils de M. et de Mme Charles Joubert de Québec.

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Gadoury, fille du docteur et de Mme Paul Gadoury, de Montréal avec M. Claude Béland, fils de M. et de Mme Benjamin Béland, de Ville Mont-Royal.

Dîner

La société féminine de l'Université de Montréal recevra, à un dîner présidé par Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, les finissantes de toutes les facultés de l'Université.

Ce dîner, qui aura lieu dans la cafétéria des professeurs, le jeudi soir 22 avril prochain, groupe tous les membres féminins du corps enseignant de l'Université et quelques invités d'honneur, dont Mgr Olivier Maurault, recteur, M. Marcel Faribault, secrétaire général, M. Louis Casaubon, trésorier général, M. Léon Lortie, directeur de l'extension de l'enseignement et M. André Bachand, directeur des relations extérieures. C'est la première fois qu'une manifestation du genre s'organise à l'Université.

Les étudiantes qui fréquentent l'Université sont plus de 350 dans les seules facultés logées à la montagne.

Le conseil de la société féminine se compose des personnes suivantes: Présidente: Suzanne Gosselin (psychologie); vice-présidente: Francine Geoffrion (droit); secrétaire: Gisèle Lussier (médecine); trésorière: Marthe Riopel (service social); aviseur: Andrée LeRoy (sciences).

Déléguées: Médecine: Gisèle Lussier — Sciences: Micheline Thabert — Pharmacie: Brigitte Lambert — Philosophie: Colette Dion — Lettres: Mimi Beaudry — Diététique: Rolande Morin — Service Social: Marthe Riopel — Relations industrielles: Louis Caron — Technologie médicale: Louise Carpentier — Infirmières hygiénistes: Marie-France Castonguay — Pédagogie familiale: Andrée Payette.

Représentantes: Services universitaires: Henriette Gilbert — Association athlétique: Anne LeMoine.

Prochains mariages

Le docteur et Mme Julien Pesant, de Notre-Dame-de-Grâce, annoncent le mariage de leur fille, Michèle, avec M. Jacques Brossard, fils de M. et de Mme Georges Brossard. Le mariage sera célébré, dans



Mlle GINETTE DAGENAIS, fille de M. et de Mme J.-Pierre Dagenais, d'Ahuntsic, et M. CLAUDE ALLARD, Ing. P., fils de M. N. Allard, décédé et de Mme Allard, de Montréal, dont on annonce les fiançailles. Le mariage sera béni le 12 juin en l'église Saint Nicolas d'Ahuntsic. (Photos Jac-Guy)

l'intimité, le jeudi 20 mai. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Jacqueline Vallée, fille de M. et de Mme Valmore Vallée, avec M. André LeBel, sera célébré le samedi 8 mai, à neuf heures, en l'église Ste-Philomène de Rosemont.

En l'église St-Albert-le-Grand, le samedi 8 mai, à 9 h. 30, le R. P. Charles-Henri Audet, S.V.P., bénera le mariage de Mlle Claire Lapointe, fille de M. et de Mme Arthur Lapointe, de Montréal, avec M. Benoit Jobin, de New-York, fils de M. et de Mme Rosario Jobin, de Québec.

M. et Mme Roch-Edouard Boisseau font part du mariage de leur fille, Lucie, avec M. Guy Morrisseau, fils de M. et de Mme Honoré Morrisseau. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Félix Gadoury, curé de Ste-Thérèse-de-Enfant-Jésus de Joliette, le samedi 15 mai, à neuf heures, en l'église St-Stanislas-de-Kostka.

En l'église Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, le 3 mai, sera béni le mariage de Mlle Pierrette Verdon, fille de M. et de Mme Wilfrid Verdon, avec M. Emmanuel Crépeau, fils de M. et de Mme E. Crépeau.

Parties de cartes

Ce soir, 20 avril, en la salle paroissiale de L'Immaculée-Conception, il y aura partie de cartes au profit des oeuvres de la Villa Saint-Joseph. On est prié d'apporter cartes et marqueurs. On pourra se procurer des billets à l'entrée de la salle.

La prochaine partie de cartes

des dames patronesses de l'hôpital Saint-Joseph-des-Convalescentes, avenue du Bois-de-Boulogne, aura lieu le mercredi 28 avril, à deux heures et demie, sous la présidence de Mme André Vennat.

Sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Alexandre Vallée, curé aura lieu ce soir, à 8 h. 30, au sous-sol de l'église Sainte-Gemma, angé l'herve et Holt, une grande partie de cartes organisée par les officières du Cercle No 803 des Filles d'Isabelle du Cercle Olivier, au profit des oeuvres paroissiales.

Blain-Duncan

Le mariage de Mlle Helen Duncan, fille de M. et de Mme John Duncan, d'Ayrshire, Ecosse, avec M. Harvel Blain, fils de M. et de Mme Harvel Blain, de Martonton, Mass., a été célébré, dernièrement en l'église St. Anthony et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Richard Jones. Pour la circonstance, l'église avait été décorée d'oeuvres roses et de jonchées et pendant la messe, Mlle Doreen O'Brien exécuta le programme de chant. M. Jesse E. Turresdell accompagnait la mariée. Mlle Elizabeth Duncan était dame d'honneur et M. Léo Valois, garçon d'honneur.

La mariée portait un ensemble de linage bleu pâle, un chapeau et des accessoires marine et un bouquet de roses Sweetheart. La cérémonie fut suivie d'une réception. Les mariés partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. M. et Mme Blain iront habiter Martonton.

Déplacements

Lady Fiset est retournée à la Rivière-du-Loup, après avoir passé l'hiver à Montréal et à Québec, l'invitée du brigadier et de Mme J. Carrière et de M. et de Mme J.-W. H. Bursall.

Mlle Simone Bousquet, de Québec, arrivée à Montréal, vendredi soir, est l'invitée de M. et de Mme Jacques-B. Langevin et de M. et de Mme Jean-P. Bousquet pendant son séjour dans la métropole.

L'hon. et Mme Douglas Abbott, d'Ottawa, ont passé les fêtes de Pâques dans les Cantons de l'Est.

M. et Mme John Gordon sont retournés à Knowlton, après avoir passé quelque temps dans la métropole.

Mme C.-P. Lamarre a passé une dizaine de jours à Québec, l'invitée de son gendre et de sa fille, M. et Mme André Ranger.

Mme Bernard Guilmet, d'Ottawa, et son fils, passent une semaine à Québec, les hôtes de l'hon. et de Mme Onésime Gagnon.

QUEBEC

M. et Mme Arthur Fiset annoncent le mariage de leur fille, Denise, avec M. Fernand Tremblay, fils de M. et de Mme P.-Raoul Trem-

Au Club Wilfrid Laurier

Le problème angoissant de l'enfance abandonnée

La réunion mensuelle du club Wilfrid Laurier des Femmes libérales eut lieu dernièrement au club de Réforme sous la présidence de Mme E.-S. Prévost, M.B.E., présidente de l'Association. M. l'abbé Paul Contant, directeur de la société d'Adoption et de la Protection de l'Enfance était le conférencier invité.

L'ENFANCE ABANDONNÉE

«Le problème de l'enfance abandonnée affirma au début de sa causerie, M. l'abbé Contant, est profondément humain, et de plus dit-il, "c'est une obligation sociale de voir à ce que soit bien organisé ce service si important."

«L'Eglise, continuait le conférencier, se devant d'être intéressée aux oeuvres de miséricorde avait organisé les crèches et les laïques ont aidé à établir l'équilibre financier de "Maisons de charité organisées". "Les gouvernements sont très sympathiques aussi à l'oeuvre de réhabilitation de l'enfance abandonnée. Ne seront-ils pas les citoyens de demain ces petits êtres innocents qui n'ont pas demandé la vie?"

Me Maurice Boisvert, M.P., et Mme Boisvert, sont de retour d'Ottawa et ont passé les vacances de Pâques à Québec.

M. et Mme René Pettigrew sont de retour de Miami Beach, Floride, où ils ont passé trois mois.

Mme Charles Dubuc est retournée à Arvida après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de Mme Vincent Dubuc.

Mlle Marie des Roches et André Jobin sont parties pour Lewiston et Portland, Maine, où elles ont passé la fin de semaine de Pâques.

M. et Mme Alfred Hardy font un séjour d'une semaine à New-York et reviendront à Québec à bord du paquebot "Atlantic".

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4670 — Voici la robe idéale pour l'été. Taillée dans un tissu imprimé, l'ampleur de la jupe est donnée par six panneaux et le corsage sans manches est enjolivé d'un grand col sur une encolure profonde. Une ceinture entoure la taille.

Le PATRON No 4670 vous est offert dans les demi-tailles suivantes: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½ et 24½. La grandeur 16½ requiert 4½ vgs d'un tissu de 35 po. de largeur. Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 189 est. rue Ste-Catherine, Montréal.

LES CHIFFRES

Les débuts furent très humbles, mais aujourd'hui, grâce à la générosité de tous, 57 employés qualifiés travaillent au bureau de la rue Sherbrooke, où 35,000 dossiers secrets sont déjà en filière.

De novembre 1937 à avril 1954, 16,373 enfants ont été placés dans des foyers et sur ce nombre, 13,365 ont été adoptés légalement. — "Quelle victoire morale sur le sort!" souligne l'abbé Contant.

Ces enfants nés de parents inconnus ont maintenant le droit de vivre normalement et sont réhabilités dans la société, car il faut l'avouer, c'est la société, qui par sa morale relâchée est responsable de cet état de chose. "Songez, que dans notre province, nous avons de 3,500 à 4,000 naissances illégitimes chaque année", déclare le conférencier.

JEUNESSE

La vie est mobilisée contre la jeunesse, seule notre foi peut la protéger. L'éducation individuelle est aussi nécessaire. Les mères devraient réaliser leurs devoirs et avertir, initier leurs filles et garçons aux mystères de la vie, car souvent, l'ignorance est la cause de tous ces malheurs, bien que les filles mères viennent de tous les milieux. Il faut éclairer les jeunes afin de les préparer, sinon, d'autres le feront et ce sera peut-être plus tragique, termina le conférencier.

Présenté par Mme Prévost, présidente du club, M. l'abbé Contant fut remercié par Mme Camille Dugal, vice-présidente.



Mlle FERNANDE DUCHARME, fille de M. et de Mme L.-P. Ducharme, de Ville La Salle, et M. EDOUARD DOKUPIL, fils de M. Joseph Dokupil, décédé et de Mme Dokupil, également de Ville LaSalle, dont les fiançailles ont été bénies dernièrement par le R.P. W. Caron, M.S.C. Le mariage aura lieu fin de mai.



Mlle SUZANNE GOSSELIN, présidente du comité féministe pour le dîner, qui groupera à l'Université de Montréal les finissantes de toutes les facultés. Ce dîner aura lieu le jeudi 22 avril et sera présidé par Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger. (la photographie Larose)

L'hon. R.-B. Pearson en route vers Genève

OTTAWA, 20 — (PCf) — Le ministre des affaires extérieures, M. Pearson, a pris l'avion hier soir à destination de Genève où il participera à la conférence internationale qui s'ouvrira lundi prochain.

M. Pearson, qui était accompagné de quatre de ses assistants, s'est montré pessimiste sur l'issue des entretiens qui seront consacrés principalement à l'Indochine et à la Corée.

La délégation canadienne, qui s'est rendue à Montréal à bord d'un avion du ministère des transports, s'est envolée avec 40 minutes de retard parce que M. Pearson avait oublié son passeport chez lui. Toutefois, elle a rattrapé sans encombre l'appareil d'Air-Canada qui a quitté Dorval peu après à destination de l'Europe.

On s'accorde à dire que l'objectif du Canada à Genève est celui des Nations Unies: une Corée unifiée dans laquelle pourraient avoir lieu des élections libres.

Les délégués canadiens, cependant ne s'attendent nullement que l'URSS et la Chine populaire acceptent une telle proposition.

POURPARLERS A GENEVE

GENEVE, Suisse, 20 — (Reuters f.) — Plus de 100 experts des questions commerciales délégués par 25 pays européens, y compris la Russie et la Grande-Bretagne, entreprennent aujourd'hui à Genève des pourparlers visant à accroître le volume des

échanges entre l'Est et l'Ouest.

On s'attend que les conversations, qui ont lieu sous les auspices de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies, durent environ deux semaines. Elles chevaucheraient ainsi sur la conférence de Genève qui doit s'ouvrir lundi prochain et s'occuper des questions d'Extrême-Orient.

Tous les pays de l'Europe orientale sont représentés, ainsi que tous ceux de l'Europe occidentale, à l'exception de l'Espagne, de l'Islande et de l'Irlande.

La Russie et les autres pays communistes apportent des listes complètes et détaillées des marchandises et denrées qu'ils sont prêts à importer et à exporter.

On pense que la délégation britannique précisera l'attitude de la Grande-Bretagne quant au commerce avec les pays communistes. Des porte-parole du gouvernement de Londres ont fait un accueil favorable aux perspectives d'un commerce accru avec l'Est, pourvu que les matières stratégiques soient exclues de la liste des marchandises dont l'exportation sera permise.



LA DELEGATION CANADIENNE à la conférence de Genève a quitté Dorval hier après-midi à destination de l'Europe à bord d'un North Star d'Air Canada. La conférence doit traiter des problèmes de l'Extrême-Orient. De gauche à droite: M. Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada et chef de la délégation canadienne; Mike-Lois McIntosh, sa secrétaire; M. John W. Holmes, secrétaire adjoint du ministère; M. J. E. de Lotbinière, également du ministère; et M. C. E. McCaughey, expert en questions asiatiques. (Photo Air Canada)

Fin du séjour royal à Ceylan

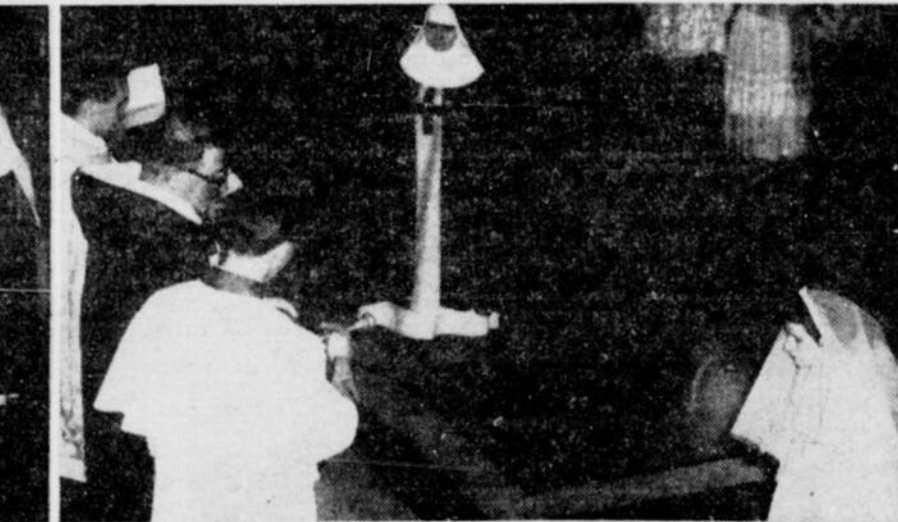
KANDY, Ceylan, 20. (PAF) — Le duc d'Edimbourg, président à l'ouverture de la nouvelle université de Ceylan, a souligné aujourd'hui qu'une accumulation de connaissances peut devenir dangereuse "si nous ne produisons pas les hommes et les femmes qui soient assez sages pour savoir se servir de ces connaissances".

La Reine accompagnait son époux à cette cérémonie. Elle semblait reposée bien qu'elle eût passé deux heures à voir défiler la procession du Raja Perahera, qui se poursuivait jusqu'après minuit.

Le couple royal achève son séjour à Ceylan. Il est retourné à Colombo par train aujourd'hui et s'embarquera sur le paquebot Gothic demain pour le voyage de retour en Grande-Bretagne.

Fédération syndicale catholique en Asie

SAIGON, Vietnam. — (C.C.C.) — La première confédération syndicale catholique d'Asie a été fondée à Saigon; il s'agit de la confédération vietnamienne des travailleurs catholiques, établie à une réunion nationale groupant 200 délégués. On a organisé 5 commissions, dont l'une publiera la revue intitulée Cong-Nhan (le travailleur); une autre s'occupera des organismes similaires dans d'autres pays du sud-est de l'Asie.



CEREMONIE DE PRISE D'HABIT CHEZ LES SOEURS TRINITAIRES, A L'EGLISE SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE, DE LONGUEUIL — Le lundi de Pâques fut pour les religieuses Trinitaires, arrivées au Canada depuis cinq ans et établies dans le diocèse de Saint-Jean-sur-Richelieu, sur l'invitation de Son Exc. Mgr Anastase Forget, l'occasion d'une grande manifestation en l'église Saint-Antoine-de-Padoue, de Longueuil. Cinq nouvelles religieuses ont pris l'habit dans la communauté, dont le but principal est la glorification de la Sainte Trinité, par la prière et la pénitence, et dont les fins secondaires sont les œuvres de charité. Une jeune fille prononça sa profession temporaire. Mgr Romain Boulé, P.D., V.G., curé à Longueuil, a présidé la cérémonie. Les RR. PP. Pierre de la Nativité, vice-provincial des Pères Trinitaires au Canada, et Germain, O.S.T., curé de la paroisse de Saint-Jean-de-Matha, l'assistaient. La profession temporaire a été prononcée par Soeur Marie-Michel de

l'Assomption (Yvette Lajoie, d'Iberville); les cinq nouvelles religieuses sont: les Soeurs Anne-Marie (Mariette Cardinal, de Montréal); Marie-Céline (Suzanne Munger, de Saint-Jérôme); Maria-Goretti (Monique Laviolette, de Grand'Mère); Marie-Claire (Suzanne Prokau, de Saint-Prospère, comté de Champlain); et Thérèse de l'Enfant-Jésus (Thérèse Tremblay, de Bagotville). De nombreux Pères Trinitaires ont participé à la cérémonie. Les photographies ci-haut illustrent la manifestation. En haut et au bas, à gauche, les nouvelles religieuses, vêtues en robes de mariées, au début de la cérémonie, apportent leurs habits religieux: robe, ceinture, crucifix et voile, dans des corbeilles. Dans les autres photographies, les nouvelles religieuses prononcent leurs vœux et se prosternent au pied de l'autel. On reconnaît Mgr Boulé, l'officiant, et les PP. Germain et Pierre de la Nativité.

(Photos Roger Janelle—La Patrie)

MUSIQUE CINÉMA

Théâtre

TÉLÉVISION

Les rumeurs de la ville

ANNIVERSAIRE — Les Variétés Lyriques s'apprêtent à donner leur 1.000^e représentation. Félicitations, et comme on dit en langage de métier: En avant la musique... ding a ding a ding et ding a dong.

PENSEE: Le goût ne se forme que par la contemplation de l'excellent, non du passable.
GOETHE.

AU MRT — Sous la direction de M. Guy Beaulne, le MRT nous offre "The Miser" au Westhill Auditorium, mercredi, le 5 mai, jusqu'à samedi, le 8 mai. Cette adaptation anglaise de la comédie classique de Molière ("L'Avare") est juste à la page. L'intrigue n'est pas changée, les caractères sont vivants, risibles, et la tragédie de Harpagon qui place l'amour de l'argent au-dessus de celui de ses enfants et de sa conscience, a été adoucie et humanisée. M. Miles Malleon qui nous donne cette adaptation superbe a certainement taillé cette pièce à son propre métier, et le succès accordé à la compagnie Old Vic de Londres en 1950 était pour la plupart sien. Un acteur anglais aussi bien connu au cinéma que dans le théâtre, M. Malleon a transformé "L'Avare" de Molière en une farce moderne et sensible. Avec des acteurs anglais et canadiens, un directeur français et un dessinateur des costumes gallois, MRT présente une pièce vraiment cosmopolite.

MAURICE CHEVALIER — Dans une lettre au magazine "Variety" Maurice Chevalier tente d'expliquer sa situation quant à l'interdiction qui pèse sur lui aux Etats-Unis. On sait que Chevalier n'est pas bienvenu aux Etats-Unis depuis qu'il a signé une pétition en faveur de la paix, pétition apparemment d'instigation communiste. Dans sa lettre, Chevalier dit que c'est de bonne foi qu'il a signé cette pétition et que s'il avait su tout le tapage qu'on en ferait il ne l'aurait pas signée bien qu'il soit contre tous les trucs atomiques. Chevalier dit encore que pendant 50 ans il ne s'est occupé que de son métier d'artiste et que jamais, il ne s'est mêlé de politique. Il souhaite aux Etats-Unis de ne jamais abriter de Français plus dangereux que lui.

GORGES CHAUDES — Dans certaines publications américaines on fait des gorges chaudes parce que dans le Québec on n'admet pas les enfants en bas de seize ans dans les cinémas publics. Nous sommes d'avis que la loi qui protège les jeunes dans le Québec contre les dangers d'un cinéma souvent immoral est sage et doit demeurer et être appliquée à la lettre. L'esprit de la loi qui interdit l'entrée des enfants au cinéma date de la tragédie du cinéma Laurier-Palace alors qu'un commencement d'incendie a causé par une panique la mort de plusieurs enfants. Pour s'en tenir à cet esprit de la loi, il faut donc continuer à maintenir cette interdiction car même dans les cinémas à l'épreuve du feu, il y a danger de panique. D'autres raisons militent en faveur de cette loi, telles que la promiscuité des enfants avec des personnes de caractère douteux, etc. Aux Etats-Unis, de nombreux propriétaires de salles obscures ne sont pas si entichés de l'entrée des enfants aux cinémas, car ils se plaignent amèrement d'actes de vandalisme et de désordre de tout acabit de la part de ces enfants sans surveillance, laissés à leurs instincts et que souvent des films de banditisme excitent davantage. Morale: Comme disent nos Canadiens... en patois et cela peut s'appliquer aux fins finauds qui se moquent des lois du Québec... "qu'à rise donc d'elle avant qu'à rise des autres".

FAMEUSES MARIONNETTES — Pour la quatrième année consécutive, le Théâtre des Marionnettes de Salzbourg viendra donner des spectacles au Canada. La semaine du 17 octobre a été réservée à Montréal. Le nouveau répertoire de la compagnie comprend "La Chauve-Souris", de Johann Strauss, et un ballet sur "Le Bleu Danube", également de Strauss.

NOTULES — M. Oswald Trudeau sera demain midi, le conférencier du club Saint-Laurent-Klwanis. M. Trudeau est ancien président de ce club — Walt Disney a signé un contrat avec l'American Broadcasting Co. pour des dessins animés télévisés — On s'attend à une hausse ultérieure du café — Le prix des aliments nervins est nerveux — La télévision en couleurs se développera dit-on plus vite qu'on le croyait d'abord. C'est que la demande est déjà très forte pour la couleur à l'écran domestique — Le prix de revient de chaque appareil devant baisser — Guy Hoffman, Jean Coutu et Françoise Berthier sont en vedette dans un film de l'Office National du Film, intitulé "Le Voleur de Rêves" et qui porte sur la pantomime.

AU CONSERVATOIRE — Samedi soir, le premier mai, le secrétariat du Conservatoire présentera en un grand concert gratuit donné dans l'auditorium de la rue Saint-Denis, trois jeunes pianistes-compositeurs de Montréal qui se distinguent dans l'interprétation et la composition d'oeuvres contemporaines. Serge Garant, François Morel et Gilles Tremblay interpréteront quelques-unes de leurs propres compositions, pour piano ou pour piano et voix, ainsi que des oeuvres de trois des compositeurs contemporains qu'ils considèrent comme leurs maîtres: Webern, disciple du dodécaphoniste Schoenberg; Messiaen, compositeur français qui se caractérise par l'introduction dans sa musique de rythmes asiatiques d'une grande originalité et de sonorités d'une couleur très nouvelle; Pierre Boulez, probablement le plus doué des compositeurs de la jeune école française actuelle, et qui semble chercher dans ses oeuvres vertigineuses un moyen terme entre ces deux maîtres.

VERGOR

Avion disparu au Groënland

ST-JEAN, Terre-Neuve, 20. (PCF) — Les recherches entreprises en vue de retrouver l'avion de la marine américaine disparu depuis vendredi avec ses neuf occupants au Groënland n'ont encore donné aucun résultat.

Douze appareils américains ont patrouillé sans succès le littoral groënlandais durant toute la journée de dimanche. L'avion disparu, un bi-moteur du type Privateer, se dirigeait vers l'extrémité nord de

l'île Ellsmere, venant de Thule. Les noms des neuf aviateurs américains qui se trouvaient à bord ont été publiés samedi soir à Washington. Les premiers renseignements, selon lesquels dix aviateurs américains se seraient trouvés à bord, ont été démentis par le quartier général de la zone aérienne nord-est.

Les mauvaises conditions météorologiques qui régnaient dans les parages ont considérablement retardé les recherches dans la journée de samedi. Les douze avions qui ont pris l'air à cet effet hier sont basés à Thule et à Narsarsauk, au Groënland. Le Privateer disparu avait à son bord l'équipement de secours spécialement conçu pour le climat arctique.



AU CINÉMA DE PARIS — Le Papet. C'est le vieillard de la commune. Il est grincheux, insupportable, parfois satanique. Il ne marche qu'avec une canne et regarde sans cesse de tous côtés. Henri Poupon, l'une des trente vedettes du film "Manon des Sources", actuellement à l'affiche, en cinquième semaine, au Cinéma de Paris.

Don Camillo et Peppone retrouvés au Paradis !

C'est l'hiver. Il pleut sans arrêt et le fleuve déborde. Il envahit toute la campagne et le village est noyé sous un mètre d'eau. Les habitants sont obligés d'évacuer leurs maisons et sous la conduite de Peppone ils chargent leurs quelques hardes dans des barques qui les conduisent sur une digue encore émergée. Ils attendent les camions qui doivent les évacuer.

Pendant qu'ils stationnent là, frissonnants, Don Camillo dans son église inondée dit sa dernière messe... Le clocher déjà lézardé est miné par les flots; quand les cloches se mettent à sonner, une partie de l'édifice s'effondre et Don Camillo reçoit sur la tête une grosse pierre. Il disparaît dans l'eau boueuse et perd connaissance... Soudain, alors qu'il remercie déjà Jésus de le recevoir au Paradis, il croit entendre la voix de Peppone. Se peut-il que celui-ci soit également au Paradis? Il doit y avoir erreur... Pourtant, le maire est là, devant lui, lui demandant de ses nouvelles. Don Camillo reprend ses esprits en apprenant que Peppone est arrivé à temps pour le sauver de la noyade. Son vieil adversaire lui a sauvé la vie et comme lors de chaque événement grave, les deux hommes se réconcilient... momentanément pour unir leurs efforts en faveur des sinistrés.

Fernandel et Gino Cervi, respectivement Don Camillo et Peppone, reprennent dans le nouveau film de Julien Duvivier "Le Retour de Don Camillo" — à l'affiche du cinéma Alouette où il est déjà gardé pour une deuxième semaine commençant vendredi — ils reprennent, disons-nous, leurs célèbres rôles qui leur ont valu sympathie et admiration de la part des 20.000.000 de spectateurs ayant déjà applaudi "Le Petit Monde".

"Le Retour de Don Camillo" est la suite des aventures de ces deux héros, reprise depuis le moment où, dans ce petit train de campagne, Don Camillo s'en allait en exil.

L'HORAIRE DU FILM

LOEW'S — "The Glenn Miller Story": 10.15, 12.30, 2.45, 5.00, 7.10, 9.25.
PALACE — "King of the Khyber Rifles": 10.20, 12.35, 2.55, 5.10, 7.30, 9.45.
CAPITOL — "Money from Home": 10.25, 12.40, 2.55, 5.10, 7.30, 9.45.
PRINCESS — "Dangerous Mission": 10.50, 1.05, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00.
ORPHEUM — "Monte Carlo Baby": 10.20, 1.10, 4.05, 7.00, 9.55. — "The Square Ring": 11.40, 2.35, 5.30, 8.25.
IMPERIAL — "Taza, Son of Cochise": 9.55, 12.20, 2.45, 5.15, 7.40, 10.10. — "Death Jump": 11.15, 1.45, 4.10, 6.35, 9.05.
ALOUETTE — "Le Retour de Don Camillo": 10.20, 12.35, 2.50, 5.00, 7.15, 9.30.
CINÉMA DE PARIS — "Manon des Sources": 10.30, 1.45, 5.10, 8.35.
SAINT-DENIS — "La Danseuse": 12.30, 6.30, 10.00. — "Le Don d'Adèle": 1.44, 5.03, 8.22.

le Midget Wonder et un groupe de cavaliers à dos de grands chevaux; les jeunes éléphants de Robinson seront présentés par le capitaine Vidbel avec la belle Elsie Vidbel qui défilera assise sur la tête d'un éléphant et qui exécutera des mouvements très originaux. Tout laisse prévoir un spectacle admirable et nouveau cette année avec le Cirque Hamid-Morton.

Cinéma éducatif

La Corporation des techniciens professionnels, chapitre de Montréal, présentera jeudi, le 22 avril, à 8 h. 15, sa séance mensuelle de cinéma éducatif.

Trois films en couleur sont au programme: "Curiosity Shop", un jeune chercheur et son amie; "Tapis et tableaux", artisanat québécois et "Le chant du Saguenay", pays enchanteur.

Cette soirée se déroulera dans l'auditorium de l'Ecole technique, 200 ouest, rue Sherbrooke. L'entrée est libre.

Nouveaux bureaux des libéraux

L'organisation libérale fédérale annonce que ses bureaux sont déménagés et seront situés, à partir d'aujourd'hui à 261 ouest, rue St-Jacques, au premier plancher. Ces bureaux étaient situés auparavant à 33 ouest, rue St-Jacques.

IMPERIAL A l'affiche
"TAZA, SON OF COCHISE"
(en technicouleur)
aussi
"DEATH JUMP"

A l'affiche **PALACE**
"King of the Khyber Rifles"
(en technicouleur)
Tyrene POWER — Terry MOORE

PRINCESS A l'affiche
"DANGEROUS MISSION"
Victor MATURE — Piper LAURIE

A l'affiche **ORPHEUM**
"MONTE CARLO BABY"
aussi
"THE SQUARE RING"

LOEW'S 4^e semaine
"THE GLENN MILLER STORY"
(en technicouleur)
James STEWART — June ALLYSON

A l'affiche **CAPITOL**
"MONEY FROM HOME"
Dean MARTIN — Jerry LEWIS

ALOUETTE 2^e semaine
"LE RETOUR DE DON CAMILLO"
FERNANDEL — Gino CERVI
aussi
"L'Inde des Maharajas"

SUR GRAND ÉCRAN
SAINT-DENIS A l'affiche
CATHERINE ERARD
et PIERRE LOUIS dans
La danseuse
de PIERRE LARQUE et JEAN DEBUCOURT
La prochaine double avec
LILO et Charles DECHAMPS
dans **Don d'Adèle**
avec ROBERT LAMOUREUX

Cinéma de Paris 5^e semaine
L'étrange vengeance d'une fille envoi
MANON DES SOURCES
avec JACQUELINE PAGNOL
NELLYS — RAYMOND PELLEGRIN — HENRI VILBERT
L'oeuvre la plus définitive de Marcel PAGNOL

★ STEVE EVANS ★

sensationnel chanteur-animateur,
présente cette semaine :



GILLES LETARTE

Comédien

HARRY ENLOW

Comédien violoniste

CARMEN

Danseuse

DON CARLO et son orchestre

EMILE D'AMATO et son trio

Dimanche après-midi : 15 artistes
en scène — Spectacle continu

MARDIS SOIRS : concours de danse
avec **TINA & MONTEZ**

Surprises tous les soirs

au
"42" café du Palais

42 est, NOTRE-DAME — MA. 8917

HEURES DES SPECTACLES : Tous les soirs :
11 h. et 2 h. : sam., 10 h. 12 h. 2 h.

Harlem Night au Montmartre

TOUJOURS LES MEILLEURS SPECTACLES DE COULEUR
A MONTREAL

RETENUS A L'AFFICHE :

LES SENSATIONNELS

THREE LEGGERS

entourés de fameux artistes de couleurs

VENANT DIRECTEMENT DE NEW-YORK

IL FAUT LES VOIR POUR LES CROIRE

★ PAUL BRECKENBRIDGE, M.C.

Tous les dimanches après-midi, magnifique spectacle de va-
riétés ainsi que concours de danse sous la direction de **TINA
& MONTEZ** — **JOHNNY RENO** et son orchestre — **ERNIE
KING** et son trio

JAMAIS

DE FRAIS DE COUVERT
DE FRAIS D'ADMISSION
DE FRAIS MINIMUM

MONTMARTRE
1417 BLVD ST LAURENT LA 3520

DON ARES

CELEBRE CHANTEUR SUD-AMERICAIN

PRESENTE UN SPECTACLE

Spécial de Pâques

SAMEDI
DIMANCHE

METTANT EN VEDETTE

ERIC BROS

Comédien acrobate

TANY ROMAN

Populaire chanteuse

DANNY ALEXANDRA & GLORIA

Sensationnel couple de danseurs

HOWIE GIGUERE

CHUCK

et son orchestre

A l'orgue

**Café
DE L'EST**

455B EST, NOTRE-DAME

CL 4455

Nos compositeurs au Conservatoire

Samedi soir le premier mai, le secré-
tariat du Conservatoire présentera en
un grand concert gratuit, donné dans
so... auditorium de la rue St-Denis,
trois jeunes pianistes-compositeurs de
Montréal, qui se distinguent dans l'in-
terprétation et la composition d'œu-
vres contemporaines.

Serge Garant, François Morel et Gil-
les Tremblay interpréteront quelques-
unes de leurs propres compositions,
pour piano ou pour piano et voix, ain-
si que des œuvres de trois des compo-
siteurs contemporains qu'ils conside-
rent comme leurs maîtres : Webern, dis-
ciple du dodécaphoniste Schoenberg;
Messiaen, compositeur français qui se
caractérise par l'introduction dans sa
musique de rythmes asiatiques d'une
grande originalité et de sonorités d'une
couleur très nouvelle; Pierre Boulez,
probablement le plus doué des compo-
siteurs de la jeune école française
actuelle, et qui semble chercher dans
ses œuvres vertigineuses un moyen
terme entre ces deux maîtres.

François Morel, 1er prix de Fugue
du Conservatoire (classes Germaine
Malépart et Isabelle Delorme), s'est
fait particulièrement connaître grâce
à son "Antiphonie" pour orchestre,
qui a été maintes fois jouée depuis
que Léopold Stokowski l'a révélée au
monde entier lors de l'inoubliable con-
cert canadien de Carnegie Hall en oc-
tobre dernier. Cet impressionniste at-
taché aux préoccupations harmoniques
est un disciple de Debussy et de Mes-
siaen.

Serge Garant a étudié avec Messiaen
et Mme Honegger la composition, l'est-
hétique musicale, la fugue et le con-
trapoint à Paris. Il compose des œu-
vres extrêmement hardies qui lui ont
mérité la plus grande admiration de
musiciens de marque comme le P.
Emile Martin, auteur de la fameuse
"Messe pour le Sacre des rois de Fran-
ce".

Le jeune Tremblay, Premier Prix de
Piano du Conservatoire, est influencé
par Stravinsky, Bartok, Varèse, mais
écrit quand même des œuvres sponta-
nées qui sont déjà personnelles et in-
telligentes.

Les œuvres entendues le 1er mai,
datent de moins de 20 ans. Les voici,
par ordre chronologique : "Variations"
op. 27 de Webern, "Regard des prophé-
tes, des bergers et des mages" et "Re-
gard du temps", extraits des "Vingt
Regards de l'Enfant-Jésus", de Mes-
siaen, "Quatre Chants japonais", pour
voix et piano, de Morel, "Neumes
rythmiques" et "Ile de feu no 1", deux
des quatre "Etudes de rythme", de
Messiaen, "Deux chansons de Patrice
de la Tour du Pin", de Garant, 1er
mouvement de la vertigineuse Sonate
no 1 de Boulez, deux "Etudes de sonori-
tés", de Morel, "Musique rituelle", de
Garant, "Quatre poèmes de Garcia
Lorca", du même "Mouvement pour
deux pianos", de Tremblay.

Les œuvres vocales seront chantées
par Mlle Montague Audet, mezzo-sopra-
no, élève de Martial Singher et de Ro-
ger Filiatrault, au Conservatoire, et
qui vient de connaître un intéressant
succès dans "Parsifal", et par Mlle
Suzanne Gagnon, soprano, qui fut à
Paris l'élève du maître Charles Panzera
et qui étudie maintenant avec Mme
Celia Bizony, directrice de Musica
Antica et Nuova.

Recherches sur la pâte de bois

HAWKESBURY, Ont. — D'importants changements dans l'organisa-
tion de Industrial Cellulose Re-
search Limited, sont annoncés au-
jourd'hui par M. Sigmund Wang,
président de cette filiale de la Ca-
nadian International Paper Com-
pany qui a établi à Hawkesbury,
l'un des plus grands centres au
monde de recherches sur la pâte à
bois. M. Douglas E. Read devient
gérant général, tandis que M. René
Dosne devient directeur de la re-
cherche sur la rayonne et du dé-
veloppement des marchés et M. Ed-
ward J. Howard devient directeur
du service de recherches sur la cel-
lulose et les pâtes.

M. Wang a souligné que ces no-
minations font partie d'un plan gé-
néral que met en œuvre Industrial
Cellulose Research Limited pour
étendre l'envergure de ses recher-



AU CINEMA DE PARIS — Le brigadier. Il est ventru et puissant.
Il "se croit" et il se plaint. Mais ce n'est pas un méchant homme.
Il est sans doute de Vauchuse. René Sarvil, dans une scène du film
"Manon des Sources", actuellement à l'affiche, en cinquième semaine,
au Cinéma de Paris.



AU PALACE — Tyrone Power et Guy Rolfe dans une scène du film
"King of the Khyber Rifles", un film en cinémascope au cinéma Palace.

ches dans la production et l'utilisa-
tion de la cellulose du bois.

M. Read, ingénieur chimiste di-
plômé de l'université McGill, est
au service de la Canadian Inter-
national Paper Company depuis
1929. Il dirigeait les usines de plan-
che murale de la compagnie à Ga-
tineau, Qué., depuis 1948. Aupa-
ravant, il a été au service de
Brompton Pulp and Paper Co.,
dans l'est du pays et de Crown
Zellerbach, sur la côte ouest.

M. Dosne, ingénieur chimiste di-
plômé de l'Université de Paris et
de l'Ecole supérieure de physique
et de chimie, de Paris, s'intéresse
au perfectionnement des pâtes

pour l'industrie de la rayonne de-
puis 1926, année où il est entré
au service de la Canadian Inter-
national Paper Company. Il est
gérant du service de recherche sur
la rayonne, à Industrial Cellulose
Research Limited, depuis 1946.

M. Howard, maître ès sciences de
l'université de Londres, s'occupe du
perfectionnement de la cellulose du
bois, pour l'industrie chimique, de-
puis 1931, année où il est entré au
service de la Canadian Internatio-
nal Paper Company. Il est gérant
du service de recherche sur la cel-
lulose et les pâtes, à Industrial Cel-
lulose Research Limited, depuis
1946.



FORMIDABLE SPECTACLE DE PÂQUES

METTANT EN VEDETTE

ANITA DE PALMA

Charmante chanteuse Sud-Américaine
Vedette de la Télévision

RAY & YO

Fameux acrobates

SONNY GRAY

Danseur sensationnel

Johnny RUSSELL

Monsieur M.C. 52
l'animateur
Toujours souriant

BOB

LANGLOIS

et son ensemble

2 FORMIDABLES SPECTACLES
PAR SOIR

Café DOMINO

Angle BOUL. GOUIN et BOUL. PIE IX

VE 0047

Magnifique Spectacle
sans frais
additionnels!

**Chez
Paree**

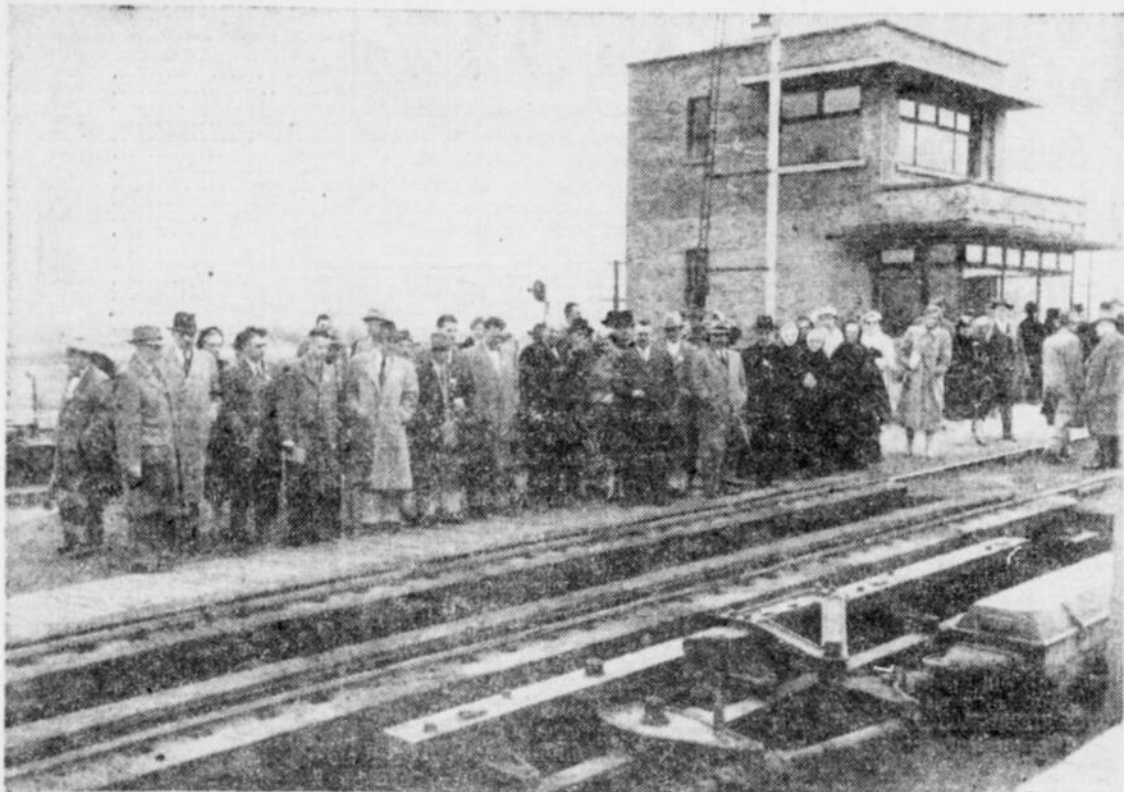
UN 8-8066

STANLEY ST CATHERINE

PAS DE MINIMUM!

AUCUNE CHARGE

POUR COUVERT ET ADMISSION!



QUELQUE CINQUANTE INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES représentant de nombreuses écoles de langue française et de langue anglaise de la métropole, ont visité, hier, sous les auspices du Board of Trade, quelques-unes des installations les plus importantes du Pacifique Canadien, à Montréal, plus particulièrement la nouvelle gare de triage de St-Luc et les usines Angus. On voit ici le groupe des visiteurs à la gare de triage de St-Luc, devant l'un des puissants freins de voie qui ralentissent la marche des wagons à la descente de la butte de gravité, alors qu'ils se dirigent vers l'une ou l'autre des 24 voies de triage où sont composés les trains.

(Photo Pacifique Canadien)

La peinture

John Lyman

John Lyman a un langage graphique bien à lui. Son trait subtil et contenu épouse les contours statiques d'un paysage basque aussi bien que les formes pleines et oblongues du corps féminin. L'exposition actuelle du Lycée Pierre Cornille comporte quelques dessins de la première manière, et des œuvres plus récentes, environ une quarantaine de dessins, crayons et fusains. Témoin du début, *Le Peintre et son modèle*, sobre composition admirablement contrastée qui révèle déjà l'observateur sensible et probe mais encore à la recherche d'un rythme plus nerveux et plus personnel. De même, le *labeur prosaïque du reprisage*, pourtant auréolé d'une poésie en demitente qui fait oublier la banalité du sujet. Un charme capricieux entoure les baigneurs offerts à divers exemplaires de dos, de profil, les mains sur la nuque, à l'assaut des vagues ou dans un joyeux abandon après les ébats. L'artiste surprend entre autres des baigneurs sur un radeau et saisit les attitudes avec un relief saisissant. Le dessin est harmonieux et les postures sont naturelles. L'équilibre de la composition n'exclut pas toute fantaisie. *Le liseur et les sirènes* — une œuvre dont le Musée des Beaux-Arts vient de faire l'acquisition — pose sur un rocher qui s'avance un liseur impatient que rien ne peut distraire, pas même les éclaboussures des nautiles qui s'étourdissent allègrement.

Lyman s'amuse aux spectacles estivaux: les évolutions des baigneurs se déroulent suivant un rythme enjoué comme dans les esquisses de Dufy. Lyman qui a pu passer au regard de certains pour un esprit grave adore le mouvement, et il ne reste pas insensible aux jeux folâtres des petites filles comme cette enfant qui s'abandonne à la cadence de l'escarpolette. Mais la silhouette féminine ondulante et si diverse a tenté le crayon du dessinateur qui à partir d'un schéma très réduit développe les volumes, accuse les élans, moule et anime harmonieusement les formes. Quelques courbes suffisent pour découper le buste et la croupe de cette femme sans tête accrochée à l'entrée de l'exposition et qui orne la couverture de la carte d'invitation. Les deux mains sur la nuque invitent au songe ce Nu debout assis en chair et docile, tandis que le Nu dansant, gracieux, à l'anatomie allongée ne touche au sol que par la pointe des pieds. La pointe du crayon suit un tracé dépouillé pour figurer le Nu accroupi. Nu penché en avant est une autre étude intéressante. Un jour très clair pro-

jette un faisceau limpide sur le Nu dans la cabine, forme estompée qui se déploie en contrastes de lumière et d'ombre. De ce groupe de nus, le plus beau, le plus classique est le Nu sur un divan, fusain aux contours mélodiques. Le trait est si pur qui parcourt les flancs de cette odalisque couchée que le frisson esthétique dépouille toute sensualité.

Parmi les œuvres récentes, on peut noter cette admirable *ongle sauvage*, une encre très sobre: les feuilles très décoratives s'accrochent au rameau en vrille avec un charme subtil comme dans les dessins de Matisse. *La Fête arabe*, et les *Palmyres à Sidi Djedidi* fixent une image sensible de l'aridité combattue par le lyrisme des turbans et l'espérance d'une oasis. *Le Perron* (fusain et crayon) ouvre une éclaircie végétale ponctuée de mystère. Deux religieuses grimpent les marches brûlantes qui conduisent à la petite église basque de Bariatou qui me rappelle étrangement la charmante église de St-Irénée qui, non loin de Fourvières, domine la ville de Lyon. A Bariatou, la pierre absorbe une partie de la lumière qui laisse des rectangles d'ombre ici et là. L'art intelligent, la sûreté du trait et un lyrisme discret allié à une fantaisie si l'on peut dire mesurée, déterminent une sorte de classicisme chez cet artiste sobre qui sait si parfaitement composer. Peu de peintres au Canada ont atteint à la maîtrise de John Lyman. L'exposition en cours au Lycée Pierre Cornille, 3619, rue St-Denis, est ouverte au public tous les jours de deux heures à dix heures du soir jusqu'au 25 avril.

Pierre SAUCIER



JOUEURS D'ECHECS, dessin à la plume de John Lyman. L'allure toute de souplesse et de lucide liberté de cet artiste ressort très bien dans ce croquis qui oppose sur une frondaison échancree deux tactiques réfléchies. Ce dessin caractéristique fait partie de l'exposition de quarante dessins de John Lyman actuellement en cours au Lycée Pierre Cornille, 3619, rue St-Denis.

Inauguration du système de deux divisions

C'est ce matin que la Cour d'appel a inauguré son nouveau mode d'instruction des causes. Deux divisions du tribunal siègent en même temps. La première est présidée par le juge doyen, l'hon. juge J.-L. St-Jacques. La deuxième est présidée par l'hon. juge Bernard Bissonnette.

Les deux divisions comprennent trois juges chacune. La première siège à la salle d'audience ordinaire, et la seconde à la chambre 24 du vieux Palais.

A cette dernière, Me Yves Pelletier, C.R., a félicité l'hon. juge en chef et ses collègues d'avoir bien voulu se rendre "à l'humble requête des membres du Barreau, en vue d'accélérer le fonctionnement du système d'instruction du tribunal".

L'hon. juge Bernard Bissonnette, ayant à ses côtés les hon. juges Ernest Bertrand et S. McDougall, à la chambre 24, a répondu que c'était à la demande des avocats qu'on avait institué le nouveau système et que si celui-ci ne rencontre pas les desiderata des membres du Barreau, les avocats n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes. "Quant au tribunal", a ajouté le juge, "il est à l'entière disposition des Messieurs du Barreau."

Me Yves Pelletier représentait

Mlle Yvonne Llaui, qui en appelait d'une condamnation de \$75 pour avoir infligé des blessures corporelles à John Nagy, à St-Elzéar, le 10 mai 1953.

Succès de la lutte antituberculeuse

OTTAWA, 20. (P.C.F.). — Le ministre de la Santé, M. Martin a prononcé un discours devant le Kinsmen Club d'Ottawa dans lequel il a déclaré que l'indice de mortalité de la tuberculose avait diminué au point de ne plus accuser que treize décès pour 10,000 habitants.

Aucun progrès ne saurait être plus satisfaisant que cette nouvelle victoire sur la tuberculose, a poursuivi le ministre qui a rappelé "qu'en 1942 l'indice de mortalité était encore de 51.4 pour 100,000 habitants. Ce chiffre d'ailleurs avait été diminué des deux tiers (17.1) dix ans plus tard."

Les facteurs les plus importants de la lutte antituberculeuse, a ajouté M. Martin, ont été au cours des années des médicaments comme

la streptomycine et l'isoniazide. Ces médicaments, a souligné le ministre, ont complètement guéri de nombreux malades ou, en tout cas, amélioré leur état à un point tel que des interventions chirurgicales ont pu être pratiquées.

Maintenant
• ouvert

LE CAFE
CHINA GARDEN

• 1240 Stanley

ENTRE CHEZ PAREE ET L'ESQUIRE SHOW BAR

RENOMME

pour ses mets et
• Bar-B-Q chinois

AIR CLIMATISE

Ouvert 24 heures par jour

ORDRES TELE EMPORTE

TEL: UN. 6-1791

Café BEAVER

Souhaite à tous...
Joyeuses Pâques!

et présente à l'occasion de cette
grande fin de semaine un

SPECTACLE SPÉCIAL

METTANT EN VEDETTE

JERRY VAN

chanteur et m.c.

ARTHUR LAFLEUR

nouveautés

JOHNNY GALVIN

acte musical

316 ouest, rue STE-CATHERINE



CAMIL GALARDO
et son orchestre

LES "3 KEYS"
trio musical

JAMAIS DE FRAIS
de couvert minimum d'admission



JEN ROGER

populaire chanteur, vedette des
disques RCA Victor,
PRESENTE:

NORMA MILLER DANCERS

LES FAMEUX DANSEURS DU
JOHNNIE RAY SHOW



Troupe de 10 danseurs
grandes vedettes américaines!
Dans leurs productions grandioses!

SCOTTY ★ ★ ★ ★ ★

BURBANK

"Nouveau style sur le vibraphone!"

CONNIE ★ ★ ★ ★ ★

SHEARER

Contorsioniste par excellence!

Dimanches après-midi:

"HEURE CHAMPAGNE"

avec ROSITA et DENO

Casa Roma

94 STE-CATHERINE EST
HA. 2095 MONTREAL

FINANCE et COMMERCE

BOURSE

de MONTREAL

Bourse de Montréal

	Haut	Bas	Ferm.
2155 Abitibi P. P.	20 1/2	20 1/2	20 1/2
25 Abitibi P. pr.	25	25	25
275 Algoma Steel.	43 1/2	43 1/2	43 1/2
490 Alumin Ltd.	56 1/2	56 1/2	56 1/2
100 Alumin 3/4 pr.	108	108	108
275 Argus Corp.	14 1/2	14 1/2	14 1/2
25 Argus Corp. p.	90	90	90
105 Asbestos Corp.	27 1/2	27 1/2	27 1/2
450 Atlas Steel.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
100 Bathurst P. A.	46	46	46
100 Bathurst P. B.	21	21	21
879 Bell Tel. Co.	42	42	42
1042 Brazilian.	8	7 1/2	8
400 B. A. Oil Co.	24	23 1/2	24
700 B. C. Power.	6 1/2	6 1/2	6 1/2
650 B. C. Forest.	21 1/2	21	21 1/2
85 B. C. Tel. Co.	38 1/2	38 1/2	38 1/2
580 B. C. Tel. Rts.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
35 Bldg. Prod.	38	38	38
100 Bldg. Prod.	610	610	610
25 Can. Cem. pr.	29 1/2	29 1/2	29 1/2
26 Can. Safe Int.	102 1/2	102 1/2	102 1/2
10 Can. Safe 2e S.	102 1/2	102 1/2	102 1/2
25 Can. Steam pr.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
465 Can. Brew.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
10 Can. Car. Fdry.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
50 Can. Celan.	22	22	22
1625 Can. Chemical.	8	8	8
19 Can. Fajrb. pr.	120	120	120
125 Can. Locom.	16	16	16
580 Can. Pac. Rly.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
50 Can. Vickers.	19 1/2	19 1/2	19 1/2
25 Can. Petro. pr.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
300 Cock. Farm.	8 1/2	8 1/2	8 1/2
1771 Cons. M. Smelt.	27 1/2	27 1/2	27 1/2
150 Cons. Textile.	7 1/2	7 1/2	7 1/2
1000 Cons. Glass.	28	28	28
2 Davis Lea. 'A'.	10	10	10
700 Dist. Seagr.	28 1/2	28 1/2	28 1/2
250 Dom. Bridge.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
25 Dom. Glas. Co.	40	40	40
625 Dom. Steel C.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
100 Dom. Tar. Che.	8 1/2	8 1/2	8 1/2
300 Dom. Textile.	6 1/2	6 1/2	6 1/2
15 Dom. Text. pr.	142	142	142
100 Dow Brew.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
15 East Koot. P.	500	500	500
50 Enamel Heat.	8	8	8
775 Foundation.	15	15	15
450 Fraser Cos.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
100 Gagneau Pwr.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
100 Gen. Dynamics.	41	41	41
10 Gypsum L. Al.	39 1/2	39 1/2	39 1/2
125 H. Smith Pap.	22 1/2	22 1/2	22 1/2
15 H. Smith pr.	48 1/2	48 1/2	48 1/2
670 Hudson Bay.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
100 Husky Oil Ref.	750	750	750
750 Imperial Oil.	34 1/2	34 1/2	34 1/2
850 Imp. Tobacco.	9 1/2	9 1/2	9 1/2
100 Imp. Tob. pr.	7	7	7
205 Int. Acceptor.	40	39 1/2	39 1/2
25 Int. Bronze pr.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
850 Inter Nickel.	39	39	39
25 Int. Paper.	64 1/2	64 1/2	64 1/2
1350 Int. Petroleum.	26 1/2	26 1/2	26 1/2
475 Int. Pipe Line.	25 1/2	25 1/2	25 1/2
200 MacMillan B.	20 1/2	20 1/2	20 1/2
600 M. Harris Ltd.	8 1/2	8 1/2	8 1/2
125 McColl. Front.	33 1/2	33 1/2	33 1/2
45 Nat. Drug.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
210 Nat. Steel Car.	25 1/2	25 1/2	25 1/2
395 Noranda.	67	66 1/2	67
170 Pacer Hersey.	63	63	63
310 Placer Dev.	29 1/2	29 1/2	29 1/2
90 Powell River.	29 1/2	29 1/2	29 1/2
105 Power Corp.	38 1/2	38 1/2	38 1/2
175 Price Bros.	25	25	25
25 Quebec Power.	25	25	25
375 St. Law. Corp.	47 1/2	47 1/2	47 1/2
10 St. Law. Fl. pr.	115	115	115
85 Shawin. W. P.	40	40	40
50 Shawin. 4 pr.	48	48	48
300 Shumway Ltd.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
90 South Can. P.	39 1/2	39 1/2	39 1/2
40 Steel Co.	31 1/2	31 1/2	31 1/2
35 Thrift Stores.	31 1/2	31 1/2	31 1/2
300 Triad Oil Co.	340	335	340
5 Tuckett Tob. pr.	135	135	135
25 U. Steel Corp.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
95 Walker G. W.	56	56	56
100 West Lease.	505	505	505
15 Weston Ltd.	38	38	38
50 Zeller's Ltd.	24 1/2	24 1/2	24 1/2

Ontario Pyrites Co.

Les forages pratiqués aux différents niveaux de la mine Errington et aux premiers niveaux d'exploration de la mine Vermilion au cours de l'an dernier ont augmenté de quelque 6 millions de tonnes le total en est maintenant de 10 millions, note le président d'Ontario Pyrites Company, M. Thayer Lindsey.

Il reste encore beaucoup de travaux à faire à la mine Vermilion, où on croit pouvoir rapidement délimiter une plus grande quantité de minerai d'une teneur un peu plus élevée qu'à la mine Errington.

M. Lindsey estime qu'il faudra environ \$6,500,000 pour mettre les mines en production à raison de 1,500 tonnes par jour; une somme de \$1,500,000 devra être dépensée à la mine Vermilion. Aux prix actuels du cuivre, du plomb et du zinc, la compagnie peut s'attendre à un bénéfice raisonnable pourvu qu'elle trouve un débouché pour les concentrés de pyrite.

Le bilan au 31 décembre fait voir un actif disponible de \$297,180 et un passif exigible de \$36,022.

Buffalo Can. Gold

1,000,000 d'actions sans valeur nominale, de Buffalo Canadian Gold Mines Limited, ont été inscrites à la section hors liste de La Bourse Canadienne.

Calvan Cons.

Oil & Gas

Des ventes brutes de gaz et de pétrole au montant de \$1,478,374 sont rapportées par Calvan Consolidated Oil and Gas Co. Ltd., et ses filiales, pour l'exercice terminé le 31 décembre, comparativement à \$1,209,658 l'année précédente.

Les dépenses d'exploitation ont beaucoup augmenté à \$1,745,798, contre \$1,480,087 en 1952. Il en est résulté une perte d'exploitation de \$267,423, contre \$270,429. Les ventes de biens de placement et les revenus divers ont beaucoup augmenté, soit \$145,441 à \$803,157. Il en résulte un revenu net de \$803,215, contre \$141,247.

Le bilan montre que le fonds de roulement a diminué quelque peu, de \$3,259,239 à \$3,104,502. Le président, M. G.-M. Bell, rapporte que la compagnie projette de participer au développement de propriétés dans la région de Hamilton Lake au cours de l'année 1954. Elle veut aussi forer 11 puits d'exploration en Alberta et un en Saskatchewan.

Baisse des profits d'Atlas Steels, Ltd

Le volume des ventes d'Atlas Steels, Ltd a baissé de \$33,7 à \$23 millions en 1953 comparativement à l'année précédente et les profits nets à \$872,680 se comparent à \$1,206,707, soit l'équivalent de \$2,4 par action au regard de \$3,24 en 1952. La provision pour l'impôt a passé de \$3,920,000 à \$847,000. Le fonds de roulement s'établit à \$7,372,346, en baisse de \$6,584,244 par suite d'une dépense de \$6,145,796 pour le programme d'expansion. Il est souligné dans le rapport que la réouverture et l'expansion des usines européennes ainsi que les bas taux des salaires ont eu des répercussions sur le commerce d'exportation.

Cinq soumissions pour Côte St-Luc

La ville de Côte St-Luc, sur l'île de Montréal, a reçu cinq soumissions, pour une émission de \$402,000 d'obligations par séries vingt ans. L'émission a été adjugée à Dominion Securities Corp., Ltd qui avait fait une offre de 87,192 pour \$153,500 de titres à 3 1/2% 1955-64 et \$248,500 à 3% 1965-74, ce qui représente un loyer net de 4.571%.

C'est en mars de l'année dernière que la ville avait effectué son emprunt antérieur sur le marché des obligations. Elle avait vendu alors \$555,000 de titres à 4-1/2% séries 20 ans au prix de 91.35, soit un coût net de 5.173%.

Prêts moindres aux agents de change

Les prêts sur nantissement aux membres de la Bourse de Montréal et de La Bourse Canadienne, à la fin de mars, s'élevaient à \$19,385,389. Le total de février était de \$20,725,687, et celui de mars 1953, de \$31,667,583.

Keymet Mines Limited

Keymet Mines Limited vient d'aviser la Bourse Canadienne qu'Anacon Mines Limited a garanti une somme de \$400,000 pour fins d'exploitation de la mine. En retour, Keymet allouera à Anacon 200,000 actions du Trésor au prix d'émission de 65 cents par action. Il y a 449,993 actions au Trésor et 2,550,007 actions courantes.

Dividendes déclarés

Crown Cork & Seal, 50 cents par action, payable le 15 mai, aux actionnaires inscrits le 22 avril.

Laura Secord Candy Shops, 20 cents par action, payable le 1er juin, aux actionnaires inscrits le 3 mai.

Consumers Glass Co., 37 1/2 cents par action, payable le 31 mai, aux actionnaires inscrits le 30 avril.

Sherwin-Williams Co., 1 1/4% par action priv., payable le 2 juillet, aux actionnaires inscrits le 10 juin.

Bourse Canadienne

	Haut	Bas	Ferm.
76 Ang. Oils Pulp	27	27	27
1210 Ang. Nfld. Dev	9 1/2	9 1/2	9 1/2
450 Brown Co.	12	11 1/2	11 1/2
5 Brown 2e pr.	50 1/2	50 1/2	50 1/2
100 Butterfly Hos	525	525	525
25 Can. Maltng.	57	57	57
185 Can. Indust.	45	45	45
10 Can. Westing.	68	68	68
25 Chateau Gal.	11	11	11
250 Cons. Paper.	47 1/2	47 1/2	47 1/2
347 Crown Zeller.	45 1/2	45 1/2	45 1/2
100 Dom. Engin.	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 Dom. Oilekth.	34 1/2	34 1/2	34 1/2
75 Dom. Struct.	37	36	36
225 East Koot. pr	60	60	60
700 Fleet Man.	170	165	165
195 Ford Motor A.	96 1/2	95	96 1/2
325 Gr. Lakes P.	23 1/2	23	23 1/2
5 Hotel Laxalle.	18	18	18
200 Interprov. Util.	8 1/2	8 1/2	8 1/2
100 Lowrey P.P.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
25 MacLaren P.P.	59 1/2	59 1/2	59 1/2
675 Mexican Light	8 1/2	8	8
200 M. & O. Paper	33	32 1/2	32 1/2
20 Nor. Que. P. pr	50 1/2	50 1/2	50 1/2
20 Traders Fin A.	37	36 1/2	36 1/2
350 Trans Mount.	27 1/2	27	27 1/2
50 Union Gas.	37	37	37

MINES

4000 Aconje Mining	350	350	350
1000 Amercan Ltd.	17	17	17
600 Anacon Lead.	315	310	310
2500 Armora Sulp.	7	7	7
500 Atlas Sulphur	20	20	20
1000 Band Ore Gold	3	3	3
1000 Barvallee.	5	5	5
2200 Borel Rare.	230	225	225
1500 Bousend Gold	8	8	8
16000 Calumet Ura.	106	82	105
100 Campbell Chib.	275	275	275
300 Can. Colleries	947	947	947
2200 Carnegie M.	42	40	42
2000 Celita Dev.	10	10	10
1000 Centrem Gold	7 1/2	7 1/2	7 1/2
4000 Cobalt Cons.	92	92	92
6500 Cons. Candego	12	11 1/2	11 1/2
700 East Smelt.	280	275	280
100 East Sullivan.	45	44	45
2000 East Metals.	82	82	82
500 Fab Metal.	20	20	20
200 Falconbridge.	16 1/2	15 1/2	16 1/2
1000 Fenimore Iron	63 1/2	63 1/2	63 1/2
24600 Gui Por Ura	38	38	38
220 Hollinger Gold	16	16	16
100 Inspiration.	270	270	270
6450 Iso Uranium.	68	63	68
1500 Jack Lake.	3	3	3
2000 Jarden Mines	22	20	22
500 Kennaway Yuk	5	4 1/2	5
500 Kontiki Lead.	13	13	13
1000 Lafayette.	15	15	15
25 McIntyre Corp.	61 1/2	61 1/2	61 1/2
100 Mining Porc.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
3100 Montglenite.	138	135	135
3000 New Larder U	115	112	112
500 Orchan Ura.	20	20	20
1000 Pacific East.	38	38	38
1100 Silver Miller.	118	115	115
1000 Stand Gold.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
300 Steep Rock.	860	850	850
100 Sullivan Cons.	235	235	235
2000 Tazim Mines.	12	12	12
1500 Trebor Mines.	16	15	16
28880 Tr. Dom. Min.	130	127	130
1000 U. Montaub.	40	39	40
500 Violamiae.	180	180	180
500 Weedon Pyrite	32	32	32
1000 Wendell Min.	7	7	7

PETROLES

100 Altex Oils Ltd.	58	58	58
300 Ang. Can. Oil.	505	505	505
600 Caig Edm.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
25 Can. Southern	97 1/2	97 1/2	97 1/2
500 Can. Admiral.	38	38	38
100 Can. Dev. Peto.	185	185	185
200 Can. Homest.	230	215	230
200 Central Explor.	525	525	525
200 Empire Oils.	61	61	61
200 Fed. Petrol.	455	455	455
300 Gr. Sweet Gr.	103	103	103
500 Gaspe Oil Ven.	77	77	77
1200 Jasper Oil.	173	172	172
1800 Jet Oils Ltd.	18	18	18
400 Kroy Oils Ltd.	150	150	150
150 Pac. Petrol.	11	11	11
300 Phillips Oil.	160	155	155
100 Pontiac Petrol	157	157	157
800 Tracan Petrol.	67	67	67
3200 Tri Tor Oils.	70	69	69

United Amusement gagne davantage

United Amusement Corp., Ltd., a eu des profits nets de \$433,022 en 1953, soit l'équivalent de \$1,34 par action "A" et "B", à rapprocher de \$413,737 et \$1,28 l'année précédente. Les profits d'exploitation ont baissé de \$1,376,767 à \$1,311,757 mais la réserve pour la dépréciation a passé de \$92,798 à \$60,834 et la provision pour l'impôt, de \$413,774 à \$356,261. Le fonds de roulement s'établit à \$1,239,826 comparativement à \$1,103,177.

Le dollar canadien

NEW-YORK, 20. (P.C.). — Le dollar canadien a haussé de 1/16 de cent à une prime de 129/32 p.c. par rapport à la devise américaine aujourd'hui au marché du change étranger à New-York. La livre sterling cotait \$2,81 29/32.

A Montréal, le dollar américain a débuté à un escompte de 127/32 p.c., à \$0,98 5/32 en fonds canadiens, inchangé avec la fermeté d'hier. La livre sterling a baissé de 1/16 de cent à \$2,76.

Prix de l'or

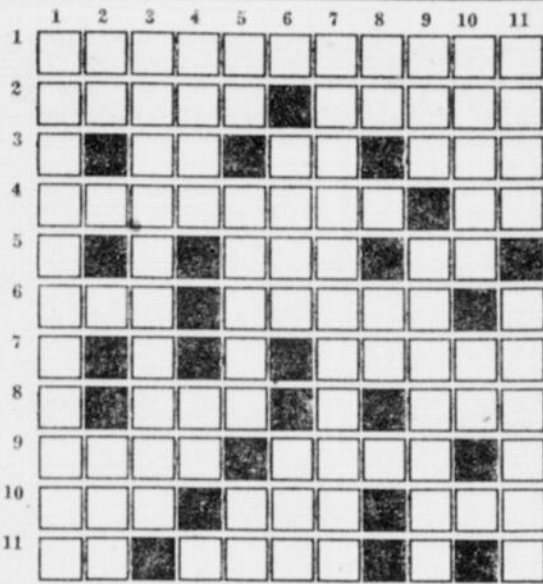
LONDRES, 20. (P.C.). — Voici la cote de l'once d'or, en devises américaines, aujourd'hui, sur le marché libre de l'or en Europe:

Les échanges débutent lentement dans un marché mixte ici.

Durant la matinée, les cours ont varié étroitement dans un marché mixte alors que le volume des échanges était peu élevé. Fraser à 17 3/4 et Shawinigan à 40 1-4 ont avancé de 1-4 et Bell Telephone et Distillers Seagrams se sont raffermis. Power Corporation a baissé de 1-2 à 38; Price a perdu 1-4 à 35 1-2 et Noranda a cédé 1-4 à 66 3-4. International Nickel a aussi accusé un modeste recul.

Des 195 émissions transigées hier, 60 ont haussé, 71 ont accusé des pertes et 64 n'ont pas varié. L'indice des valeurs a accusé les reculs suivants: banques, 0,03 à 37,97; services publics, 0,3 à 103,2; industriels, 0,3 à 196,1 et mines d'or, 0,

Mots Croisés de la "Patrie"



HORizontalement

- 1—Médecine des chevaux (pl.).
- 2—Espèce du genre viorne — Ce qu'on met par-dessus l'enjeu.
- 3—Conseiller de la Reine — Petit ruisseau — Personne sotte.
- 4—Jeune lapin — Dans.

Solution du problème d'hier

HANNETONNER
ENOCRUER
ROBURITE
MUEZINER
ERRONEE
TESTRISTE
IIVREITE
CURIONIRE
IALDOITN
TILEUSURE
ESSEETRE

A Montmagny

Manoeuvre criminelle, dit la police

QUEBEC, 20. (PCF) — La police provinciale annonce que l'accident de chemin de fer survenu le 6 avril à Montmagny est attribuable de façon certaine à une "manoeuvre criminelle".

Le lieutenant Martin Healey, l'un des enquêteurs les plus en vue de la police provinciale, a fait une déclaration en ce sens aux journalistes, qui confirme en quelque sorte les précisions fournies la semaine dernière par les autorités des Chemins de fer nationaux. Un porte-parole de cette société avait déclaré que l'aiguillage de la voie empruntée par l'Océan-Limitee avait été ouvert sciemment par "une ou plusieurs personnes".

Quatre personnes, dont trois cheminots, ont trouvé la mort dans le déraillement du rapide Halifax-

- 5—Mot arabe signifiant source — Metal jaune.
- 6—Qui cède facilement au toucher — Nom donné aux prétendus génies qui habitaient les eaux.
- 7—Armature de la selle.
- 8—Meuble sur lequel on se couche — Triage.
- 9—Salle de grandes dimensions — Titre légal de l'or et de l'argent.
- 10—Colère — Fleuve d'Egypte — Tente avec hardiesse.
- 11—Conjonction — Souverain.

VERTICALEMENT

- 1—Combat de gladiateurs armés de toutes pièces.
- 2—Marque la répétition (renversé) — Adresse.
- 3—Cepage du Midi.
- 4—Papa — Pronom personnel.
- 5—Conjugaison — Réunion, fête où l'on invite des personnes du monde — Conjonction négative.
- 6—Viscère double — Atmosphère.
- 7—Réunion de truands.
- 8—Île de l'Atlantique — Conjugaison.
- 9—Fille de Cadmus — Action de frotter avec une substance grasse.
- 10—Petit canal par lequel s'écoulent les eaux d'une cuisine — Metal jaune.
- 11—Qui est à lui — Donner la vie.

Montréal, qui, par suite du mauvais aiguisage de la voie, était entré en collision avec des wagons de marchandises en stationnement.

En outre, le cadavre de M. John A. Price, originaire de New Waterford, Nouvelle-Ecosse, avait été retrouvé dans les débris des wagons de marchandises. La police des chemins de fer nationaux a précisé que M. Price n'était ni un voyageur de l'Océan-Limitee, ni un employé de chemin de fer.

Aucun des 68 voyageurs du rapide d'Halifax n'avait d'ailleurs été grièvement blessé. Les dégâts, par contre, avaient été évalués à près de deux millions de dollars.

Le lieutenant Healey s'est refusé à donner de plus amples détails. On croit savoir que trois suspects ont été interrogés par la police, puis relâchés peu après.

Cependant, certains renseignements dont on ignore encore la nature et la provenance, portent à croire que le déraillement est l'oeuvre d'un malade mental ou le résultat d'une vengeance.

Les enquêteurs auraient notamment établi de façon certaine que l'aiguillage de la voie principale qui traverse Montmagny a été ou-

Mort du père de M. Frank Hanley

Un vieux citoyen du comté de Sainte-Anne vient de disparaître en la personne de M. John Hanley, père de M. Frank Hanley, vice-président du comité exécutif de Montréal et député provincial. M. John Hanley est décédé à sa résidence, 2175 rue Favard, à la Pointe-St-Charles.

Né dans le comté de Sainte-Anne, il y a 39 ans, M. Hanley y a passé toute sa vie. Il fut membre actif de la St. Ann's Young Men's Society pendant 50 ans et membre de la Fife and Drum Band de 1904 à 1910. Il fut pendant 35 ans à l'emploi de la brasserie Dow où il prit sa retraite en 1940.

La dépouille est exposée à 2252 rue Saint-Antoine. Les funérailles auront lieu demain matin, à l'église Sainte-Anne.

Tempête de sable au Manitoba

WINNIPEG, 20. (PCF) — Le sud du Manitoba vient de connaître sa pire tempête de sable depuis 35 ans. Au cours des trois derniers jours, des vents de 50 milles à l'heure chargés de poussière ont ravagé 750,000 acres de cultures dans les régions de l'Assiniboine et de la Rivière Rouge. Les dégâts seraient "incommensurables", au dire des personnalités de l'agriculture. La tempête de sable serait due à la sécheresse et au froid exceptionnels du mois dernier, qui ont desséché la surface du sol.

Nouvelle succursale d'Admiral à Québec

PORT CREDIT, Ont., 20. — Anticipant l'ouverture de nouvelles régions de télévision dans la province de Québec, la Canadian Admiral Corporation a établi une nouvelle succursale de ventes à Québec en vue d'assurer de meilleures facilités de vente et de service pour cette ville et pour les cantons de l'est.

La nouvelle succursale fonctionnera sous le nom de Canadian Admiral Sales, Limited, a déclaré M. Vincent Barreca, président de Canadian Admiral Corporation, et son adresse permanente, dès le 1er mai prochain, sera 1250, rue de la Jonquière, à l'angle de la rue Saint-Sacrement. Les locaux temporaires sont actuellement situés à 14, rue Elgin.

La nouvelle succursale d'Admiral est dans le centre industriel 5 de la ville de Québec et assurera aux distributeurs des frais d'expédition moins élevés et des facilités de services plus adéquates.

vert 21 minutes avant le passage du rapide qui roulait à environ 75 milles à l'heure. Le feu de l'aiguillage était alors éteint.

Autre noyé repêché

Un citoyen de la ville de Pointe-Claire a trouvé le corps d'un noyé, vers 5 h. 15 hier après-midi, en face du numéro 16 de l'avenue Bord-du-Lac. Il s'agit d'un certain John Movack, qui serait âgé de 40 à 45 ans, et auquel la Sûreté provinciale n'a pas encore trouvé de relations ou de domicile.

Le corps serait vraisemblablement demeuré sous les eaux du lac St-Louis tout le temps de l'hiver dernier.

Le sergent-détective Roger Palement, de la Sûreté provinciale et l'inspecteur William Geillett, de la police de Pointe-Claire, ont fait les premières constatations.

LONG VETEMENT

La tige romaine était fabriquée d'une pièce de drap semi-circulaire d'environ quatre ou cinq verges de longueur du côté droit.

AVIS

Avis public est par les présentes donné que les personnes dont le nom apparaît ci-dessous, n'ayant pas payé depuis trois mois à l'Hôtel Windsor limitée, les montants appposés à leurs noms respectifs, lesquels sont dus par elles à ladite compagnie pour pensions et accommodations leur ayant été fournies, leurs bagages et propriété tels que décrits ci-après seront vendus aux enchères publiques vendredi, le trentième jour d'avril 1954, par Fraser Bros. (Canada) Ltd., Encanteurs publics, à 901 ouest, rue Saint-Jacques, à 2 heures de l'après-midi pour règlement desdites dettes:

VENTE DE BAGAGES — 30 AVRIL 1954			
No. de	Noms	Objets	Montant
1	Agassiz, G.	Valise	\$96.96
2	Agassiz, G.	Maille	40.15
3	Arnold, L.	Valise	42.63
4	Amos, A.	Sac de toile	18.50
5	Bradley, B.	Valise	171.14
6	Chelew, L.	Club bag	171.14
7	Curran, M.	Valise	201.00
8	Curran, M.	Sac à chape	201.00
9	Curran, M.	Radio	61.00
10	Chevance, Y.	Sac de toile	95.61
11	Curry, E.	Valise	33.20
12	Francis, E.	Valise	29.19
13	Gerrie, E.	Valise	59.48
14	Gudbois, F.	Valise	75.83
15	Gudbois, F.	Serviette	93.91
16	Gonitz, T.	Valise	31.27
17	Gonitz, T.	Valise	55.30
18	Hennessey, J.	Valise	54.22
19	Houghton, S.	Valise	40.00
20	Jessop, L.	Petite valise	71.30
21	Landrigan, M.	Sac de toile	72.61
22	Larivière, P.	E. Valise	74.25
23	Long, R.	Club bag	35.10
24	Lavoie, A.	Grande valise	63.75
25	Manahan, J.	R. Valise	107.11
26	Munn, J.	Valise	67.50
27	Murray, M.	I. C. Valise	32.69
28	Murray, M.	I. C. Valise	37.38
29	McCoy, L.	Valise	69.87
30	McCoy, L.	Valise	21.76
31	McLaren, B.	W. Valise	42.30
32	Netting, J.	H. Sac de toile	50.25
33	Reilly, G.	E. Club bag	29.44
34	Rousseau, M.	Serviette	50.25
35	Renaud, Dr.	L.P. Club bag	50.25
36	Ridder, M.	R. L. Valise	74.54
37	St-Laurent, C.	Valise	57.90
38	Sponagle, J.	H. Sac de toile	127.21
39	Shuster, C.	Valise	70.25
40	Smith, Carl	A. Valise	47.36
41	Smith, Carl	A. Club bag	
42	Taylor, R.	Valise	
43	Westergren, D.R.	Valise	
44	Wykeham-Fiennes, C.W.	Valise	
45	Wykeham-Fiennes, C.W.	Club bag	
46	Winn, G. C.	Valise	

La Patrie

Annouces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous. 2 centins par mot minimum: 15 sous.

Semi-dispay sur semaine. Se la ligne, le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

AGENTS DEMANDES

AVEC \$18, vous pouvez vous établir votre propre commerce, rapportant de \$50. à \$75. par semaine. Venez à domicile les 225 produits Jito connus, garantis, comprenant: articles de toilette, médecines, culinaires, domestiques, thé, café, etc. Territoire personnel Argent remis en cas d'insuccès. JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

MEDECINS

A BRISBOIS, M. Médecin - chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, fole, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. FR 5252.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adresse: Casler 5, St-Hyacinthe, Québec.

DIVERS

ALTERATIONS, couture, pantalon, habit, paletot, refaites pour enfants. BE 7309, 129 rue Mont-Royal Est, Montréal.

Les démarches des mutuelles à Ottawa

Les cultivateurs et les autres citoyens du Canada qui ont décidé de se grouper pour faire face à leurs risques d'incendie, de perte de récoltes, de bétail, etc., selon la formule mutuelle, seront-ils traités comme des commerçants?

Il en sera ainsi si la résolution budgétaire No 6 déposée au parlement d'Ottawa est acceptée. Cette résolution stipule "qu'une compagnie d'assurance mutuelle, autre qu'une compagnie d'assurance-vie, est imposable comme si l'excédent découlant de ses opérations d'assurance le 1er janvier 1954 et après cette date constituait un bénéfice commercial".

Une délégation du Conseil canadien de la coopération et comprenant M. Martin-J. Lévesque, du Nouveau-Brunswick, président; M. Raymond Houde, C.A., directeur du Service de l'impôt et de la vérification du Conseil de la coopération, et M. Thurbie Belzile, gérant-général des services d'assurances générales de l'U.C.C., a participé, avec les coopérateurs de langue anglaise, à la présentation, à Ottawa, d'un mémoire à l'honorable D.-C. Abbott, ministre des finances.

Les mutuelles organisent présentement leur défense. Une réunion est prévue pour le 29 avril, afin de faire les représentations qui s'imposent auprès du gouvernement canadien.

c'était un effet de ton obligeance d'aller le chercher.

— Penses-tu! M. Escher n'est seulement pas levé, où il est dans son bain. Un chic type!

— Ah! tant mieux, si c'est un chic type. On s'entendra bien tous les deux.

— Qu'est-ce qu'il y a donc, mon ami? dit une voix derrière les deux hommes, qui, subitement apparus, souriaient d'un air bienveillant.

— C'est vous monsieur Escher? demanda Lamballe en faisant un salut militaire. Eh bien! j'aurai l'honneur de déposer un colis entre vos mains — si l'on peut dire, car il est assez lourd.

— Qu'est-ce qu'il y a donc dans ce colis?

— Une rombière. Elle est un peu malgre, mais elle a dû être bougrement bien.

— Une femme? quelle est cette mauvaise plaisanterie? demanda le major en fronçant les sourcils.

— Une folle, M'sieu le major, et une Française sûrement. Elle est sans connaissance, après une période d'agitation. Elle a été déposée sur la plage par une caravane. Personne ne sait qui elle est.

— Dame! je ne vous la présente pas d'une façon élégante, mais c'était le seul moyen de vous l'apporter.

(A suivre)

Feuilleton de la "Patrie"

BARBE-BLEUE

par

Maxime LA TOUR

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

134

suite

— Il est encore de très bonne heure, se dit le jeune homme. Après tout j'ai des chances pour moi!

"Si cette femme est poursuivie, tout m'indique que ses poursuivants ne savent pas encore où elle est. Les caravaniens qui l'ont amenée ne la connaissent pas.

"Le tout est de la mettre en lieu sûr avant que personne ne s'en inquiète. Faut pas qu'elle moiisse chez moi. Oui, mais comment la sortir d'ici sans éveiller l'attention? Elle dort comme si elle n'allait plus jamais se réveiller.

— Eh! eh! Il y aurait bien un moyen. Il est un peu osé, mais je n'ai pas le choix.

Quand Etienne Lamballe avait

une idée, il n'était pas long à l'exécuter.

Il avait chez lui tout l'attirail des portefaix et il n'était pas manchot pour s'en servir.

Il commença par replier les jambes de la femme endormie et par les lui ficeler au corps de façon à faire d'elle un paquet plus ou moins arrondi qu'il enveloppa d'une couverture grise et d'une grosse toile de sac dont il cousit rapidement les coins avec une forte aiguille et une ficelle d'alfa.

Ensuite, il y attacha une solide corde et descendit doucement le fardeau par la fenêtre.

— La pauvre fille est si malgre, dit-il, qu'elle est légère comme une mauvette.

Et, sans perdre de temps, il descendit l'escalier comme il faisait tous les matins, sans que le bruit accoutumé de ses pas réveillât la maison.

Dans la ruelle, il retrouva le ballot humain et le chargea tranquillement sur ses épaules.

Rien de moins rare à Gabès qu'un portefaix avec sa charge. Pourtant, par excès de précautions, Etienne fit maints détours, choisissant les rues les moins fréquentées.

Et il était absolument sûr de n'avoir pas été suivi lorsqu'il sonna à la porte de l'hôpital.

— Monsieur le docteur Mazure?

— Est-il ici? demanda-t-il.

Un infirmier militaire en tablier blanc le toisa.

— Le docteur Mazure? En voilà d'une idée, par exemple! Est-ce que vous croyez qu'il couche à l'hôpital? Il n'appartient pas au personnel.

"C'est un monsieur qui vient voir ces messieurs les majors, le matin, à l'heure de la visite, quand ça lui plaît. Un étranger, quoi. Voyez à son hôtel.

"Ici, en ce moment, il n'y a que M. le Médecin résidant, le médecin-major Escher.

— Ah! tant pis! J'aurais voulu voir M. Mazure. Ce colis est pour lui.

"Pensez-vous qu'il va falloir l'attendre longtemps?

— Eh! je n'en sais rien. Je m'en fiche, dit l'infirmier, qui fit le geste de refermer la porte.

— Allons! allons! ne fais pas le méchant, vieux! riposta familièrement Etienne. De quoi! on est pays tous les deux, pas vrai! Tu es de Paris, toi, ça se voit. Moi aussi. On peut bien causer.

— C'est pas parce que tu portes l'uniforme. Je l'ai porté également et je suis ton ancien. Combien comptes-tu de jours?

— Deux cent vingt-cinq avant la fuite, dit l'infirmier avec un sourire plus aimable.

— C'est bon! t'es de la classe. De quel arrondissement que tu es?

— Du douzième, Reuilly. Et toi?

— Moi, du troisième, Arts et Métiers. On est presque voisins. Ça fait plaisir de se rencontrer dans ce sale patelin de malheur. On prendra un verre ensemble.

— Oui, mais pas maintenant. Qu'est-ce que tu fiches à Gabès?

— Tu vois, je bricole. Laisse-moi donc entrer mon colis.

— Mais si c'est pour Mazure, c'est pas pour ici!

— Tais-toi donc! si tu savais ce qu'il y a dedans? Non, mais tu en ferais une tétère!

— Quoi donc qu'est-ce?

— Ça ne te regarde pas! Mais puisque Mazure n'est pas là, ça regarde le médecin résidant. Si

RIONS UN PEU



—Oui, oui, dans une minute... l'heure de mon déjeuner n'est pas encore terminée.

TRAVERS AMUSANTS

Maman est indignée d'avoir à payer cher pour les souliers de son enfant.

Six dollars pour cette paire de souliers? Mais qu'y a-t-il donc dans ces souliers pour le prix que vous en demandez? C'est du vol!



Mais lorsqu'elle s'achète une paire de souliers, qu'a-t-elle pour ses vingt-cinq dollars?

Voici les derniers modèles.

Qu'ils sont jolis! Je les prends.



TARZAN

Aucune ressemblance

Enquête



JOSEPHINE



—Je n'ai pas pu manger de jambon, mais heureusement, j'ai pu manger de la citrouille.

LE FANTÔME

Le jeu est commencé

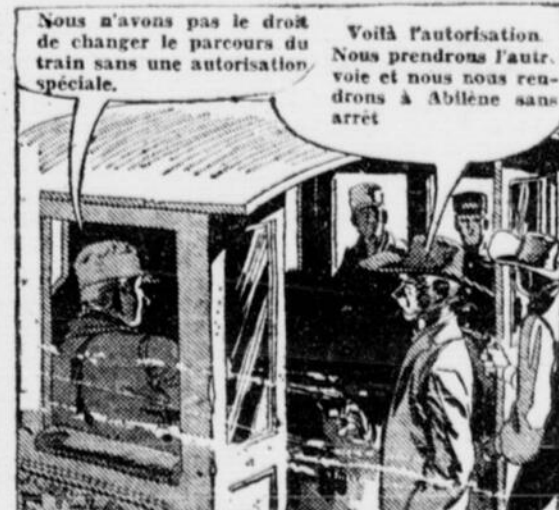
Le départ



HOPALONG CASSIDY

On se moque de la loi

AUTORISATION



SHERLOCK HOLMES

Le bras atrophié

EXPLICATION

JOSEPHINE



PHILOMÈNE

Les chiens ne grimpent pas

C'était vrai



JEANNINE ET PATAUD

Il est utile de chanter

Système



ROBERT L'INTREPIDE

C'est arrivé

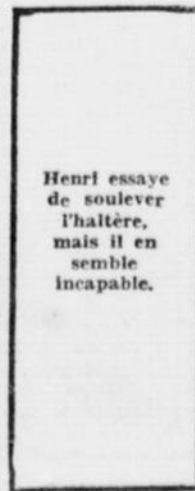
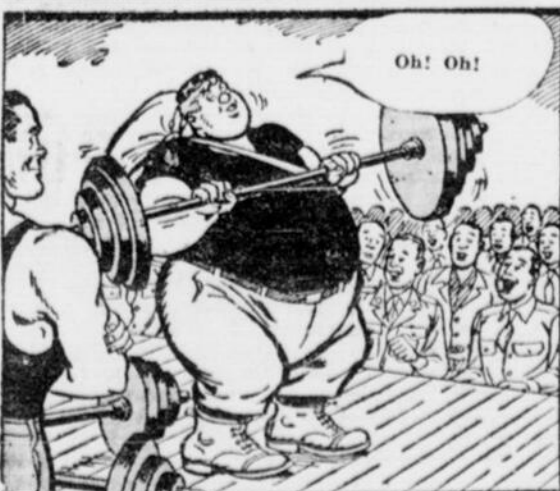
APPEL



JOS BRAS-DE-FER

Plus fort qu'Henri

LE CHAMPION



Le Finlandais Veikko Karvonen gagne le marathon de Boston

BOSTON — (Paf) — Veikko Karvonen, un postillon finlandais aux longues enjambées, a remporté hier les honneurs du 58e marathon de Boston en finissant 800 verges en avant de Jim Peters, de Grande-Bretagne, le grand favori pour décrocher la première place. Karvonen est âgé de 27 ans.

Le rapide finlandais a effectué le parcours en deux heures, 20 minutes et 39 secondes, soit plus d'une minute plus lentement que l'an dernier, alors qu'il s'était classé deuxième en 2:19:19. Mais son exploit d'hier est tout de même remarquable si l'on tient compte de la grande chaleur d'hier et du vent humide qui soufflait à rebours du sens du parcours.

Peters, le détenteur des deux temps les plus rapides pour l'épreuve de 26 milles et 385 verges, a effectué le parcours d'hier en 2:22:40.

Les Finlandais ont cumulé presque tous les honneurs alors qu'Erkki Puolukka, un équipier de Karvonen, a complété l'épreuve en troisième place, en 2:24:25.

Et pour la deuxième année consécutive, l'issue de la course s'est décidée à "Heartbreak Hill", la "colline crève-cœur", à quelque huit milles de la ligne d'arrivée.

Karvonen, qui s'était tenu de front avec Peters pour un duel à deux hommes dans les six premiers milles du marathon, a pris une avance de cinq verges lorsque les deux coureurs ont commencé à monter la côte. Au sommet, le Finlandais détenait une avance de 100 verges, et il a continué d'ajouter à cette marge dans la dernière étape sur un plan descendant.

A la ligne d'arrivée, Karvonen avait l'air frais et dispos comparé à Peters. Ce dernier s'est évanoui à la fin du parcours. Peters, qui était cependant en bonne condition, était tout simplement exténué.

Delfo Cabrera et Ezequiel Bustamante, les deux Argentins inscrits dans le marathon, ont pris les devants dans la première étape mais l'épreuve s'est vite avérée trop rude pour Cabrera, un athlète

de 47 ans qui avait gagné une médaille olympique en 1948, et pour Bustamante, 42 ans, qui prenait part à la course sous ses propres auspices. Cabrera s'est classé sixième en 2:27:50, et Bustamante s'est classé huitième en 2:33:40.

Le trio japonais de Kurao Hoshima, Katsuo Nishida et Nobuyoshi Sadanaga a fait particulièrement belle figure; ces coureurs se sont classés respectivement quatrième, cinquième et dixième. Mais les rapides Finlandais et Peters avaient trop de puissance et les ont empêchés de répéter l'exploit de l'an dernier, alors que Keizo Yamada, qui n'a pas pris part à la course de cette année, a couvert le parcours en 2:18:51, un temps qui n'avait été dépassé que deux fois dans l'histoire du marathon de Boston.

Le premier des onze Canadiens à finir l'épreuve a été George Norman, de Toronto, qui s'est classé 14e en 2:49:11. Paul A. Collins, des Maritimes, un athlète courant sous les couleurs de la Légion canadienne, s'est classé 29e en 3:10:41.

John J. Kelly, un étudiant à l'université de Boston, le plus grand espoir que les Américains aient eu depuis 1945 pour remporter les honneurs du marathon, s'est classé septième en 2:28:51.

C'était la première fois qu'un Finlandais sortait vainqueur du marathon. Les Finlandais ont cependant fini deuxième à trois reprises.

Une foule estimée à 500,000 personnes s'était massée le long du parcours pour voir les concurrents franchir les étapes par une température de 60 degrés.

Robert et Trawick confiants de battre les frères Togo demain

C'est demain soir, au Forum, que les frères Togo, qui réclament maintenant le championnat mondial des matches par équipe, s'attaqueront à un tandem formé ces jours derniers, celui de Yvon Robert et de Herb Trawick.

Une foule considérable assistera à la séance de demain et les amateurs présents seront servis à souhait puisque Robert et Trawick ont promis de servir "la soupe chaude" aux deux Japonais.

Le promoteur Quinn offrira d'ailleurs une autre séance absolument intéressante puisque dans la semi-finale le populaire Lionel Baillargeon, qu'on n'a pas applaudi à Montréal depuis longtemps, s'attaquera à Wild Bill Longson, un véritable dur-à-cuire qui n'a pas visité la métropole depuis déjà quelques années, probablement trois ou quatre.

Robert et Trawick se sont entraînés ferme en fin de semaine et Robert a été tout joyeux de constater que Trawick a déjà fait des progrès notables comme lutteur. L'habile athlète noir, qui n'est devenu lutteur qu'il y a une couple de mois, connaît déjà plusieurs secrets du sport du matelas et comme il est pratiquement un hercule il peut ambitionner aller loin dans son nouveau métier.

De fait, Robert n'a pas hésité pour lui prédire un bel avenir et Yvon a également ajouté qu'il croyait que lui-même et Herb réussiraient dès demain soir à livrer un fameux match aux deux Nippons.

Les Togo réalisent sans doute qu'ils n'auront pas la partie facile contre Robert et Trawick et ils tenteront vraisemblablement, comme toujours, de trouver quelque

petit truc détestable et déloyal qui leur servira demain.

Il faut mentionner toutefois que Jack Sharkey sera le 3e homme dans le ring et qu'il aura à voir à ce que les Togo s'en tiennent aux règlements, ce qui ne sera pas facile. Sharkey, toutefois, n'hésitera aucunement à avoir recours à une droite ou une gauche, s'il le faut, pour mettre les Togo à la raison et les amateurs n'auront sûrement pas le temps de s'ennuyer.

Dans les autres matches au programme demain, on verra Fred Atkins et Manuel Cortez engager la lutte tandis que les nouveaux venus, le géant Ike Eakins et "Cowboy" Jack Bence se disputeront la victoire dans le premier match de la soirée, le tout formant une autre fameuse séance de lutte qui saura plaire aux amateurs les plus difficiles.

Douzième victoire de Floyd Patterson

BROOKLYN. — Floyd Patterson, un brillant aspirant au championnat mi-lourd du monde, a remporté sa 12e victoire consécutive en battant l'Indien Alvin Williams d'Oklahoma City, par décision unanime des juges en huit rondes, hier soir, à l'Eastern Parkway Arena.

Patterson a remporté une victoire relativement facile. L'arbitre Teddy Martin l'a favorisé 7-1; le juge Joe Agnello lui a donné toutes les rondes et le juge Bill Retch a opté 6-1-1 en faveur du vainqueur.

Sudbury, bat Matane 5 à 3

SUDBURY, (Pcf) — Les Wolves de Sudbury, chez eux devant leurs propres partisans, ont remporté hier soir une victoire de 5-3 sur les Red Rocks de Matane dans la finale de l'est, dans les éliminatoires pour la coupe Allan.

Les Wolves ont maintenant une avance de 3-1 dans la finale de quatre dans sept. Une des parties a été nulle. La prochaine partie sera disputée ici demain soir.

Les champions ontariens détenaient une avance de 2-1 à la fin de la première période. Chaque équipe a compté un but dans la deuxième vingt et le compte était 3-2 en faveur de Sudbury au début de la troisième période.

Nick Tomiuk, Tatter McLellan, Yogi Kraiger, Ed Harrison et G. Healer ont compté les buts des Wolves.

Sté-Marie, Lucien Gilbert et Jimmy Bartlett ont été les compteurs du Matane.

Première période
1—Matane: Sté-Marie (Gilbert) ... 1:54
2—Sudbury: Tomiuk (Milne) ... 7:55
3—Sudbury: McLellan (Flynn, Kauppi) ... 10:44
Punitions: Goegan, 6:15, 12:06; Desrochers, 16:06.

Deuxième période
4—Matane: Gilbert ... 7:25
5—Sudbury: Kraiger ... 10:03
Punitions: Leduc, 4:50; Harrison, 7:18; Defelice, 11:48; Leduc, 17:09; Bartlett, McLellan, 18:22.

Troisième période
6—Matane: Bartlett (Leduc, Limoges) ... 2:31
7—Sudbury: Harrison (Kins, Defelice) ... 12:06
8—Sudbury: Healer, (Kraiger) ... 19:38
Aucune punition.

Les Russes ont peur de nous, dit M. Wilson

WASHINGTON, 20 — (Paf.) — Bien que vulnérables à une attaque atomique par avions, les Etats-Unis n'en sont pas moins "relativement à l'abri". Telle est du moins l'opinion du secrétaire américain de la Défense, M. Charles Wilson, qui a ajouté que "les Russes ont beaucoup plus peur de nous que nous n'avons peur d'eux".

"Militairement, a poursuivi M. Wilson, nous sommes en mesure d'arrêter une agression et les Soviétiques ne commenceront pas la guerre en nous lançant des bombes, car ils savent très bien que les représailles seraient à la fois immédiates et gigantesques". "De plus, a ajouté le secrétaire de la Défense, les Etats-Unis sont en mesure d'améliorer considérablement leur dispositif de détection aérienne et leur capacité d'interception".

A cet effet, a déclaré M. Wilson, le secrétariat à la Défense a l'intention de consacrer une somme de \$3-700,000,000 dans le courant de la prochaine année fiscale, qui débute le 1er juillet. Les crédits seront répartis dans la construction du réseau continental de radar, la construction des chasseurs d'interception et des canons antiaériens.

M. Wilson a fait ces déclarations il y a quelque temps devant la sous-commission des crédits de la Chambre des Représentants. Le texte, toutefois, n'en a été rendu public qu'hier soir.

Interrogé par les membres de la sous-commission, M. Wilson a déclaré que la question de savoir si des bombardiers soviétiques pourraient parvenir au-dessus des Etats-Unis et combien d'entre eux pourraient y parvenir dépendait d'une série de facteurs: l'heure de l'attaque, la capacité de détection et le moment de l'attaque "maintenant ou dans trois ans". Il est clair, a alors déclaré M. Wilson, que "les Russes ont beaucoup plus peur de nous que nous n'avons peur d'eux et que leur effort aérien est un effort défensif".

"De plus, a souligné le secrétaire à la Défense, les Soviétiques perdraient un grand nombre de bombardiers et d'aviateurs advenant une attaque. Je ne crois pas, en fait, qu'ils seraient en mesure de tenir très longtemps."

Débuts de Richmond et Cuba dans la ligue Internationale

LA HAVANE — (Paf) — Une troisième nation voit aujourd'hui une de ses équipes de baseball faire ses débuts dans la vieille ligue Internationale. A La Havane, ce soir, au Stadium Gran, les Sugar Kings cubains commenceront leur première saison dans ce circuit de calibre triple A, en rencontrant les Maple Leafs de Toronto.

Les Sugar Kings, qui représentent tout le pays plutôt que la seule ville de La Havane, sont une des deux nouvelles équipes dans l'Internationale cette année. L'autre club, les Virginiens, de Richmond, ouvre également sa saison aujourd'hui, contre les Red Wings de Rochester. Les quatre autres clubs de ce circuit vieux de 70 ans, n'ouvrent leur saison que demain.

Les Maple Leafs, le premier club à arriver à Cuba par voie des airs, ont atterri à l'aéroport de La Havane hier matin. Après un voyage qu'un porte-parole des Leafs a qualifié de magnifique, les Leafs ont envahi le Stadium pour une pratique.

Avec trois nations dans le circuit, tous les clubs se rendront à La Havane par avion. C'est la première fois dans l'histoire du baseball qu'un circuit a pris les airs sur une telle échelle.

Les Cubains joueront chez eux pour une période de deux semaines puis iront ensuite passer deux semaines au Canada et aux Etats-Unis.

Les Sugar Kings ont décidé de faire de leur joute d'ouverture une affaire assez pittoresque. On attend une foule d'au moins 25,000 personnes pour cette première joute. Le Stadium Gran sera décoré derapeaux et de banderoles, tout comme aux jours des séries mondiales. M. Harry-A. Scott, l'ambassadeur du Canada à Cuba, lancera la première balle.

Au lieu du traditionnel premier lancer, la cérémonie d'ouverture sera une affaire assez élaborée. En plus de Scott au monticule, on aura Roberto Fernandez Miranda derrière le marbre, comme receveur. M. Miranda est directeur des sports à Cuba. Arthur Gardner, l'ambassadeur des Etats-Unis à Cuba remplira les fonctions d'arbitre (pour le premier lancer), et Frank Shaughnessy, président de la ligue Internationale, sera au monticule. La joute doit commencer à 8.45 p.m. (HNE).

Les Maple Leafs joueront cinq parties en quatre jours à La Havane, avant de reprendre l'avion pour se rendre à Richmond, en Virginie, vendredi.

Les Thistles ont gagné dix parties au Japon

VANCOUVER — (Pcf) — Les Thistles de Kenora sont revenus au Canada, hier, avec des louanges pour les adversaires qu'ils ont eu à rencontrer durant leur tournée de joutes de hockey au Japon.

La tournée ne fut pas une partie de plaisir pour les Thistles qui ont dû jouer 10 parties en 12 soirs. Ils ont gagné toutes ces joutes par des comptes variant entre 23-1 et 4-2.

"Ces Japonais sont de petits joueurs mais ils sont extrêmement rapides", faisait remarquer Murray Robertson, un des quatre frères Robertson dans l'alignement des Thistles. "Donnez-leur un an ou deux et ils seront prêts à prendre part à des tournois internationaux".

Les quatre frères Robertson sont à l'emploi du Pacifique Canadien. Murray, un ailier gauche, est le meilleur compte de l'équipe avec Ray Westlund, il est contremaître dans une cour de triage.

Ken (Sugar) Robertson, le capitaine de l'équipe, est un serrurier; l'instructeur, Don Robertson, est un chef de train, et Sammy, un joueur de défense, est télégraphiste.

"Les instructeurs japonais avaient la détestable habitude de demander à leurs joueurs de cingler dans les premières joutes", a déclaré Murray. "C'est une manie qu'ils avaient recueillie d'une équipe de New-York qui a effectué une tournée au Japon il y a un an. Nous n'avons pas fait de mise en échec dans les huit premières parties, mais nous avons ensuite rassemblé les instructeurs japonais et les avons avertis que nous aurions recours aux coups d'épaules et à la mise en échec s'ils persistaient à cingler. Ils nous ont répondu qu'ils n'avaient aucune objection à avoir du jeu dur."

"Les résultats ne tardèrent pas à se faire sentir et à la neuvième joute, les joueurs japonais, beaucoup plus légers que les nôtres, allaient s'échouer chez les spectateurs devant la force de nos coups d'épaules. Et la dixième partie a été une affaire polie, les Japonais jouant doucement et avec le plus grand respect pour les recommandations que nous leur avions faites après la huitième partie", de déclarer Murray.

Selon les frères Robertson, les Japonais jouent du hockey de calibre intermédiaire B. Les Thistles, eux-mêmes champions intermédiaires canadiens pour la saison 1952-53, ont fait leur tournée sous les

auspices de la Canadian Amateur Hockey Association et du Club japonais de patinage de fantasia.

Les Thistles, habitués à jouer leurs parties sur de la glace naturelle ont dû évoluer sur de la glace artificielle un peu molle dans des arènes d'une capacité de quelque 5,000 personnes. Le point qui a le plus épaté les Canadiens est l'éclairage. "Un système d'éclairage absolument parfait, sans le moindre point sombre", a déclaré un des joueurs.

Les gardiens de buts japonais jouent avec des masques pour se protéger la figure, ce qui a pour effet de réduire leur champ de vision.

Les Japonais sont également mal équipés. Les Thistles leur ont laissé à peu près tout leur équipement de bâtons, de rondelles, de médicaments... "même nos culottes de hockey", a déclaré l'instructeur.

\$205,000 en prix au Tam O'Shanter

CHICAGO, (Paf) — Le plus riche prix jamais décerné dans un tournoi sportif — \$50,000 en argent et un contrat de \$50,000 pour des matches hors-concours — sera présenté au gagnant du tournoi "pour le championnat mondial de golf" à Tam O'Shanter, au cours de l'été.

Le promoteur George May, président de Tam O'Shanter, a déclaré que le total des bourses avait été porté de \$125,000 à \$205,000 pour ses divers tournois qui seront disputés entre le 5 et le 15 août. Les quatre derniers jours de ces tournois sont pour le championnat du monde. L'an dernier, le championnat mondial avait touché une bourse de \$25,000.

Le gagnant de cette année, en plus de voir son prix doublé, signera un contrat pour une tournée de 50 matches, à raison de \$1,000 du match. Toutes les dépenses de voyage au cours de cette tournée seront défrayées par la firme George S. May Co.

Fortin annule avec Brisebois et conserve son championnat

(par ROGER MELOCHE)

Claude Fortin est encore champion mi-moyen du Canada, mais il a conservé son titre par la plus faible des marges possibles, soit un verdict nul rendu par deux des trois juges après un combat mouvementé, de 12 rondes, hier soir, au Mont-St-Louis. C'est une décision très rare dans un match où un titre est à l'enjeu mais possible selon le "système de rondes" employé par la Commission Athlétique de Montréal.

Les juges Léon Germain et Desse Greene ont tous deux voté 5 rondes à chaque boxeur et 2 rondes nulles, tandis que l'autre juge René Guimet, a rendu un bulletin en faveur de Brisebois, 8-4. L'auteur de ces lignes regardait peut-être un combat différent, mais il a jugé le match 7-5 en faveur de Fortin, qui à son avis avait gagné sept des huit premières rondes.

Mais à chaque fois qu'un danseur-jobbeur-boxeur fait face à un batailleur-puncheur, les opinions sont très partagées. Brisebois, un type musclé et trapu a porté les coups les plus durs et les plus efficaces, mais Fortin l'a touché infiniment plus de fois avec ses coups précis mais sans puissance.

ASSISTANCE SURPRISE

Naturellement, l'annonce du verdict a surpris bien des spectateurs et choqué bien d'autres favorables à Brisebois. Puisque Fortin a conservé son titre, il y a eu bien peu de murmures de ce côté là, mais le clan de Brisebois, avec en tête le gérant Willie Ketchum et l'entraîneur Teddy Bentham a rouspété pendant longtemps.

La foule, enthousiasmée par le ralliement sensationnel du fort Brisebois dans les dernières rondes avait vite oublié l'avantage que Fortin avait accumulé dans les premières rondes.

BRISEBOIS TRES RUDE

Comme à l'habitude, Rocky Brisebois a été très rude, ce qui lui a valu des avertissements du vétérinaire arbitre Tommy Sullivan dans six des huit premières rondes. Brisebois s'est rendu coupable de tous les "fouls" possibles dans un effort pour empêcher Fortin de l'enlacer dans ses grands bras. Les tactiques de Brisebois lui ont coûté la cinquième ronde, que l'arbitre Sullivan lui a enlevée, et lui ont peut-être coûté le combat.

FORTIN DEBUTE BIEN

Claude Fortin, bien confiant, a très bien débuté le combat, tenant Brisebois à distance avec un jab bien éduqué, accompagné par moments de directs de la droite. Fortin, très rapide et agile sur ses pieds, reculait devant les attaques de Brisebois et l'empêchait de déclencher des offensives dangereuses en le tenant hors d'équilibre avec son jab.

Par moments, comme à la quatrième ronde par exemple, Fortin a "mêlé" avec l'ancien champion, se tirant assez bien d'affaire. Dans la quatrième, une droite à la figure fit voler le protecteur de caoutchouc pour les dents de Brisebois.

Cette tactique d'échanger coup pour coup ne fut cependant pas trop profitable pour Fortin.

BRISEBOIS FINIT FORT

A la huitième, Fortin jabbait et dansait comme depuis le début du combat quand il décida de batailler avec le plus fort Brisebois. Pour sa peine, il reçut une droite en pleine figure, le meilleur coup du combat. Il alla reculer jusque dans les câbles. Il avait accumulé des points avec ses coups précis depuis deux minutes déjà et il évita la mitraille de Rocky durant le reste de la ronde, mais le dommage avait été fait.

A la neuvième, Brisebois, sentant Claude faiblir, se lança follement à l'offensive, ce qu'il devait faire jusqu'à la fin du combat. Un crochet de gauche au plexus-solaire fit plier Fortin en deux et des longs coups des deux mains le firent tituber, mais il refusa de tomber au plancher. Une droite en pleine figure lui fit saigner la bouche et lui fit tomber son protecteur. A chaque ronde par la suite, le même protecteur allait faire un voyage au plancher à la suite de coups de Brise-



(Photo Jacques Doyon—La Patrie)
CASTILLOUX DANS UN NOUVEAU RÔLE. — Dave Castilloux, ancien champion poids-plume, poids-léger et poids mi-moyen du Canada, est monté dans l'arène du Mont-Saint-Louis dans un nouveau rôle, hier soir: celui d'arbitre. Dave s'est très bien tiré d'affaires et a montré beaucoup de classe.

bois sur le côté de la face du champion.

Brisebois gagna les quatre dernières rondes par une très grosse marge.

PAS UN PRECEDENT

Un combat nul dans un match de championnat n'est pas un précédent. Il en est arrivé quelques-uns, dont la bataille entre Ben Jeby et Vince Dundee le 17 mars 1933. Incidemment, Willie Ketchum, qui disait qu'un verdict nul était impossible et ne s'était jamais vu, était dans le coin de Jeby ce soir-là. Il l'admit plus tard.

Fortin avait remporté le titre il y a une couple de mois en battant Brisebois par décision contestée. Il pesait 145½ livres, comparativement à 146½ pour son rival. Est-il question d'un combat revanche? Peut-être, mais Ketchum était si choqué hier soir qu'il a déclaré qu'il ne reviendrait jamais à Montréal!

LES PRELIMINAIRES

Dans la semi-finale de six rondes qui a précédé le match de championnat, Gerry Simpson, le poids-plume de la ville, a montré beaucoup d'habileté pour battre par décision Gilbert Clave, maintenant de Québec. Simpson pesait 121 livres et Clave 125½.

Vern Stevenson (158½) a continué son élan victorieux en battant par décision unanime Lionel Roberge (159½). Stevenson a été l'agresseur durant tout le combat, devant un Roberge qui s'est sauvé à reculs, au pas de course, dans les trois dernières rondes.

Yvon Blanchard (125½) a battu par décision Don Supple (126) dans l'autre combat de six rondes.

Marcel Locas (138) de St-Jérôme a montré beaucoup de courage et d'agressivité contre Gerry Phelps (140½) après avoir été terrassé par un direct de gauche dès la première ronde. Il a cependant perdu par décision.

Dans un autre combat de quatre rondes, Gerry Desrosiers (159½) de Montréal a battu par décision Gérard (Tarzan) Beaudette (158½) de Sherbrooke, dans un combat très amusant.

Delisle gérant du pari-mutuel

Armand Racicot, publiciste de la piste de courses du parc Richelieu, a annoncé ce matin la nomination d'Armand Delisle au poste de gérant de pari-mutuel. M. Delisle possède une expérience de trois ans comme administrateur - trésorier à Trois-Rivières et Montréal. Le parc Richelieu fera son ouverture le 2 mai.

Soirée dansante de l'Union Française

L'Union Sportive Tricolore Française donnera le vendredi 23 avril 1954, une soirée dansante et artistique animée par Jean Rafa.

Le but de cette soirée est de faire connaître aux nombreux amis de l'Union Nationale Française, le jeu de football association plus connu ici sous le nom de soccer.

Ce jeu est très pratiqué dans toute l'Europe, en Afrique du Nord et en Amérique du Sud. Des statistiques sérieuses prouvent que le soccer est le sport qui a attiré les plus grosses foules dans le monde entier.

Etant donné l'afflux sans cesse grandissant d'éléments européens, ce sport se pratique de plus en plus dans toute la province de Québec, et nous sommes convaincus que les chroniques sportives lui feront une place de plus en plus large dans leurs commentaires, et que les Canadiens Français ne tarderont pas à s'intéresser à ce sport rapide et passionnant.

Au cours de la soirée on dansera avec Alphonse Ghedin et son orchestre, on projettera un film montrant des extraits de la Finale de la Coupe d'Angleterre 1952 et 1953. Il y aura en outre une démonstration de course cycliste sur "home trainer" avec plusieurs champions Canadiens dont René Cyr, sans oublier d'autres attractions présentées par Jean Rafa.

JOUTE D'OUVERTURE à la radio!



Dow VOUS PRÉSENTE

**LES ROYAUX
À
SYRACUSE**

**mercredi, le 21 avril
CHLP - - - 3 p.m.**

Description par

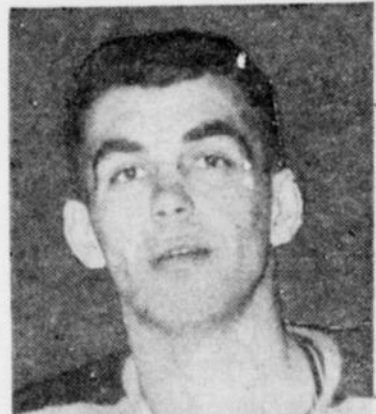
MICHEL NORMANDIN

Ottawa égale les chances; Gorman accuse Bill Burega

OTTAWA — (PCf) — Les Sénateurs d'Ottawa ont compté trois buts à la deuxième période hier soir pour remporter une victoire de 4-1 sur les As de Québec, dans la deuxième partie de la finale de cinq-dans-neuf, dans les éliminatoires de la ligue professionnelle du Québec. Chaque club a maintenant remporté une victoire dans cette série finale.

La troisième joute de la série sera disputée demain soir à Ottawa, et la quatrième à Québec, jeudi soir. Les As ont gagné la première joute en supplémentaire au compte de 4-3, dimanche après-midi.

Phil Maloney, Al Kuntz, Gordie Hudson et Gerry Foley ont compté les quatre buts des Sénateurs.



WALT "BILL" BUREGA

Adam Brown a évité un blanchissage aux Québécois.

La partie a donné lieu à du jeu ouvert et rude du commencement à la fin. L'arbitre Charles Déziel a imposé 11 punitions, dont six aux As.

ACCUSATION DE GORMAN

Tommy Gorman, le propriétaire des Sénateurs, a accusé les joueurs des As de tenter de blesser délibérément ses propres joueurs. Il a plus particulièrement insisté sur les agissements de Bill Burega, un joueur de défense des As, dans la troisième période.

S'adressant à Punch Imlach, le gérant général des As, après la partie, Gorman a déclaré: "N'importe quelle équipe qui envoie un homme comme Burega sur la glace pour blesser l'adversaire est menée par un fou."

"Burega s'en est pris quatre fois à Bobby Copp dans la troisième période et l'a terrassé. On ne s'en est servi que pour infliger des blessures. Si c'est de la bataille que vous voulez, nous vous en donnons."

Burega, qui est venu sur la glace environ trois fois dans les derniers moments de la joute, a été puni pour avoir tenu son bâton trop élevé et pour avoir terrassé Copp. Burega a commencé la saison avec les Sénateurs mais est passé aux As vers le milieu de la saison régulière.

Après la partie, Gorman a fait une proposition aux As. Il leur a déclaré que les Sénateurs sont prêts à permettre aux As de se servir de n'importe quel joueur dans le hockey organisé — y compris Jean Béliveau ou Maurice Richard, des Canadiens si les As, en retour, veulent permettre aux Sénateurs de se servir de Hugh Bolton. Ce dernier a commencé la saison à Ottawa mais il a plus tard été rappelé par les Maple Leafs de Toronto.

PUNITION COUTEUSE

Une punition à Brown, pour avoir accroché à permis aux Sénateurs de prendre les devants moins d'une minute avant la fin de la première période. Maloney a décoché un foudroyant lancer de la ligne bleue et la rondelle a pénétré dans les filets après avoir ricoché sur un des patins de Butch Houle.

Kuntz a porté le compte 2-0 à 2:15 de la deuxième période, lorsqu'il a compté au cours d'une mêlée devant les filets de Jack Giesbrecht.

lineau, sur des passes de Jack Giesbrecht et de Red Johnson.

Le seul but des As a été enregistré à 6:24 de cette période, par Adam Brown. Buddy Boone a passé le disque à Brown à la mise au jeu dans le territoire des Sénateurs, et le robuste Québécois a compté sur un lancer décoché à 12 pieds des buts.

Puis les Sénateurs se sont ressaisis et Hudson a porté l'avance des Outaouais à 3-1 quelque cinq minutes avant la fin de ce deuxième vingt.

Foley a complété le compte onze secondes avant la fin de cette période, sur une passe de Johnny Arundel.

Les Sénateurs ont eu l'avantage

pour le nombre de périodes, mais les As ont lancé plus souvent dans l'ensemble. Les Québécois ont eu un avantage de 32-27 pour le nombre de lancers. Ils ont lancé 15 fois contre Ray Frederick dans la seule dernière période.

1—Ottawa: Maloney 1938
Punitions: Maloney, 3:46; Cabana, 8:50; Johnson, 11:36; Brown, 18:04.

Deuxième période

2—Ottawa: Kuntz 2:15
(Giesbrecht, Johnson) 2:15
3—Ottawa: Brown (Boone) 6:24
4—Ottawa: Hudson 14:30
(Kuntz, Johnson) 14:30
5—Ottawa: Foley (Arundel) 19:40
Aucune punition.

Troisième période

Aucun but.
Punitions: Talbot, Robertson, Houle, Regan, Burega, Arundel, Giesbrecht.

Gaye Stewart affirme qu'on a mal interprété ses mots

La controverse au sujet des poignées de mains que les Canadiens de Montréal n'ont pas données aux Red Wings de Détroit après que ces derniers eurent remporté la coupe Stanley vendredi soir dernier s'est vu ajouter du piquant hier lorsque Gaye Stewart a nié avoir fait une déclaration qu'on lui a attribuée, à Détroit.

La plupart de ceux qui avaient des commentaires à faire, depuis les directeurs de l'équipe jusqu'aux joueurs eux-mêmes ont lié leurs déclarations à celle que l'on a imputée à Stewart. D'autres ont pris des attitudes assez radicalement opposées sur l'a-propos et la formalité des poignées de mains.

Stewart, un ailier gauche des Canadiens et un ancien porte-couleurs des Red Wings, a assisté au banquet des champions après leur conquête de la coupe Stanley vendredi soir dernier. Les Wings venaient de gagner la septième et décisive victoire au compte de 2-1, grâce à un but compté en période supplémentaire.

On a attribué à Stewart la déclaration suivante: "Je crois que je devrais vous présenter des excuses au nom de certains de nos joueurs. Ils étaient dans les mêmes dispositions que moi et auraient bien voulu venir vous donner la main. Mais ils en ont été empêchés par les autorités."

Hier, Stewart a communiqué avec le bureau de publicité du Forum et a déclaré qu'il était furieux de la suite de la lecture de cette déclaration qu'on lui a attribuée. "Ce n'est pas du tout ce qui est arrivé", a déclaré Stewart.

Le Forum a voulu rétablir les faits après que Stewart eut appelé les publicistes de sa demeure, à Fort Erie, Ontario. Gaye se serait rendu à l'hôtel où les Wings tenaient leur banquet pour saluer Bob Goldham, de Détroit, un de ses ex-coéquipiers et un bon ami.

Stewart a rapporté n'être demeuré que quelques minutes. Il a ajouté n'avoir rencontré que quelques-uns des joueurs des Wings et il a déclaré n'avoir rencontré que deux journalistes, soit Bob Hesketh, du "Telegram" de Toronto, et Milt Dunnell, du "Star" de Toronto.

Lorsque Stewart a pris connaissance de la déclaration qu'on lui imputait, déclaration retransmise aux journaux par une agence de presse, il se rendait de Buffalo à sa demeure, à Fort Erie. Il a passé la saison à Buffalo, avec les Bisons de la ligue Américaine, jusqu'à son rappel par les Canadiens, pour la série finale.

Stewart a déclaré qu'il s'est ensuite rendu au bureau des Bisons pour y rencontrer Bill Joseph, un membre de la direction, et le mettre au courant de l'inexactitude

de la déclaration qu'on lui attribuait. Il a déclaré à Joseph que c'était de la mauvaise publicité pour lui et pour le club et il lui a demandé s'il n'y aurait pas moyen "d'arrêter l'histoire". Joseph lui a alors conseillé d'entrer en communication avec le Forum.

L'instructeur Dick Irvin a déclaré que pour ce qu'il en savait, personne n'a jamais défendu aux joueurs des Canadiens d'aller serrer la main aux joueurs des Wings pour les féliciter. "Et nous n'avons jamais mentionné la possibilité d'une défaite parce que nous nous attendions de gagner", a ajouté Irvin. Il a fait remarquer qu'il y a trois ans, lorsque les Canadiens ont éliminé les Wings dans la semi-finale, ces derniers ne sont pas venus féliciter les joueurs du Tricolore.

"Je ne cours pas après les félicitations", a déclaré Irvin. "Je ne m'en fais pas outre-mesure au sujet de notre défaite. Je ne suis pas un hypocrite qui dit une chose et en pense une autre."

Irvin a déclaré que lorsqu'il a d'abord pris connaissance de la déclaration attribuée à Stewart, il a douté de sa véracité. Mais il fallait tout de même y faire face étant donné qu'elle avait été rendue publique. Et Irvin d'ajouter: "Peut-être est-ce une des raisons pour lesquelles Stewart a fait partie de cinq clubs différents dans la ligue Nationale. Pourquoi une recrue se promènerait-elle en présentant des excuses au nom de ses confrères?"

Dimanche, avant de partir pour New-York, Frank Selke, le gérant général des Canadiens, s'est contenté de déclarer: "Pourquoi les joueurs se donneraient-ils des poignées de mains si le cœur ne leur en dit?"

Clarence Campbell, le président de la ligue, a déclaré qu'il avait été surpris du fait que les Canadiens ne soient pas allés serrer la main des Wings après la partie. Il a ajouté avoir été encore plus surpris lorsqu'il a appris que les joueurs du Tricolore n'avaient pas accompli ce geste plus tard.

Cooper Smeaton, un des membres de l'exécutif de l'administration des éliminatoires et un ancien arbitre de la ligue Nationale a déclaré: "Il me semble illogique de penser que des directeurs d'une équipe puissent défendre à leurs joueurs d'aller serrer la main de l'adversaire. Ce seul geste leur mettrait

Gerry McNeil se retirerait

Gerry McNeil, sensationnel gardien de buts des Canadiens, qui a aidé son club à prolonger la dernière série finale à sept parties, songerait à prendre sa retraite comme joueur actif. C'est ce que nous avons appris après la dernière classique de la Coupe Stanley. Hier soir, le petit cerbère du Bleu Blanc Rouge n'a pas voulu ni confirmer, ni nier la nouvelle.

McNeil, qui a célébré son vingt-huitième anniversaire de naissance, aurait décidé de se retirer du hockey, il y a déjà quelques mois, mais il voulait terminer la saison 1953-1954 avec les Canadiens. McNeil aurait même l'intention de déménager à Québec où il ferait l'achat d'un commerce.

Joute décisive entre Marlboros et St. Catharines; à Québec demain

TORONTO — (PCf) — La Canadian Amateur Hockey Association a demandé aux champions de la ligue junior "A" de l'Ontario de commencer la série finale de l'est du Canada pour la coupe Memorial dès mercredi soir à Québec.

Mes Frontenacs de Québec, finalistes de l'est du Canada, sont prêts à jouer depuis plusieurs jours, mais la série n'a pu commencer parce que la ligue de l'Ontario n'a pas encore déclaré de champion.

Les Marlboros de Toronto et les Teepees de St. Catharines ont chacun trois victoires dans la série quatre de sept. La septième joute a lieu ce soir à St. Catharines.

Les Marlboros ont convenu de commencer la finale de l'est contre les Frontenacs à Québec mercredi, s'ils gagnent ce soir. Mais on rapporte que les Teepees réclameront plus de temps s'ils gagnent.

Un autre facteur d'indécision dans les plans est que le circuit ontarien n'aura peut-être pas décidé d'un champion ce soir. Selon les projets, si les deux clubs sont sur un pied d'égalité à la fin du temps réglementaire, ils joueront une période supplémentaire de 10 minutes. Si le compte est encore égal, une huitième joute sera disputée à Toronto mercredi.

M. W.-B. (Baldy) George, de Kemptville, Ont., président de la CAHA, a dit que les Teepees ne seront pas forcés d'ouvrir la série à Québec mercredi s'ils triomphent des Marlboros ce soir. Si les Teepees insistent pour obtenir un plus long délai, dit-il, les deux premiers

immédiatement à l'idée la possibilité d'une défaite."

Léo Dandurand, un ancien copropriétaire des Canadiens, a déclaré qu'il ne considérerait pas des joueurs de hockey comme de "pauvres sportifs" tout simplement parce qu'ils n'ont pas jugé à propos d'aller donner la main au vainqueur. "Je crois qu'une telle attitude avive l'esprit de concurrence, ce qui est désirable dans le monde sportif étant donné que c'est ce à quoi les amateurs s'attendent."

Newsy Lalonde, un des grands joueurs dans l'histoire des Canadiens, a déclaré: "Je n'oserais pas dire que j'étais bon perdant. Personne n'aime perdre. Mais ceci ne m'a jamais empêché d'aller féliciter un adversaire vainqueur."

Kenny Mosdell, vétéran joueur de centre des Canadiens a déclaré: "Nous étions tellement découragés après la défaite que personne ne se sentait le cœur à aller offrir des félicitations. Après nous être habillés, nous sommes sortis de notre chambre mais nous n'aurions pu nous rendre dans celle des Red Wings tellement il y avait foule. Puis, personne n'est venu nous féliciter pour avoir effectué un tel ralliement et avoir tenu notre bout pendant sept parties, après avoir été en arrière par 3-1."

Maurice Richard, qui vient de finir sa 12e saison avec les Canadiens, a déclaré n'avoir jamais entendu parler d'un directeur de l'équipe défendant à ses joueurs d'aller serrer la main de l'adversaire. Le Rocket a ajouté qu'à nombre d'occasions, il a félicité des joueurs qui venaient de triompher.

Richard a ajouté que lorsque Tony Leswick a compté le but décisif, les Canadiens étaient prêts à aller féliciter les Wings mais ces derniers étaient trop affairés à se féliciter mutuellement. Tous les joueurs de Détroit entouraient Leswick et Sawchuk et s'affairaient à les transporter en triomphe. Les spectateurs ont alors sauté sur la glace et les Canadiens ont tout simplement décidé de se rendre à leur chambre, sans plus.

res joutes seront jouées à Québec vendredi et samedi.

Si les Marlboros gagnent ce soir, la finale de l'est débutera à Québec mercredi et la deuxième joute sera disputée au même endroit vendredi.



HIER

LIGUE QUÉBEC

Ottawa 4, Québec 1.
(Egaux 1-1, série finale 5 de 9).
COUPE ALLAN
L'Est du Canada, finale
Sudbury 5, Matane 3.
(Sudbury mène 3-1, une nulle, série quatre de sept).

AUJOURD'HUI

COUPE ALLAN

L'Est du Canada, finale
Marlboros à St. Catharines.
(Egaux 3-3, série 4 de 7).

John Landy échoue une autre fois

MELBOURNE, 20. — (PAf) — John Landy, qui aspire toujours à courir le mille en quatre minutes, a de nouveau failli à la tâche hier soir dans sa dernière participation à une épreuve australienne avant de se rendre en Europe. Mais pour sa dernière course au pays, Landy a affichée une superbe tenue, une de ses plus spectaculaires performances. Son temps, hier, a été de 4:02.6.

C'était la sixième fois qu'il parcourait le mille en moins de 4:03, depuis qu'il s'attira l'attention du monde sportif, en 1952.

HOLYOKE, Mass. — André Tessier, 165, Springfield, Mass., bat par décision Bill Boyd, 162, Gary, Ind. (8).

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-
ZAG

Le tabac
à cigarettes
qui se vend le
plus au Canada

Circuit décisif de Robinson; Yankees et Red Sox divisent

PHILADELPHIE — (Paf) — Jackie Robinson a brisé une égalité en frappant un circuit à la septième manche et les gros canons des Dodgers de Brooklyn sont entrés en jeu pour vaincre les Phillies de Philadelphie par 9-7 dans une joute disputée devant 31,294 amateurs au Connie Mack Stadium, hier soir.

Johnny Podres, qui est venu lancer en relève, a remporté la victoire et aidé sa propre cause en cognant un simple pour faire compter un autre point à la septième manche. Les Dodgers ont ajouté deux autres points à leur total dans la huitième manche lorsque Campanella a fait compter Robin-



Jackie ROBINSON

son sur un triple. Jackie avait cogné un double. Campanella a lui-même croisé le marbre sur un simple de Gil Hodges.

Don Newcombe, qui a commencé la partie, a été chassé du monticule par un ralliement de trois points que les Phillies ont effectué à la troisième manche. Jimmy Konstanty, le deuxième des quatre lanceurs employés par Philadelphie, a été déblité de la défaite.

Pee Wee Reese a frappé un circuit bon pour deux points dans la cinquième manche. Bob Miller, qui a commencé la joute pour les Phillies, en a cogné un à la deuxième, alors que les buts étaient vides.

BOSTON, 20. — (Paf) — Le droitier Jim McDonald a lancé une joute d'un coup sûr hier alors que ses coéquipiers des Yankees en cognaient eux-mêmes 11 aux dépens de deux lanceurs des Red Sox, et les Bombardiers du Bronx ont blanchi les Bostonnais 5-0 dans la deuxième partie d'un programme double disputé à l'occasion de la fête des Patriotes, à Boston. Les Red Sox avaient gagné la première partie par 2-1.

Un simple de la recrue Harry Agganis au début de la deuxième manche a été le seul coup réussi contre McDonald. Une erreur et cinq buts sur balles ont cependant placé le lanceur new-yorkais dans l'eau bouillante à maintes occasions. Hank Bauer et Mickey Mantle ont cogné chacun un coup de circuit pour les Yanks. Pour Bauer, c'était son deuxième coup de circuit de la saison. Celui de Mantle, à la huitième manche, était son premier de la saison. Il n'y avait personne sur les buts lorsque les deux circuits ont été frappés.

Dans la première joute, les gros canons des Yankees ont été réduits au silence par Willard Nison et Ellis Kinder. Les Yanks n'ont réussi que cinq coups sûrs dans cette première joute.

Nixon a été privé d'un blanchissage dans cette première partie lorsqu'il a alloué un double à Gil McDougald. Deux erreurs après ce coup sûr, à la neuvième manche, ont valu un point aux Yankees.

Pour les Red Sox, Jackie Jensen a frappé son troisième coup de circuit en trois jours, dans la quatrième manche de la première partie.

DETROIT, 20 (Paf). — Harry Dorish, un vétéran lanceur de relève, n'a accordé que quatre coups sûrs — et aucun point — dans les 62-3 dernières manches de sa joute d'hier et les White Sox de Chicago ont remporté une victoire de 5-1 sur les Tigers de Detroit, dans une partie de la ligue Américaine.

Prenant la place de Jack Harshman, une recrue, à la troisième

manche, alors que les buts étaient remplis, le droitier de 30 ans, a fait mordre la poussière à Walt Dropo en trois lancers, puis il a forcé le retrait de la recrue Al Kalline sur un roulant, mettant ainsi fin à la manche. Dorish n'a jamais été en danger par la suite. Pour les Sox, qui ont perdu leurs trois premières parties de la saison, c'était leur troisième victoire consécutive. Pour les surprénants Tigers, ce n'était que leur deuxième défaite en six joutes.

Un joueur seulement des Tigers s'est rendu plus loin qu'au deuxième but. Les Sox, par contre, frappaient 11 coups sûrs aux dépens de trois lanceurs, dont Billy Hoelt, qui faisait ses débuts à Detroit.

NEW-YORK. (Paf) — Une assez bizarre 3ème manche au cours de laquelle ils ont compté cinq points a permis hier aux Pirates de Pittsburgh de remporter une victoire de 7-5 sur les Giants de New-York.

Les Pirates n'ont eu besoin que d'un seul coup sûr, un simple dans le champ inférieur, pour compléter leur grosse manche. Les Giants y ont contribué avec quatre buts sur balles, un mauvais lancer qui a attrapé un frappeur, et un autre voyage gratuit au premier but sur interférence du receveur Ebba St. Claire.

Du beau travail de relève par Johnny Hetki a permis aux Pirates de sauver leur avance. Hetki est venu remplacer Cal Hogue à la 5ème manche, et après avoir accordé un coup de circuit de trois points à Whitey Lockman, il a tenu le coup pour le reste de la joute.

Jimmy Hearn, qui a commencé la partie au monticule des Giants, a été le perdant. Le gros droitier a accordé deux points dès la 1ère manche lorsqu'il a alloué un double à Dick Smith et un coup de circuit, le premier de sa carrière dans les majeures, à la recrue Gail Henley.

Le circuit de Monte Irvin, à la 4ème manche, son deuxième en deux joutes, a produit le premier point des Giants.

WASHINGTON. (Paf.) — Eddie Yost a cogné un formidable coup de circuit dans les estrades du champ gauche aux dépens de Art Ditmar, dans la neuvième manche de la seule joute de la soirée d'hier dans la ligue Américaine, et les Sénateurs de Washington ont vaincu les Athlétiques de Philadelphie au compte de 4-3.

Le circuit de Yost, un long coup à 415 pieds du marbre, a suivi un ralliement de deux points que les Sénateurs avaient effectué à la septième manche. Le jeune Ditmar, contre qui Yost a frappé son circuit, a alors perdu une avance de 3-1 qu'il détenait jusqu'à ce moment-là. Morrie Martin, qui avait débuté pour les Athlétiques, avait accumulé cette avance mais il a dû se retirer à la cinquième manche, à cause d'un mal de bras.

Les Sénateurs n'ont réussi que cinq coups sûrs aux dépens de Martin et de Ditmar. Les Athlétiques, de leur côté, ont frappé dix fois en lieu sûr. Huit de ces coups sûrs ont été frappés aux dépens de Spec Shea, qui a été au monticule pendant quatre manches.

ST-LOUIS. (Paf) — Stan Musial et Ray Jablonski ont frappé des circuits successifs dans la sixième manche hier soir pour briser une égalité et conduire les Cardinals de St-Louis à une victoire de 6-3 contre les Reds de Cincinnati dans la première joute disputée le soir au Busch Stadium.

BROOKLYN.—Floyd Patterson, 167, Brooklyn, bat par décision Alvin Williams, 172 3-4, Oklahoma-City (8).

DETROIT.—Gene Parker, 149, Indianapolis, bat par décision Chuck Price, 150, Detroit (8).

BASEBALL d'un Coup d'Œil

HIER

Ligue Nationale :
Pittsburgh 7, New York 5.
St-Louis 6, Cincinnati 3.
Brooklyn 9, Philadelphie 7.
(Seules joutes cédulées).

Ligue Américaine :
Boston 2, 0, New York 1, 5.
Chicago 5, Detroit 1.
Washington 4, Philadelphie 3.
(Seules joutes cédulées).

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale :
Toronto à La Havane.
Rochester à Richmond.
(Seules joutes cédulées).

Ligue Nationale :
Pittsburgh à New York.
Milwaukee à Chicago.
Brooklyn à Philadelphie (soir).
Cincinnati à St-Louis (soir).

Ligue Américaine :
Chicago à Detroit.
Philadelphie à Washington (s).
(Seules joutes cédulées).

CLASSEMENTS

Ligue Nationale :	G.	P.	Moy.	Dif.
Cincinnati ..	2	4	.667	—
Philadelphie ..	4	2	.667	—
Brooklyn	3	2	.600	1/2
Chicago	2	2	.500	1
New York	2	3	.400	1 1/2
Milwaukee	2	3	.400	1 1/2
St-Louis	2	3	.400	1 1/2
Pittsburgh	2	4	.250	2

Ligue Américaine :	G.	P.	Moy.	Dif.
Detroit	4	2	.667	—
Washington ..	3	2	.600	1/2
Boston	3	3	.500	1
New York	3	3	.500	1
Chicago	3	3	.500	1
Philadelphie ..	2	3	.400	1 1/2
Baltimore	2	3	.400	1 1/2
Cleveland	2	3	.400	1 1/2

LIGUE AMERICAINE

HIER

(Joute de l'avant-midi)

New-York	000000001	1	5	2
Boston	00000000x	2	8	2
Batteries: Byrd, Gorman (7) et Berra; Nixon, Kinder (9) et Owen, White (9). Lanceur gagnant: Nixon. Lanceur perdant: Byrd. Circuit: Jensen (4e).				

(Joute de l'après-midi)

New-York	001001111	5	11	1
Boston	000000000	0	1	0
Batteries: McDonald (1-0) et Berra; Parnell, Herrin (9) et White. Lanceur gagnant: Parnell (0-2). Circuit: Bauer (3). Mantle (1er).				

Chicago	121010000	5	11	1
Detroit	010000000	1	8	2
Batteries: Harshman, Dorish (3) et Lollar; Hoelt, Weik (5), Miller (8) et Batta. Lanceur gagnant: Dorish (1-0). Lanceur perdant: Hoelt (0-1). Circuit: Groth (1er).				

Philadelphie	100200000	3	10	3
Washington	000100201	4	5	0
Batteries: Martin, Ditmar (5), Oren (8) et Robertson; Shea, Marrero (5) et Fitzgerald. Lanceur gagnant: Pascual. Lanceur perdant: Ditmar. Circuit: Washington: Yost.				

Seules parties.

LIGUE NATIONALE

HIER

Brooklyn	100 130 220	9	38	2
Philadelphie	013 100 020	7	12	2

Newcombe, Podres (3) et Campanella; Miller, Konstanty (5), Drews (8), Ridzik (9) et Burgess. Gagnant: Podres. Perdant: Konstanty. Circuit: Brooklyn: Reese, Robinson, Philadelphie: Miller.

Cincinnati	020 000 001	3	7	1
St-Louis	110 003 01x	6	9	2

Perkowski, Collum (6), Fowler (7) et Seminick, Landrith (7); Haddix, Miller (9), Brazie (9) et Yvans.

Lanceur gagnant: Haddix (2-1); lanceur perdant: Perkowski (0-1). Coups de circuit: Post, Musial, Jablonski.

Pittsburgh	205 000 000	7	7	1
New-York	000 140 000	5	8	2
Batteries: Hogue, Hetki (5) et Atwell; Hearn, Liddle (3), Gorwin (3), Wilhelm (5), Grissom (9) et St. Claire, Katts (9). Lanceur gagnant: Hetki (1-0). Lanceur perdant: Hearn (0-1). Circuit: Hearn, Irwin, Lockman.				

Seules parties.

Royaux au bâton

	J	AB	B	Cs	2B	3B	C	BV	PP	Moy.
Jack Cassini	17	42	11	18	2	0	0	0	4	.428
Roy Harrisfield	20	63	14	23	1	1	1	2	8	.365
Bert Hamric	19	44	5	14	1	0	0	3	6	.318
Dick Whitman	17	36	9	11	0	2	1	0	13	.305
Frank Marchio	20	63	13	19	1	0	0	0	14	.301
Chico Fernandez	15	53	6	14	2	0	1	0	8	.264
Dick Young	10	35	5	9	0	0	0	1	3	.257
Dixie Howell	12	26	7	6	0	1	0	1	2	.230
Norm Larker	15	35	10	8	0	0	1	0	2	.228
Bill Gauder	15	37	5	8	0	1	0	0	3	.216
Ken Wood	13	34	1	7	0	0	0	0	4	.205
Roberto Clemente	16	40	6	8	0	0	1	1	3	.200
Ray Dabek	13	28	2	5	0	0	0	0	4	.178

Baseball Senior

Le président Blain répond aux accusations d'Hyland

(par ROLLAND RICARD)

Roméo Blain, président de la ligue de baseball Montreal Senior, répond aux accusations injustes portées contre lui par Percy Hyland, président de la ligue de baseball Atwater. Blain prétend que Percy Hyland devrait respecter le "gentleman's agreement" entre les deux circuits.

Après le monde du hockey, c'est maintenant au tour du monde du baseball à connaître ses déboires. Le tout a commencé, la semaine dernière, lorsque Roger Cyr, gérant du club Montréal-Est, a retiré son équipe du circuit Blain pour entrer dans la ligue Atwater. Les autorités de la ligue Montréal Senior n'ont pas voulu accepter la défection du club Montréal-Est et ont même demandé à la division des terrains de jeux de suspendre le club de la ville voisine. Nous n'avons pu rejoindre personne de la division des terrains de jeux afin de savoir s'ils se rendront à la demande des autorités de la ligue Montréal.

Percy Hyland, le fier président de la ligue Atwater, a répondu à la riposte de la ligue Montréal Senior qu'aucun club de son circuit ne jouera, cette saison, sur les terrains de la ville de Montréal. Le club Farber, un nouveau club admis dans la ligue Atwater, devait jouer ses parties locales au parc Kent qui est sous la direction de la ville de Montréal mais à la suite de l'imbroglie entre les deux ligues, Hyland a décidé de faire

jouer Farber au parc Rockland à Outremont. Hyland a assuré les autorités de Montréal-Est de toute la protection nécessaire.

Hyland prétend qu'il n'a brisé aucunement le "gentleman's agreement" entre les deux clubs. Il prétend que la ligue Montréal Senior a approché le Lachine qui est situé dans le territoire de la ligue Atwater. En ce qui concerne le Montréal-Est, Hyland a ajouté que c'est Roger Cyr lui-même qui a fait les premiers pas. "Je ne veux pas commencer la guerre avec la ligue Montréal Senior du président Blain mais si on veut la guerre nous verrons à nous défendre", de dire Hyland.

Le président Blain de son côté a laissé entendre qu'il n'avait jamais approché lui-même le club Lachine. "Un représentant de Lachine a fait les premières démarches l'automne dernier dans le but d'être admis dans les cadres de notre circuit".

De tout ceci, l'on se demande où le club Montréal-Est jouera. Voilà bien une question de \$64 que les amateurs de baseball tenteront de résoudre d'ici les prochains développements.

LES MENEURS dans les MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

	J	Ab	P	Cs	Moy.
Glynn, Cleveland	5	18	2	12	.667
White, Boston	6	8	2	9	.500
Avila, Cleveland	5	21	3	19	.476
Jacobs, Philadelphie	4	19	1	8	.421
Jensen, Boston	6	23	6	9	.391

LIGUE NATIONALE

	J	Ab	P	Cs	Moy.
Greengrass, Cincinnati	5	18	5	11	.611
Jackson, Chicago	4	19	8	11	.579
Jones, Philadelphie	5	16	4	9	.563
Bager, Chicago	4	16	7	9	.563
Adcock, Milwaukee	5	20	3	9	.450

Coups de circuit: Jensen, Red Sox, 4; Campanella, Dodgers, 3; Zernial, Athlétiques, 3; Bauer, Yankees, 3; (15 autres joueurs ont frappé 2 circuits).

Points produits: Greengrass, Reds, 12; Bauer, Yankees, 8; Baker, Cubs, 8; Jackson, Cubs, 7; Bell, Reds, 7.

Points comptés: Bell, Reds, 9; Jackson, Cubs, 8; Bauer, Cubs, 7; Baker, Sox, 6; Cubs, 7; Adams, Reds, 6; Jensen, Red Sox, 5; Glynn, Indiens, 12; Jackson, Cubs, 11; Greengrass, Reds, 11; Avila, Indiens, 10; White, Red Sox, 9; Jensen, Red Sox, 9; Goodman, Red Sox, 9; Carrasquel, White Sox, 9; Fox, White Sox, 9; Adcock, Braves, 9; Baker, Cubs, 9; Jones, Phillies, 9.

LANCEURS

	G	P
Maglie, Giants	2	0
Simmons, Phillies	2	0
Gronck, Tigers	2	0

Valdes vs Sys

NEW-YORK.—Bobby Gleason, gérant du poids lourd Nino Valdes, a déclaré que son protégé pourra rencontrer Karel Sys de Belgique à Anvers le 5 ou le 12 juin, mais non le 22 mai.

Gleason a déclaré qu'il avait négocié avec le promoteur belge, Pete Brackenrivers.

Valdes rencontrera peut-être Earl Walls, champion poids lourd du Canada, à San Francisco, le 20 mai prochain.

Lanceurs probables

LIGUE AMERICAINE

Chicago (Trucks 0-1) à Detroit (Gray 0-0).
Philadelphie (Kellner 0-1) à Washington (Stobbs 0-0). Soir.
Seules joutes au programme.

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh (Lapalme 0-1) à New-York (Antonelli 0-1 ou Gomez 0-1).
Milwaukee (Spahn 1-0) à Chicago (Rush 0-1).
Brooklyn (Roe 0-0) à Philadelphie (Dickson 1-0). Soir.
Cincinnati (Baczewski 1-0) à St-Louis (Haddix 0-2). Soir.

Décès du père de F. Dubois

M. Jean-Baptiste Dubois, père de Fernand Dubois, gérant des concessions au stade des Royaux et d'Hector Dubois, entraîneur des Canadiens, est décédé hier matin à l'âge de 71 ans à la suite d'une crise cardiaque. M. Dubois était un employé du stade de la rue Delormier et il était une figure fort populaire dans le monde sportif. Les funérailles auront lieu à 9 h. jeudi matin en l'église Ste-Marguerite. La dépouille mortelle est exposée aux salons de la Société Coopérative des frais funéraires, rue Ste-Catherine, près St-Denis.

ST-PAUL, Minn. — Ramon Fuentes, 153, Los-Angeles, bat par décision Jimmy Martinez, 154 1-4, Ellendale, Ariz. (10).

PROVIDENCE, R.-I.—Danny Giovannelli, 149, Brooklyn, KOT Billy Andy, 156, Providence (3).

Démission du secrétaire du parti communiste roumain

Vienne, 20 — (Paf) — La Roumanie communiste a annoncé aujourd'hui que le premier ministre Gheorghe Gheorghiu-Dej a démissionné comme secrétaire général du parti communiste roumain.

Ce geste cadre bien avec un partage semblable déjà entrepris des responsabilités dans le gouvernement et le parti, en Union soviétique, en Hongrie et en Pologne.

La nouvelle, émanant de Radio-Bucarest, a été captée dans la capitale autrichienne. Elle disait que le haut poste du parti sera occupé par Gheorghe Apostol, qui a résigné son poste de premier ministre adjoint et le ministre de l'Agriculture.

Radio-Bucarest a annoncé que ces



Le premier ministre
GHEORGHIU-DEJ

changements ont eu lieu sous les ordres du comité central du parti. L'exemple de ce partage des postes entre le gouvernement et le parti, dans le monde communiste, est venu de Moscou l'an dernier, après la mort de Staline. Le dictateur russe était à la fois premier ministre et secrétaire-général du parti.

Mais dans le chambardement qui a suivi sa mort, Georgi Malenkov est devenu chef du gouvernement et Nikita-S. Khrushchev a pris la tête du parti par la suite.

Un peu plus tard, Matyas Rakosi a cédé en Hongrie son poste de premier ministre à Imre Nagy, mais il est demeuré le membre le plus important du politburo de son parti. Le mois dernier, en Pologne, Boleslaw Belut a résigné son poste de premier ministre en faveur de Josef Cyrankiewicz pour devenir lui-même secrétaire du parti communiste.

En Tchécoslovaquie, les deux postes sont séparés depuis la mort du président Klement Gottwald. Le premier ministre Antonin Zapotocky lui a succédé à la présidence, Vilem Siroky est devenu premier ministre et Antonin Novotny a hérité du poste de premier secrétaire du comité central du parti.

Les observateurs occidentaux à Vienne s'attendent à des permutations en Bulgarie, sous peu. Le premier ministre Vulko Chervenkov y est aussi secrétaire-général du parti.

Gheorghiu-Dej était à la fois premier ministre et secrétaire du parti depuis juin 1952.

Apostol, son successeur à la tête du parti, était l'un des membres les plus en vue du comité central. En novembre dernier, il a pris la direction du nouveau ministère de l'Agriculture et des Forêts dans un remaniement de l'administration qui a abouti à l'abolition des trois ministères de l'Agriculture, des Forêts d'Etat et des Forêts, distincts jusque-là.

Radio-Bucarest a annoncé que le comité central s'est réuni hier et qu'il a décidé ces changements pour mieux diriger la collectivité: confier la direction à un groupe de fonctionnaires, plutôt que garder la dictature à un seul homme comme du temps de Staline.

L'envoi de soldats américains en Indochine est "improbable"

AUGUSTA, Géorgie, 20 — (Paf) — Le président Eisenhower et le secrétaire d'Etat américain, M. Dulles, ont eu hier un long entretien durant lequel ils ont examiné l'ensemble de la "menace du communisme soviétique", et à l'issue duquel ils ont déclaré que l'envoi en Indochine d'un corps expéditionnaire des Etats-Unis était "improbable".

M. Dulles, pour sa part, a déclaré que les violentes batailles qui se déroulent actuellement au Viet-Nam ne donnent lieu à aucun défaitisme.

"Au contraire, a-t-il ajouté, ces combats amènent les nations libres à prendre des mesures qui, nous l'espérons, sauront épargner à ces régions vitales du globe la domination communiste".

M. Dulles faisait ainsi allusion au projet américain relatif à la mise au point d'un pacte de défense anti-communiste dans le sud-est asiatique et la zone ouest du Pacifique.

C'est principalement le discours du vice-président des Etats-Unis, M. Nixon, qui a motivé les questions des journalistes au sujet d'une possible intervention américaine en Indochine.

M. Nixon avait déclaré vendredi dernier, dans un discours prononcé devant l'Association des directeurs de journaux, que les Etats-Unis seraient peut-être obligés d'envoyer un corps expéditionnaire en Indochine si les Français décident d'évacuer le Viet-Nam.

Cette déclaration a provoqué une petite tempête au Congrès où de nombreuses personnalités ont invité le président Eisenhower à faire savoir si l'opinion de M. Nixon représente bien le point de vue officiel du gouvernement de Washington.

Interrogé sur ce point, M. Dulles

a déclaré qu'il était "improbable" que des troupes américaines soient envoyées en Indochine.

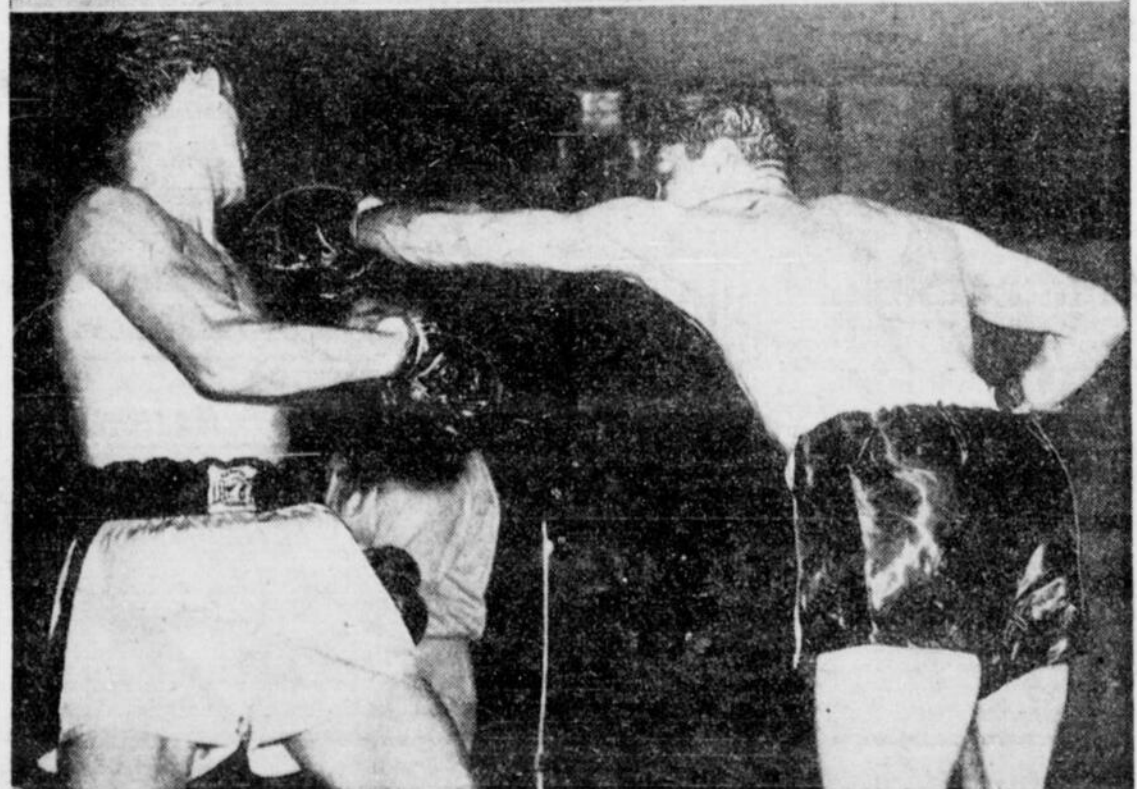
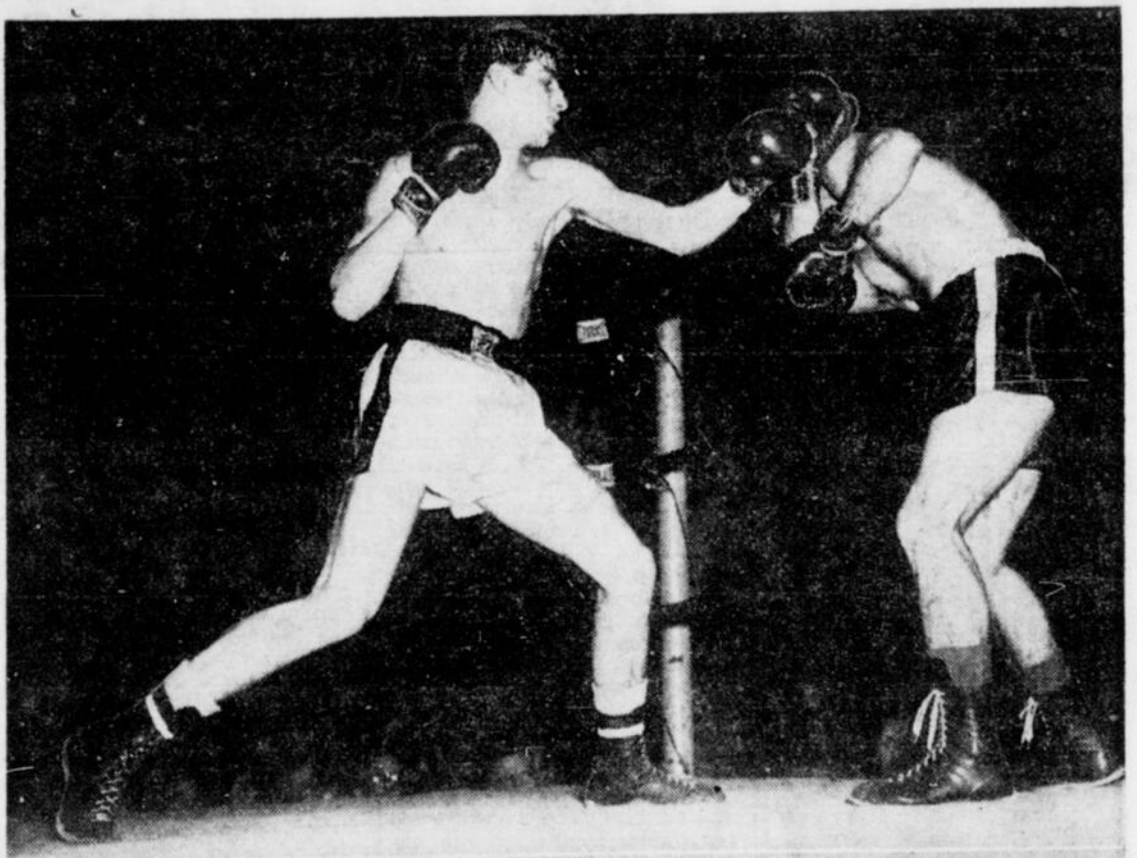
M. Garnet Hoerner, du "Washington Star", posa alors la question suivante à M. Dulles: "Croyez-vous nécessaire, comme le vice-président Nixon, d'envoyer des troupes en Indochine si les Français évacuent, à titre de mesure extraordinaire destinée à sauver ce pays de la domination communiste?"

Le secrétaire d'Etat a déclaré que M. Dixon avait, en fait, répondu à une hypothèse, sans d'ailleurs que sa réponse ne fût prévue pour publication, et que, quant à lui, il ne répondrait point à des hypothèses.

"Le président Eisenhower et moi-même, a poursuivi M. Dulles, avons réexaminé la situation mondiale. Nous en sommes venus à la conclusion que la constance et le maintien de la menace du communisme soviétique font des mesures de sécurité collective un impératif catégorique".

M. Dulles est rentré à Washington hier après-midi. Il prendra aujourd'hui même l'avion de Paris où il assistera vendredi à l'ouverture de la conférence de l'Otan. Enfin, M. Dulles sera lundi à Genève où débutera la conférence internationale sur les problèmes asiatiques.

Fortin conserve son championnat



(Photos Jacques Doyon—La Patrie)

FORTIN CONSERVE SON TITRE. — Claude Fortin, le poulain de Sylvio Mireault, a conservé le championnat mi-moyen du Canada, hier soir, au Mont-Saint-Louis, en annulant avec le batailleur Rocky Brisebois. On voit ici trois scènes du combat. En haut, au début du combat, Fortin accumule des points avec des coups à longue distance. Au centre, Fortin recule devant une offensive de Brisebois à la neuvième ronde. En bas, Fortin encaisse encore à la douzième ronde du combat, alors que Brisebois tente un dernier effort pour knock-out son rival.